



L'apprentissage connecté :

Le personnel enseignant et
les technologies en réseau
dans la classe



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
Canadian Teachers' Federation

Ce rapport peut être téléchargé aux adresses suivantes :
<http://habilomedias.ca/jcmb> www.ctf-fce.ca

Veillez citer de cette façon : Johnson, M., R. Riel et B. Froese-Germain. *L'apprentissage connecté : Le personnel enseignant et les technologies en réseau dans la classe*, Ottawa, HabiloMédias et Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, 2016.

Rédaction :

Matthew Johnson, directeur de l'éducation, HabiloMédias

Richard Riel et Bernie Froese-Germain, chercheurs, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
Canadian Teachers' Federation

2490, promenade Don Reid
Ottawa (Ontario) K1H 1E1 Canada
Région d'Ottawa : 613-232-1505
Ligne sans frais : 1-866-283-1505
Fax : 613-232-1886
info@ctf-fce.ca
www.ctf-fce.ca



950, avenue Gladstone, bureau 120
Ottawa (Ontario) Canada K1Y 3E6
Tél. : 613-224-7721 Téléc. : 613-761-9024
info@habilomedias.ca
habilomedias.ca
@habilomedias.ca

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	1
Introduction.....	12
Appareils en réseau fournis par l'école	14
Appareils en réseau fournis par les élèves	17
Utilisation des technologies en réseau pour appuyer l'apprentissage.....	24
Utilisation des réseaux sociaux dans la classe à des fins éducatives.....	36
Utilisation des réseaux sociaux en dehors de la salle de classe à des fins éducatives	39
Soutien à l'intégration de la technologie dans la pratique pédagogique	45
Renforcement de la maîtrise des technologies en réseau chez les élèves.....	48
Connaissances et compétences en ce qui a trait aux technologies en réseau dans le contexte éducatif.....	58
Utilisations créatives des technologies numériques dans les activités d'apprentissage.....	65
Questions qualitatives : Expériences d'enseignement avec les technologies en réseau les plus réussies et les moins réussies	74
Discussion	75
Références.....	87
Annexe I : Questionnaire du sondage.....	88
Annexe II : Méthodologie et données démographiques générales.....	98

Pour arriver à mieux comprendre l'effet que les technologies en réseau ont sur le personnel enseignant et ses pratiques pédagogiques, en 2015, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) s'est associée à HabiloMédias pour sonder 4 043 enseignants et enseignantes, et administrateurs et administratrices scolaires du pays qui travaillent comme enseignantes ou enseignants en classe, de la maternelle à la 12^e année. Le sondage avait pour but d'explorer la présence des technologies en réseau dans les salles de classe, l'utilisation faite par le personnel enseignant des technologies en réseau pour soutenir l'apprentissage, la connaissance qu'a le personnel enseignant des technologies en réseau et sa capacité d'en tirer le maximum comme outils d'apprentissage, et les utilisations créatives des technologies en réseau dans les activités d'apprentissage.

En plus de répondre à des questions quantitatives, les enseignantes et enseignants ont pu parler de leurs expériences pédagogiques, bonnes et moins bonnes, liées à l'utilisation des technologies en réseau en répondant à des questions ouvertes qualitatives. Les réponses à ces questions, qui feront l'objet d'une analyse plus approfondie ultérieurement, renforcent les messages clés issus des données quantitatives.

MESSAGES CLÉS

1. LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS PENSENT QU'IL EST TRÈS IMPORTANT D'ENSEIGNER LA LITTÉRATIE NUMÉRIQUE ET ONT GÉNÉRALEMENT CONFIANCE EN LEUR CAPACITÉ À CET ÉGARD.

Plus de 90 % des enseignantes et enseignants considèrent qu'il est « très » ou « assez » important que leurs élèves maîtrisent tous les aspects de la littératie numérique¹, et plus de

¹ Y compris la recherche d'information en ligne; la vérification de la crédibilité, de la pertinence et de l'exactitude de l'information en ligne; la compréhension du respect de la vie privée et des paramètres connexes en ligne; l'adoption d'un comportement approprié en ligne; la sécurité en ligne; la gestion de la cyberintimidation; l'analyse critique des messages qui circulent plus ou moins ouvertement dans le cyberspace; et la compréhension des moyens utilisés par les organisations pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne.

80 % estiment qu'il est « très » important que leurs élèves maîtrisent au moins 6 des 8 aspects dont il était question dans le sondage.

Les membres du personnel enseignant ont aussi assez confiance en leur capacité à enseigner ces aspects : au moins 7 enseignantes et enseignants sur 10 disent se sentir « très » ou « moyennement » à l'aise avec l'enseignement de chacun des aspects examinés.

2. LA VASTE MAJORITÉ DES MEMBRES DU PERSONNEL ENSEIGNANT ET DES ÉLÈVES ONT ET UTILISENT DES APPAREILS EN RÉSEAU DANS LA CLASSE.

Les technologies en réseau sont omniprésentes dans les écoles canadiennes. Au total, 97 % des répondantes et répondants ont indiqué que leur école fournit une forme ou une autre d'appareil en réseau dans la classe.

De plus, les enseignantes et enseignants canadiens utilisent fréquemment ces appareils et pensent qu'ils ont des effets positifs sur l'apprentissage. Une forte majorité d'entre eux se servent « beaucoup » ou « un peu »² des technologies en réseau, et la plupart des enseignantes et enseignants, tous paliers confondus, sont d'accord pour dire que les appareils en réseau facilitent l'apprentissage chez les élèves et permettent au personnel enseignant d'adapter plus facilement son enseignement aux différents styles d'apprentissage.

Il est intéressant de noter que les technologies populaires comme les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portatifs et blocs-notes ainsi que les tableaux blancs interactifs sont toutes des technologies qui sont depuis longtemps utilisées en salle de classe ou qui remplacent directement des objets plus traditionnels comme le tableau noir ou le rétroprojecteur. Cela donne à penser que les technologies qui reproduisent des pratiques pédagogiques existantes sont les plus susceptibles d'être adoptées en classe. Les médias sociaux, qui n'ont, eux, aucun équivalent préexistant, n'ont pas encore été largement adoptés par le personnel enseignant. À peine plus de 1 enseignant ou enseignante sur 10 utilise les réseaux sociaux dans la classe à des fins éducatives, et moins de 1 sur 5 les utilise pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives.

² Les taux d'utilisation diffèrent d'un appareil à l'autre.

La maternelle est une « zone de faible technologie » où les élèves sont moins nombreux à posséder leur propre appareil comparativement aux paliers élémentaire et secondaire. Les trois quarts des enseignantes et enseignants de la maternelle indiquent que les élèves n'ont pas le droit d'apporter leurs propres appareils en classe. Cependant, les résultats du sondage révèlent qu'en ce qui concerne les appareils fournis par l'école, les tablettes et les ordinateurs de bureau sont fournis plus fréquemment en maternelle qu'aux autres paliers. Les tablettes fournies par l'école sont également plus fréquemment utilisées en maternelle, et les tableaux blancs interactifs sont aussi légèrement plus susceptibles d'être utilisés en maternelle. Les ordinateurs portatifs et blocs-notes sont les seuls, parmi les appareils fournis par l'école, à être beaucoup moins souvent fournis et utilisés en maternelle qu'aux autres paliers.

3. LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS AIMERAIENT OBTENIR DAVANTAGE DE SOUTIEN ET D'AUTONOMIE DANS LEUR UTILISATION DES TECHNOLOGIES EN RÉSEAU DANS LA CLASSE.

Les membres du personnel enseignant sont généralement en faveur de l'utilisation des technologies en réseau comme outils d'apprentissage, mais ils sont moins nombreux à penser qu'ils obtiennent le soutien dont ils ont besoin pour en profiter pleinement. En réponse à une question ouverte sur l'expérience d'enseignement avec les technologies en réseau la moins réussie, les enseignantes et enseignants se sont dits particulièrement préoccupés par le manque de soutien technique à l'égard de l'entretien et de la mise à jour des logiciels, des appareils et des réseaux (en particulier dans les écoles situées en région éloignée ou nordique) et par le manque de formation sur la façon d'utiliser les appareils en réseau pour atteindre les objectifs du programme d'études.

4. LES APPAREILS PERSONNELS QUE LES ÉLÈVES SONT LE MOINS SOUVENT AUTORISÉS À APPORTER EN CLASSE SONT ÉGALEMENT CEUX QU'ILS UTILISENT PROBABLEMENT LE PLUS.

Une faible majorité (59 %) d'enseignantes et enseignants signalent que les élèves ont le droit d'utiliser au moins un appareil en réseau leur appartenant en classe. Cependant, cette pratique est loin de faire l'unanimité; en effet, plus de 41 % des classes ne permettent pas aux enfants d'apporter des appareils personnels.

Les appareils personnels que les élèves sont *le moins* susceptibles de pouvoir apporter en classe — baladeurs MP3 et téléphones intelligents — sont ceux qui sont le plus souvent utilisés : 92 %

des enseignantes et enseignants dont les élèves ont le droit d'apporter leur téléphone intelligent disent que ceux-ci les utilisent « beaucoup » ou « un peu » à des fins éducatives, et 87 % des enseignantes et enseignants dont les élèves ont le droit d'apporter leur baladeur MP3 en classe disent que ceux-ci les utilisent « beaucoup » ou « un peu ».

Dans bien des cas, les enseignantes et enseignants n'ont pas le pouvoir de permettre ou non aux élèves d'apporter leurs appareils en classe, car c'est souvent l'école ou le district scolaire qui en décide.

5. LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS SE SERVENT DES APPAREILS EN RÉSEAU DANS LEUR CLASSE AFIN DE PRÉSENTER DU CONTENU AUX ÉLÈVES ET DE LEUR PERMETTRE D'EN CRÉER.

Une forte proportion d'enseignantes et enseignants estiment que les technologies en réseau sont un bon moyen de présenter du contenu novateur aux élèves et d'encourager ces derniers à créer leur propre contenu.

Plus de 70 % des enseignantes et enseignants indiquent que leurs élèves consultent du contenu par la voie des vidéos en ligne, près de la moitié (46 %) indiquent qu'ils le font par la voie des jeux vidéos, et le tiers (33 %), par la voie des bandes dessinées numériques. Près de 4 enseignantes et enseignants sur 10 (38 %) ont fait travailler leurs élèves à la création de vidéos. Ce type de création est un élément important du développement de la littératie numérique, qui va au-delà de l'utilisation et de la compréhension des technologies pour faire des élèves des créateurs de contenu à part entière.

Par contre, la vaste majorité des enseignantes et enseignants n'ont jamais appris à leurs élèves à écrire des codes informatiques : un peu plus de 5 % seulement d'entre eux déclarent l'avoir déjà fait.

MISE EN CONTEXTE RAPIDE

Appareils en réseau fournis par l'école

- Les appareils en réseau les plus souvent fournis par l'école — tableaux blancs interactifs (72 %), ordinateurs de bureau (65 %) et ordinateurs portatifs et blocs-notes (64 %) — sont ceux qui sont depuis longtemps utilisés en salle de classe ou qui remplacent directement une technologie existante.
- Dans l'ensemble, les appareils en réseau fournis par l'école que les enseignantes et enseignants sont les plus susceptibles d'*utiliser* « beaucoup » ou « un peu » avec leurs élèves sont les ordinateurs de bureau, suivis par les ordinateurs portatifs et blocs-notes, et les tableaux blancs interactifs.
- L'appareil *le moins* souvent utilisé est la tablette : près de 1 enseignant ou enseignante sur 5 à qui l'école a fourni des tablettes ne les utilise pas du tout avec les élèves.
 - Font ici exception les enseignantes et enseignants de la maternelle, qui sont les plus nombreux à dire qu'ils ont reçu des tablettes (p. ex. iPad) de la part de leur école (71 %) et qui sont aussi les plus nombreux à dire qu'ils les utilisent beaucoup (39 % comparativement à 30 % de leurs collègues de l'élémentaire et à 18 % de leurs collègues du secondaire).

Appareils en réseau fournis par les élèves

- Quatre enseignantes et enseignants sur 10 indiquent que leurs élèves n'ont pas le droit d'utiliser leurs propres appareils en classe.
- Les appareils personnels que les élèves ont le plus souvent le droit d'apporter sont les tablettes (47 %), les ordinateurs portatifs (43 %) et les téléphones intelligents (41 %).
 - Les élèves plus vieux ont beaucoup plus souvent le droit d'apporter un appareil à l'école que les élèves plus jeunes.
- Lorsque les élèves ont le droit d'apporter leurs propres appareils, ce sont les téléphones intelligents (92 %) et les baladeurs MP3 (87 %) qui sont les plus susceptibles d'être utilisés à des fins éducatives en classe.

Utilisation des technologies en réseau pour appuyer l'apprentissage

- Dans notre sondage, nous avons énuméré un certain nombre de manières d'utiliser les technologies en réseau dans la classe. L'utilisation la plus fréquemment sélectionnée par les enseignantes et enseignants a été « Répartir les élèves en groupes et utiliser une ou des technologies pour tenir compte des différents styles d'apprentissage » (22 % le font fréquemment et 43 % le font de temps en temps).
- Les enseignantes et enseignants sont le moins susceptibles d'utiliser les technologies en réseau pour permettre aux élèves de communiquer avec d'autres personnes à l'extérieur de la classe dans le cadre d'un exercice d'apprentissage — plus de la moitié d'entre eux disent ne jamais le faire.
- Près de 8 personnes sondées sur 10 (79 %) sont « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire que les appareils en réseau facilitent l'apprentissage chez leurs élèves.
 - Les enseignantes et enseignants des écoles de langue anglaise (80 %) sont plus susceptibles que leurs homologues des écoles de langue française (69 %) de dire qu'ils sont d'accord avec cet énoncé.
- Les trois quarts des répondantes et répondants (74 %) sont d'accord pour dire que les appareils en réseau les aident à adapter leur pratique pédagogique aux différents styles d'apprentissage des élèves.
- Bien que la majorité des enseignantes et enseignants (60 %) indiquent que les appareils en réseau *ne* leur donnent *pas* de difficulté à maintenir la discipline en classe, 3 enseignantes et enseignants sur 10 sont d'avis contraire.
 - Quarante-six pour cent des enseignantes et enseignants du secondaire sont « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire que les appareils en réseau perturbent l'apprentissage en classe en causant des problèmes de discipline, comparativement à 23 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire, et à 16 % des enseignantes et enseignants de la maternelle.
 - Les enseignants (38 %) sont plus nombreux que leurs collègues féminines (28 %) à dire que les appareils en réseau perturbent l'apprentissage en classe.
 - L'expérience qu'ont les enseignantes et enseignants est également un facteur important : le tiers des enseignantes et enseignants ayant moins de 5 années

d'expérience de l'enseignement sont d'accord pour dire que les appareils en réseau perturbent l'apprentissage, comparativement au quart des enseignantes et enseignants ayant plus de 25 années d'expérience de l'enseignement.

- Plus de 6 personnes sondées sur 10 (62 %) sont « fortement » ou « plutôt » en désaccord avec l'énoncé suivant : « Dans la classe, les appareils en réseau minent le respect de la vie privée et le climat de confiance dont les élèves ont pourtant besoin pour s'exprimer librement ».
 - En même temps, les enseignantes et enseignants du secondaire (27 %) sont beaucoup plus susceptibles d'être d'accord avec cet énoncé que leurs homologues de l'élémentaire et de la maternelle (16 %).
- Au total, 83 % des enseignantes et enseignants ont dû renoncer à utiliser des sites Web à l'intérieur de la salle de classe à des fins éducatives parce que leur école ou leur conseil ou commission scolaire les avaient bloqués.

Utilisation des réseaux sociaux dans la classe

- En tout, 1 enseignant ou enseignante sur 10 (13 %) dit utiliser les réseaux sociaux dans la classe à des fins éducatives.
 - Les enseignantes et enseignants qui disent les utiliser sont plus susceptibles de dire qu'ils utilisent « fréquemment » ou « de temps en temps » Twitter (58 %), une plateforme de réseautage social spécialement conçue pour le personnel enseignant ou les écoles (51 %), ou Facebook (30 %).
- Les enseignantes et enseignants des écoles de langue anglaise (14 %) sont deux fois plus susceptibles que leurs collègues des écoles de langue française (7 %) de dire qu'ils utilisent les plateformes de réseautage social dans leur classe.
- À la question leur demandant d'indiquer quelles autres plateformes de réseautage social ils utilisent dans leur classe à des fins éducatives, les enseignantes et enseignants ont répondu en indiquant le plus fréquemment les plateformes de blogage.

Utilisation des réseaux sociaux à l'extérieur de la salle de classe

- Moins du cinquième des enseignantes et enseignants (18 %) disent utiliser les réseaux

sociaux pour communiquer avec leurs élèves à des fins éducatives en dehors de la classe.

- Les enseignantes et enseignants du secondaire (25 %) sont considérablement plus susceptibles que les enseignantes et enseignants de l'élémentaire (15 %) de dire qu'ils le font.
- La majorité (64 %) des enseignantes et enseignants qui utilisent les réseaux sociaux à l'extérieur de la salle de classe avec leurs élèves utilisent un compte réservé à cette fin.

Soutien à l'intégration de la technologie dans la pratique pédagogique

- Un peu plus de la moitié des enseignantes et enseignants (54 %) sont « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire que leur district scolaire leur donne suffisamment de soutien et de formation dans leur utilisation des technologies en réseau.
- Un pourcentage comparable d'enseignantes et d'enseignants (50 %) indiquent que leur école ou district leur donnent suffisamment de soutien dans leur utilisation des technologies en réseau pour atteindre les objectifs du programme d'études.
- Les enseignantes et enseignants sont plus susceptibles d'être d'accord (37 %) qu'en désaccord (31 %) pour dire que l'administration leur donne le soutien nécessaire pour aider les élèves à gérer les conflits en ligne.
- Environ le tiers (32 %) du personnel enseignant pense que cette question ne le concerne pas. Les enseignantes et enseignants des écoles de langue française sont particulièrement susceptibles de penser ainsi (47 % par rapport à 30 % des enseignantes et enseignants des écoles de langue anglaise).
 - Près de 6 enseignantes et enseignants de la maternelle sur 10 (59 %) estiment que la question du soutien de l'administration en cas de conflit en ligne ne s'applique pas à eux, comparativement à 35 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire, et à 21 % des enseignantes et enseignants du secondaire.

Renforcement de la maîtrise des technologies en réseau chez les élèves

- À la question leur demandant d'indiquer la mesure dans laquelle il est important que les

élèves maîtrisent certains aspects liés à l'utilisation d'Internet, les enseignantes et enseignants ont été très nombreux à les considérer tous comme « très importants ».

- Les cinq aspects les plus importants sont les suivants : la sécurité en ligne (94 %), le comportement approprié en ligne (93 %), la gestion de la cyberintimidation (89 %), la compréhension du respect de la vie privée et des paramètres connexes en ligne (88 %) et la vérification de la crédibilité, de la pertinence et de l'exactitude de l'information en ligne (87 %).
- Les enseignantes et enseignants des écoles de langue anglaise sont plus susceptibles que leurs homologues des écoles de langue française d'évaluer les aspects énumérés comme « très importants ».

Connaissances et compétences en ce qui a trait aux technologies en réseau dans le contexte éducatif

- Généralement, les enseignantes et enseignants se sentent à l'aise avec leur capacité d'enseigner les aspects examinés dans le sondage (bien que le pourcentage d'enseignantes et enseignants ayant indiqué qu'ils sont « moyennement » à l'aise est plus élevé que le pourcentage de ceux et celles ayant indiqué « très à l'aise » pour 8 des 9 aspects examinés).
 - Les enseignantes et enseignants de la maternelle sont considérablement plus susceptibles que les enseignantes et enseignants de l'élémentaire et du secondaire de dire que ces questions ne s'appliquent pas à eux.
- À la question leur demandant dans quelle mesure ils se sentent à l'aise avec l'enseignement des aspects énumérés de l'utilisation de l'Internet, les enseignantes et enseignants ont indiqué qu'ils se sentent le plus à l'aise avec la recherche d'information en ligne (95 %), la sécurité en ligne (90 %) et la vérification de l'information en ligne (88 %).
 - Les enseignantes et enseignants en début de carrière (moins de 5 années d'expérience) sont beaucoup plus susceptibles (95 %) que les enseignantes et enseignants plus expérimentés de se dire « très à l'aise » avec l'enseignement de la sécurité en ligne (plus de 25 années d'expérience, 85 %).
- S'ils sont à l'aise avec l'enseignement de la sécurité en ligne, les enseignantes et

enseignants sont beaucoup moins à l'aise avec la gestion de la cyberintimidation (77 % se disent à l'aise avec cet aspect).

- Les deux aspects avec lesquels les enseignantes et enseignants sont *le moins* à l'aise sont la compréhension des moyens utilisés par les entreprises pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne (27 % ne sont pas à l'aise) et l'utilisation des technologies en réseau pour appuyer l'apprentissage des élèves (22 % ne sont pas à l'aise).

Utilisations créatives des technologies numériques dans les activités d'apprentissage

Afin de cerner les utilisations créatives des technologies numériques, nous avons demandé aux enseignantes et enseignants d'indiquer de quelle manière (consultation ou création de contenu) les élèves utilisent les microblogues, les vidéos, les balados audios, les bandes dessinées numériques et les jeux vidéos.

- Les technologies les plus couramment utilisées sont les vidéos; 79 % des enseignantes et enseignants ont indiqué que leurs élèves utilisent les vidéos pour consulter ou créer du contenu.
- Les vidéos arrivent loin devant les jeux vidéos, la deuxième forme de technologie la plus fréquemment utilisée : 48 % des enseignantes et enseignants indiquent que leurs élèves utilisent les jeux vidéos pour consulter ou créer du contenu.
- Les enseignantes et enseignants sont plus susceptibles de dire que leurs élèves utilisent les blogues, les microblogues, les vidéos, les balados audios, les bandes dessinées numériques ou les jeux vidéos pour consulter du contenu créé par d'autres que pour créer eux-mêmes du contenu.

Codage informatique en classe

- À la question leur demandant si leurs élèves apprennent le codage informatique, les enseignantes et enseignants ont été peu nombreux (6 %) à répondre affirmativement.
- Plus du quart (27 %) des enseignantes et enseignants ont indiqué que cette question ne s'appliquait pas à eux.
 - Le palier scolaire des élèves a aussi une incidence sur le nombre de réponses « sans

objet » à la question sur l'apprentissage du codage informatique. La proportion d'enseignantes et enseignants pour qui cette question ne s'applique pas à eux est beaucoup plus élevée à la maternelle (59 %) qu'aux paliers élémentaire (25 %) et secondaire (21 %).

L'étude *L'apprentissage connecté : Le personnel enseignant et les technologies en réseau dans la classe* fait partie du projet de recherche d'HabiloMédias *Jeunes Canadiens dans un monde branché*. Les rapports précédents se trouvent sur le site Web d'HabiloMédias, à l'adresse <http://habilomedias.ca/recherche-et-politique/jeunes-canadiens-dans-un-monde-branché-phase-iii>.

Le Canada s'impose depuis longtemps comme chef de file de l'intégration des technologies en réseau dans les classes et plus précisément depuis 1993, année où le gouvernement fédéral a lancé le projet Rescol³. Bien qu'il ne fasse aucun doute que, depuis, les élèves canadiens utilisent les technologies en réseau dans les classes, on ne sait pas exactement quels appareils sont utilisés et quelle utilisation les élèves et les membres du personnel enseignant font de ces appareils.

Pour arriver à mieux comprendre l'effet que les technologies en réseau ont sur le personnel enseignant et ses pratiques pédagogiques, en 2015⁴, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) s'est associée à HabiloMédias pour sonder 4 043 enseignants et enseignantes, et administrateurs et administratrices scolaires du pays qui travaillent comme enseignantes ou enseignants en classe, de la maternelle à la 12^e année. Parmi les sujets explorés figurent l'accessibilité aux technologies en réseau dans la classe pour soutenir les élèves dans leur apprentissage, les façons dont les enseignantes et enseignants utilisent les technologies en réseau dans la classe, les connaissances et les compétences que les enseignantes et enseignants ont développé pour utiliser le plus efficacement possible les technologies en réseau en tant qu'outils d'apprentissage, ainsi que les utilisations créatives des technologies en réseau dans les activités d'apprentissage. Dans le cadre du sondage, la FCE a aussi invité les enseignants et enseignantes à parler des expériences qu'ils ont vécues avec les technologies en réseau dans leur classe.

Nous espérons que les résultats du sondage serviront à guider la politique d'utilisation des technologies en réseau et la pratique pédagogique connexe par le personnel enseignant du Canada.

³Ian DARRAGH, « Rescol », *L'Encyclopédie canadienne*, première publication le 3 décembre 2012, dernière modification le 16 décembre 2013, [En ligne]. [<http://encyclopediecanadienne.ca/fr/article/reseau-scolaire-canadien-rescol/>].

⁴ Des données démographiques plus détaillées sur les personnes participantes se trouvent à l'annexe II. Le sondage intégral se trouve à l'annexe I.

L'étude *L'apprentissage connecté : Le personnel enseignant et les technologies en réseau dans la classe* fait partie du projet de recherche d'HabiloMédias *Jeunes Canadiens dans un monde branché*, qui a fait l'objet d'autres rapports, déjà publiés, dont les suivants : *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : La perspective des enseignants* (2012), *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : Parler de la vie en ligne avec les jeunes et les parents* (2012) ainsi que sept rapports fondés sur un sondage mené auprès de 5 436 élèves de la 4^e à la 11^e année de l'ensemble des provinces et territoires du Canada, publiés en 2014-2015. Tous ces documents sont accessibles sur le site Web d'HabiloMédias, à l'adresse <http://habilomedias.ca/recherche-et-politique/jeunes-canadiens-dans-un-monde-branché-phase-iii>.

Remarque au sujet de l'interprétation des données

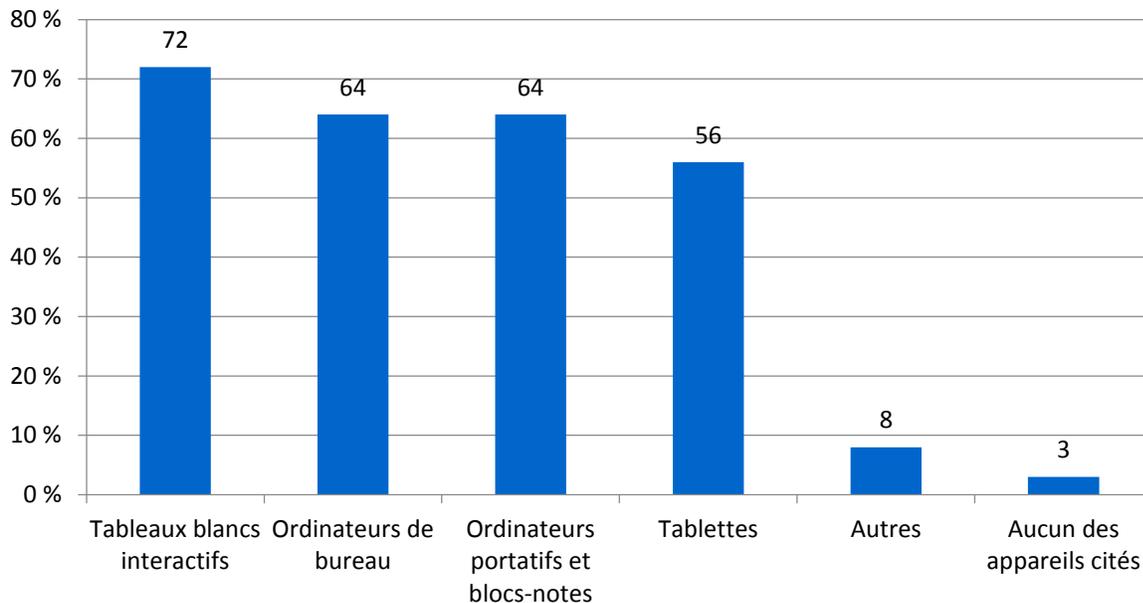
Nous avons noté que les données relatives au sexe des personnes répondantes, à la taille de l'école et au palier d'enseignement se chevauchent souvent. Par exemple, la vaste majorité des répondantes et répondants qui enseignent dans les écoles élémentaires, et plus particulièrement en maternelle, sont des femmes (79 % de femmes contre 17 % d'hommes à l'élémentaire, et 90 % de femmes contre 5 % d'hommes à la maternelle). Les enseignantes et enseignants des écoles secondaires qui ont participé au sondage sont plus également répartis (55 % de femmes contre 41 % d'hommes)⁵. Les différences entre les sexes notées dans le présent rapport peuvent donc refléter le fait que les enseignantes sont susceptibles de se concentrer sur des besoins différents parce que les élèves plus jeunes ont des besoins de développement différents des élèves plus vieux.

De même, les écoles élémentaires faisant partie de l'échantillon sont généralement plus petites que les écoles secondaires. Par exemple, environ les deux tiers (63 %) des écoles les plus petites (c'est-à-dire comptant moins de 250 élèves) sont des écoles élémentaires (comparativement à 26 % qui sont des écoles secondaires); et parmi les écoles les plus grandes comptant 1 000 élèves ou plus, 89 % sont des écoles secondaires et 11 % sont des écoles élémentaires. Encore une fois, les différences relatives à la taille des écoles peuvent refléter le fait que les besoins de développement des élèves évoluent selon leur âge.

⁵ Le total n'égalise pas 100 %, car les répondantes et répondants pouvaient également répondre « Sexe non déclaré / Genre neutre » et « Je préfère ne pas répondre ».

1A. LESQUELS DES APPAREILS EN RÉSEAU SUIVANTS VOTRE ÉCOLE FOURNIT-ELLE EN VUE D'UNE UTILISATION ÉDUCATIVE AVEC LES ÉLÈVES DANS LA CLASSE?

Graphique 1a-1 Appareils en réseau fournis par l'école



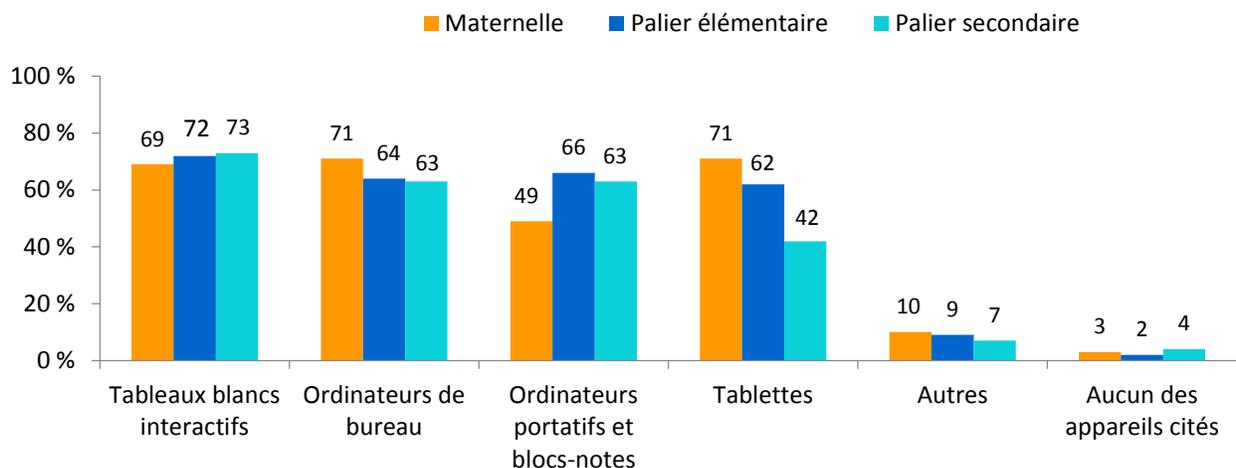
Presque tous les membres du personnel enseignant sondés indiquent que leur école fournit au moins un des appareils en réseau cités en vue d'une utilisation éducative avec les élèves; seuls 3 % ont indiqué qu'elle n'en fournit aucun.

Dans l'ensemble, les tableaux blancs interactifs sont les appareils en réseau les plus fréquemment fournis par les écoles (72 %), suivis par les ordinateurs de bureau (65 %) et les ordinateurs portatifs et blocs-notes (64 %). Plus de la moitié des enseignantes et enseignants (56 %) indiquent que leur école fournit des tablettes aux élèves (p. ex. iPad). Les enseignantes et enseignants de tous les paliers sont à peu près également susceptibles de dire que leur école fournit au moins un appareil en réseau.

Les divers appareils en réseau faisant l'objet du sondage sont fournis assez également dans les écoles élémentaires et secondaires, à l'exception des tablettes (p. ex. iPad), qui sont plus

fréquemment fournies à l'école élémentaire (62 %) qu'à l'école secondaire (42 %). Les enseignantes et enseignants de la maternelle sont le plus susceptibles de dire qu'ils ont accès à des ordinateurs de bureau et à des tablettes (71 % dans chaque cas), et le moins susceptibles de dire qu'ils ont accès à des ordinateurs portatifs et blocs-notes (49 %).

Graphique 1a-2 Appareils en réseau fournis par l'école : Palier d'enseignement



Les enseignantes et enseignants des écoles de langue anglaise (écoles anglaises) sont moins susceptibles que leurs homologues des écoles de langue française (écoles françaises) d'avoir des tableaux blancs interactifs (71 % contre 81 %) ou des ordinateurs portatifs ou blocs-notes (62 % contre 77 %) dans la classe, mais ils sont plus susceptibles d'avoir des tablettes (58 % contre 45 %).

1B. DANS QUELLE MESURE UTILISEZ-VOUS, AVEC VOS ÉLÈVES, CHACUN DES APPAREILS EN RÉSEAU SUIVANTS DONT VOUS AVEZ INDICÉ PRÉCÉDEMMENT QU'ILS ÉTAIENT FOURNIS PAR VOTRE ÉCOLE?

Tableau 1b-1 Appareils en réseau fournis par l'école : Ampleur de l'utilisation

	Beaucoup	Un peu	Pas du tout
Tableaux blancs interactifs	57 %	30 %	13 %
Ordinateurs de bureau	47 %	45 %	8 %
Ordinateurs portatifs et blocs-notes	43 %	45 %	13 %
Tablettes (p. ex. iPad)	28 %	53 %	19 %
Autres	46 %	37 %	17 %

Les ordinateurs de bureau demeurent les appareils les plus fréquemment utilisés en classe. En effet, 92 % des enseignantes et enseignants disent utiliser « beaucoup » ou « un peu » ces appareils fournis par l'école. Les enseignantes et enseignants ayant plus de 25 années d'expérience de l'enseignement dans le système d'éducation publique sont plus susceptibles que celles et ceux ayant moins de 5 années d'expérience de dire utiliser « beaucoup » les ordinateurs de bureau (53 % contre 44 %).

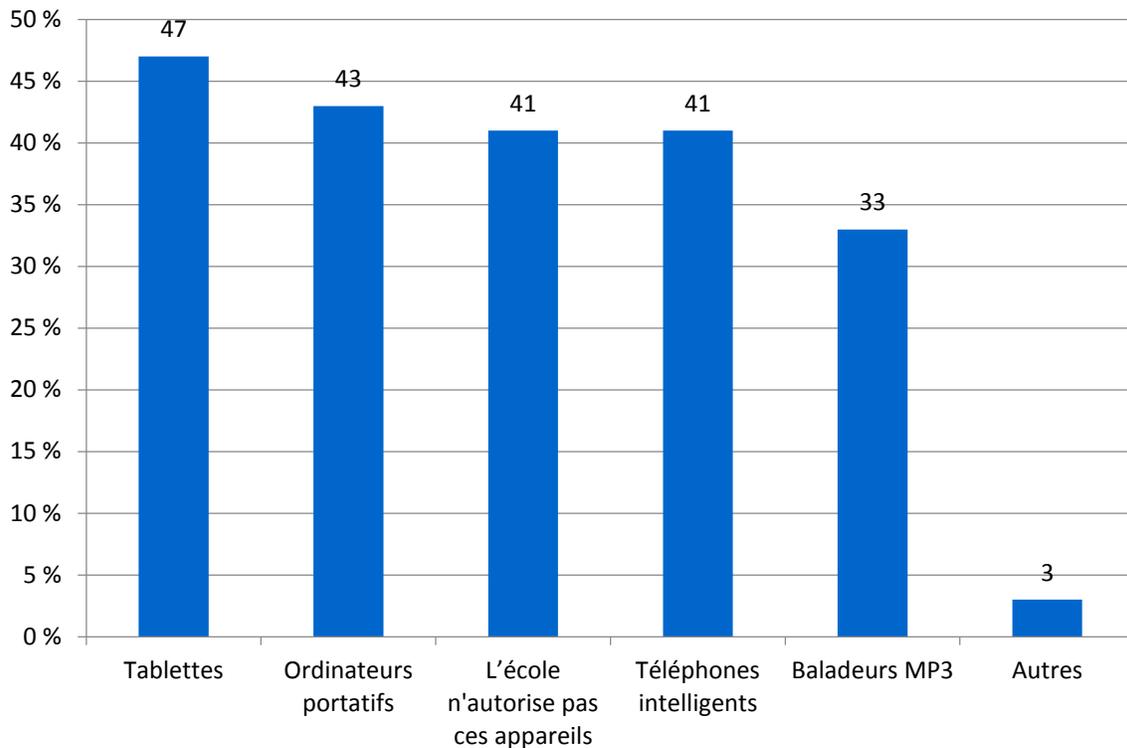
Cependant, les enseignantes et enseignants sont le plus portés à dire qu'ils utilisent « beaucoup » les tableaux blancs interactifs (57 % comparativement aux 47 % qui ont choisi les ordinateurs de bureau). À l'autre extrémité du spectre, les tablettes sont les appareils que les enseignantes et enseignants utilisent le moins : près de 1 enseignant ou enseignante sur 5 (19 %) n'utilise pas du tout les tablettes que son école lui fournit. Les enseignantes et enseignants qui indiquent que leur école fournit d'autres appareils en réseau sont plus portés à dire qu'ils les utilisent « beaucoup » (46 %) qu'« un peu » (37 %), tandis que 1 enseignant ou enseignante sur 5 (17 %) dit ne pas les utiliser du tout.

Comparativement à leurs collègues des classes plus âgées, les enseignantes et enseignants de la maternelle sont les moins susceptibles (29 %) de dire qu'ils utilisent beaucoup les ordinateurs portatifs fournis par leur école (comparativement à 44 % à l'élémentaire et à 42 % au secondaire). C'est la situation inverse pour les tablettes, que près de 40 % des enseignantes et enseignants de la maternelle en ayant reçu de leur école (39 %) disent utiliser beaucoup, comparativement à 30 % de leurs collègues de l'élémentaire et à 18 % de ceux du secondaire. Cela correspond aux résultats présentés dans le graphique 1a ci-dessus, qui indique que les tablettes sont plus susceptibles de se trouver dans les classes de la maternelle que dans les classes de l'élémentaire et du secondaire.

Les enseignantes et enseignants des écoles anglaises sont plus susceptibles que les enseignantes et enseignants des écoles françaises de dire qu'ils utilisent « beaucoup » les ordinateurs de bureau (45 % contre 57 %) et les ordinateurs portatifs et blocs-notes (41 % contre 56 %).

2A. QUELS SONT, PARMI LES APPAREILS CI-DESSOUS QUI APPARTIENNENT AUX ÉLÈVES, CEUX QUE LES ÉLÈVES ONT LE DROIT D'UTILISER DANS VOTRE CLASSE À DES FINS ÉDUCATIVES?

Graphique 2a-1 Appareils en réseau fournis par les élèves autorisés en classe

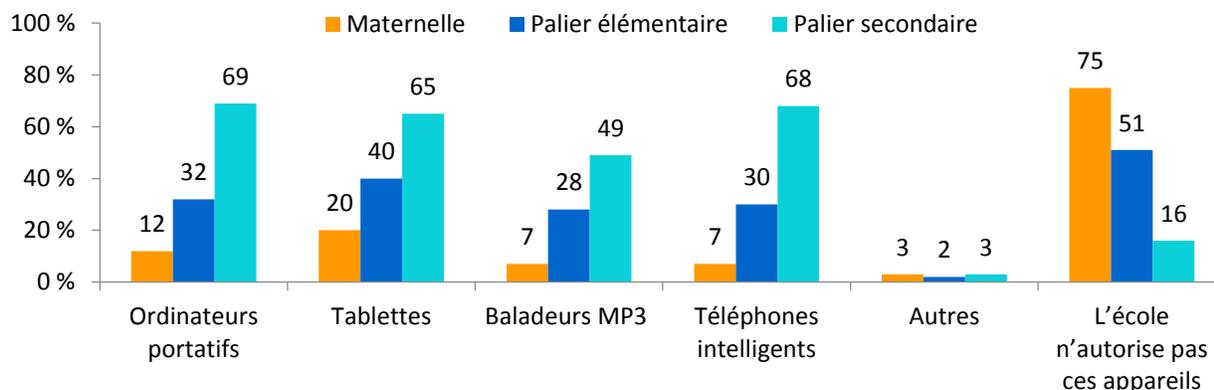


Quatre enseignantes et enseignants sur 10 (41 %) indiquent que leurs élèves n'ont pas le droit d'utiliser leurs propres appareils en classe à des fins éducatives.

Les appareils personnels que les élèves ont le plus souvent le droit d'utiliser sont les tablettes (47 %), les ordinateurs portatifs (43 %) et les téléphones intelligents (41 %). Le tiers des élèves (33 %) ont aussi le droit d'utiliser leurs baladeurs MP3 en classe.

Les élèves dans les classes les plus âgées ont beaucoup plus souvent le droit que les élèves plus jeunes d'apporter leur appareil à l'école à des fins éducatives.

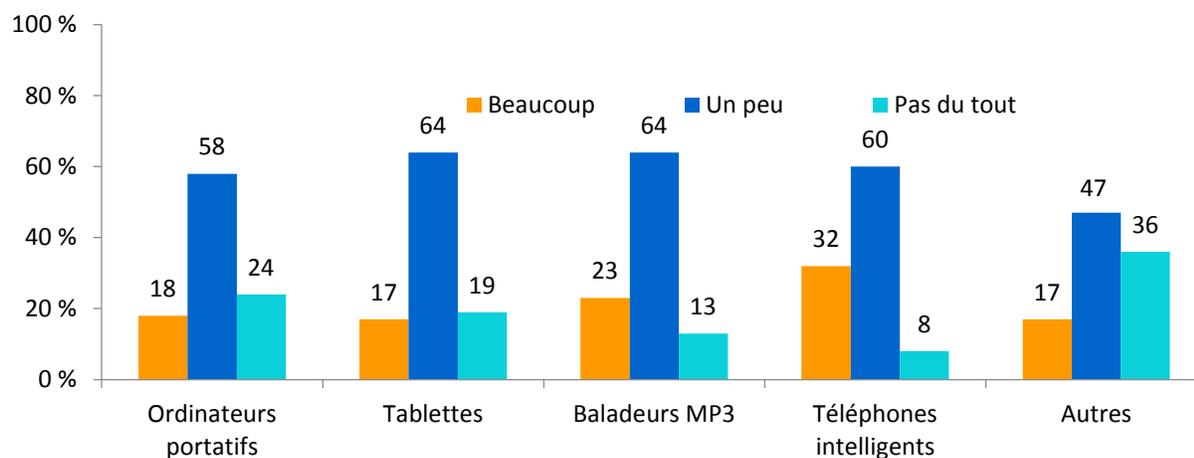
Graphique 2a-2 Appareils en réseau appartenant aux élèves que ceux-ci ont le droit d'utiliser en classe à des fins éducatives : Palier d'enseignement



Quand on regarde l'utilisation des appareils personnels en classe selon le palier d'enseignement, on se rend compte que l'âge des élèves joue pour beaucoup : chacun des appareils personnels examinés est le moins susceptible d'être autorisé à la maternelle, et de loin, et le plus susceptible d'être autorisé au secondaire. Les trois quarts des enseignantes et enseignants de la maternelle signalent que les appareils personnels ne sont pas autorisés dans la classe à des fins éducatives, comparativement à la moitié de leurs collègues de l'élémentaire et à 16 % de ceux du secondaire. Cependant, il convient de noter que, souvent, les enseignantes et enseignants n'ont pas le pouvoir de permettre ou non aux élèves d'apporter leurs appareils personnels en classe, car beaucoup d'écoles et de conseils ou commissions scolaires ont des principes directeurs sur cette question.

2B. DANS QUELLE MESURE LES ÉLÈVES UTILISENT-ILS CHACUN DES APPAREILS LEUR APPARTENANT CI-DESSOUS, QUI, COMME VOUS L'AVEZ INDIQUÉ, PEUVENT ÊTRE UTILISÉS DANS LA CLASSE À DES FINS ÉDUCATIVES?

Graphique 2b-1 Utilisation par les élèves d'appareils en réseau personnels : Utilisation générale



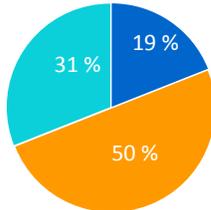
Nous avons aussi demandé au personnel enseignant d'indiquer la mesure dans laquelle ces appareils sont utilisés dans la classe à des fins éducatives par les élèves qui les apportent. Les appareils que les élèves sont le plus susceptibles d'utiliser sont les téléphones intelligents : plus de 9 élèves sur 10 les utilisent, dont 32 % les utilisent « beaucoup ». Les baladeurs MP3 occupent le deuxième rang : 23 % des élèves les utilisent « beaucoup » et 64 % les utilisent « un peu ». Les appareils personnels *les moins* susceptibles d'être utilisés en classe sont les ordinateurs portatifs : 24 % des élèves qui ont le droit d'en apporter ne les utilisent pas du tout. Il convient cependant de noter que plus des trois quarts des élèves (76 %) les utilisent soit « beaucoup » (18 %) ou « un peu » (58 %).

Le pourcentage d'élèves qui n'utilisent pas ces appareils décline aux paliers supérieurs, les enseignantes et enseignants du secondaire étant ceux qui indiquent la plus grande proportion d'élèves se servant de ces appareils.

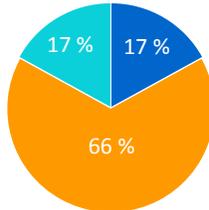
Graphique 2b-2 Utilisation par les élèves d'appareils en réseau personnels : Paliers élémentaire et secondaire

Ordinateurs portatifs

Palier élémentaire

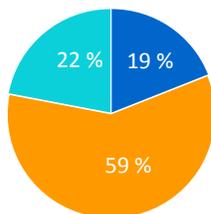


Palier secondaire

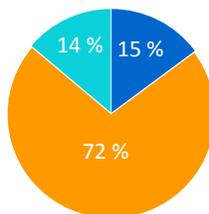


Tablettes

Palier élémentaire

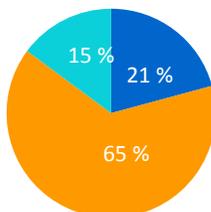


Palier secondaire

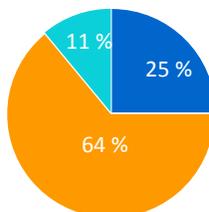


Baladeurs MP3

Palier élémentaire

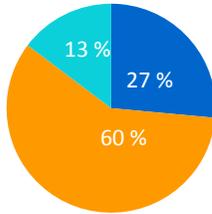


Palier secondaire

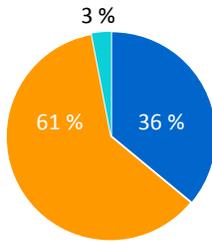


Téléphones intelligents

Palier élémentaire



Palier secondaire

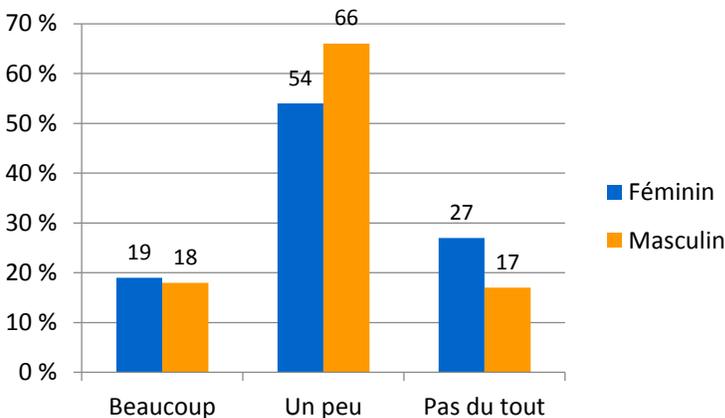


■ Beaucoup
■ Un peu
■ Pas du tout

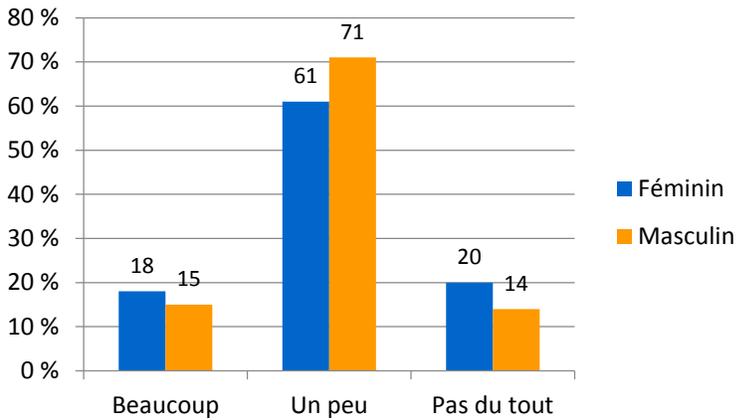
Les enseignantes sont plus susceptibles que leurs collègues masculins de dire que leurs élèves n'utilisent pas en classe les appareils en réseau faisant l'objet du sondage. Les réponses qui indiquent que les élèves les utilisent « beaucoup » sont comparables, mais les réponses « un peu » et « pas du tout » diffèrent davantage selon le sexe des personnes répondantes. Il ne faut cependant pas oublier que la proportion de femmes sondées est plus élevée aux paliers inférieurs, où les appareils sont moins souvent autorisés en classe et moins utilisés lorsqu'ils sont autorisés. La proportion d'enseignantes sondées, par palier, est comme suit : 90 % à la maternelle, 79 % à l'élémentaire et 55 % au secondaire.

Graphique 2b-3 Utilisation par les élèves d'appareils en réseau personnels : Sexe des personnes répondantes

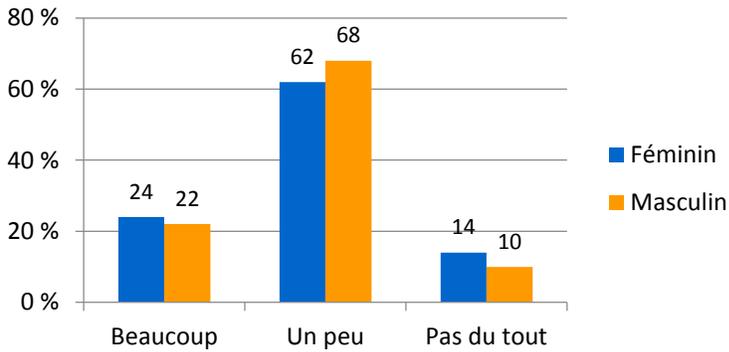
Ordinateurs portatifs



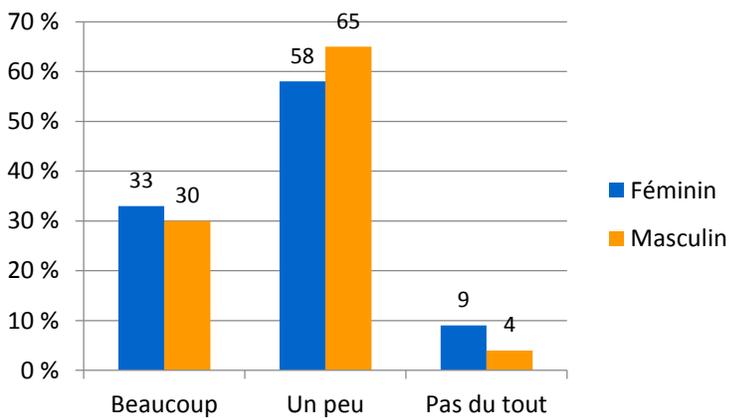
Tablettes



Baladeurs MP3



Téléphones intelligents



Les répondantes et répondants qui ont moins de 5 années d'expérience de l'enseignement sont deux fois plus susceptibles que celles et ceux ayant 25 années d'expérience ou plus d'indiquer que les élèves qui ont le droit d'utiliser leur propre baladeur MP3 en classe à des fins éducatives les utilisent « beaucoup » (32 % comparativement à 15 %).

3. UTILISEZ-VOUS L'UNE DES MÉTHODES CI-DESSOUS POUR SOUTENIR L'APPRENTISSAGE CHEZ VOS ÉLÈVES?

- Répartir les élèves en groupes et utiliser une ou des technologies pour tenir compte des différents styles d'apprentissage
- Faire travailler les élèves en collaboration avec un document wiki ou Google
- Fournir un accès à des modules d'auto-apprentissage qui permettent aux élèves d'avancer à leur rythme
- Utiliser les médias sociaux pour faire participer les élèves à des échanges plus vastes sur un sujet donné
- Utiliser les technologies en réseau pour que les élèves puissent communiquer avec d'autres personnes à l'extérieur de la classe dans le cadre d'un exercice d'apprentissage (p. ex. avec des spécialistes, des anciens combattants, des membres de la communauté, des élèves d'autres écoles)

Tableau 3-1 Utilisation des technologies en réseau pour appuyer l'apprentissage : Fréquence

	Fréquemment	De temps en temps	Rarement	Jamais
Répartir les élèves en groupes et utiliser une ou des technologies pour tenir compte des différents styles d'apprentissage	22 %	43 %	21 %	14 %
Faire travailler les élèves en collaboration avec un document wiki ou Google	11 %	22 %	19 %	47 %
Fournir un accès à des modules d'auto-apprentissage qui permettent aux élèves d'avancer à leur rythme	13 %	27 %	23 %	38 %

Utiliser les médias sociaux pour faire participer les élèves à des échanges plus vastes sur un sujet donné	9 %	23 %	22 %	47 %
Utiliser les technologies en réseau pour que les élèves puissent communiquer avec d'autres personnes à l'extérieur de la classe dans le cadre d'un exercice d'apprentissage (p. ex. avec des spécialistes, des anciens combattants, des membres de la communauté, des élèves d'autres écoles)	3 %	15 %	27 %	56 %

La méthode la plus fréquemment utilisée en classe est « Répartir les élèves en groupes et utiliser une ou des technologies pour tenir compte des différents styles d'apprentissage » : 22 % des enseignantes et enseignants disent le faire « fréquemment » et 43 %, « de temps en temps ». La méthode qui occupe le deuxième rang, « Fournir un accès à des modules d'auto-apprentissage qui permettent aux élèves d'avancer à leur rythme », a été sélectionnée par un pourcentage beaucoup plus faible d'enseignantes et enseignants (13 % disent le faire « fréquemment » et 27 %, « de temps en temps »).

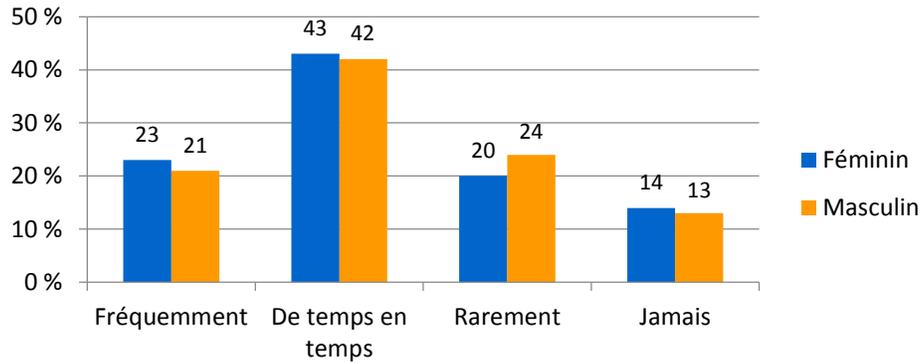
Les répondantes et répondants sont *le moins* susceptibles d'utiliser les technologies en réseau pour que les élèves puissent communiquer avec d'autres personnes à l'extérieur de la classe dans le cadre d'un exercice d'apprentissage (56 % disent ne « jamais » le faire).

Les membres du personnel enseignant sondés sont plus portés à dire qu'ils utilisent chacune des méthodes citées seulement « de temps en temps » plutôt que « fréquemment ». Ils sont également le plus susceptibles de dire qu'ils n'utilisent « jamais » ni l'une ni l'autre des méthodes citées, à l'exception de celle consistant à « répartir les élèves en groupes et utiliser une ou des technologies pour tenir compte des différents styles d'apprentissage ».

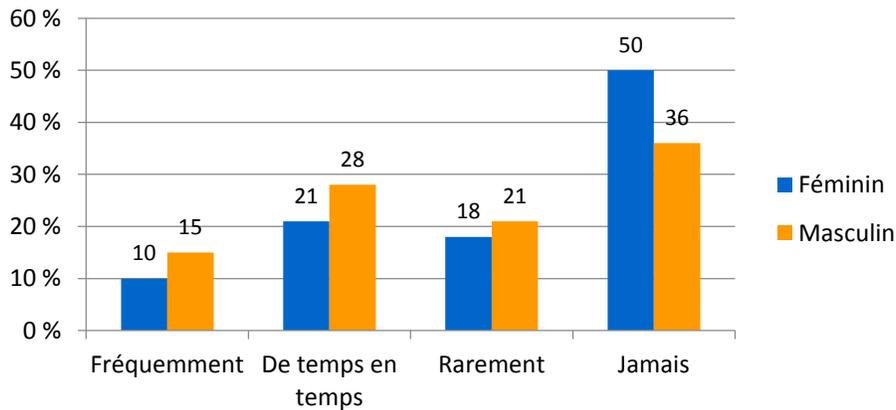
Les enseignantes sont plus susceptibles que leurs homologues masculins d'indiquer qu'elles n'utilisent aucune des cinq méthodes citées avec leurs élèves. Les plus grandes différences concernent l'utilisation des technologies en réseau pour fournir aux élèves un accès à des modules d'auto-apprentissage (41 % des enseignantes ne le font jamais, contre 26 % des

enseignants) et pour faire travailler les élèves en collaboration avec un document wiki ou Google (50 % des enseignantes ne le font jamais, contre 36 % des enseignants).

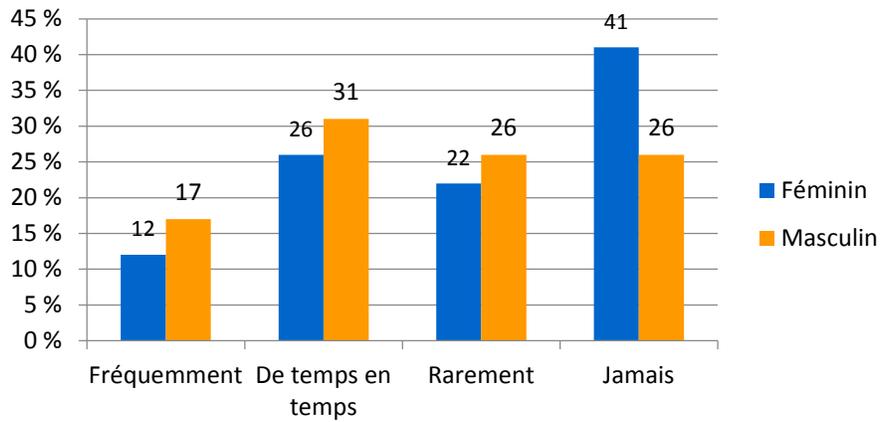
Graphique 3-1 Répartir les élèves en groupes et utiliser une ou des technologies pour tenir compte des différents styles d'apprentissage : Sexe des personnes répondantes



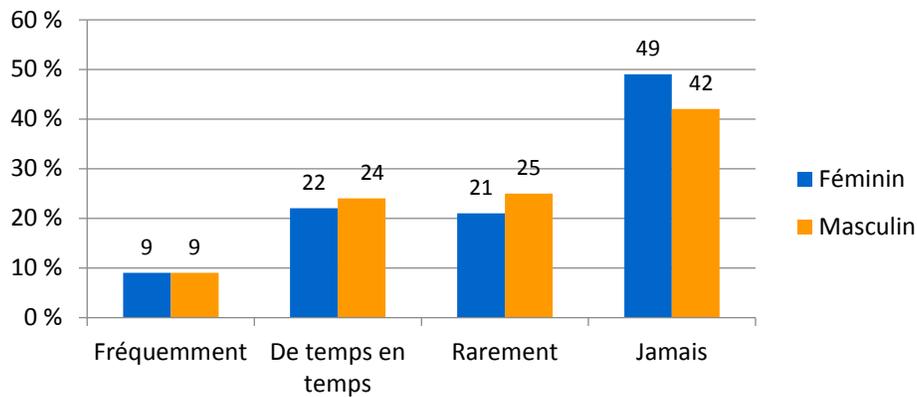
Graphique 3-2 Faire travailler les élèves en collaboration avec un document wiki ou Google : Sexe des personnes répondantes



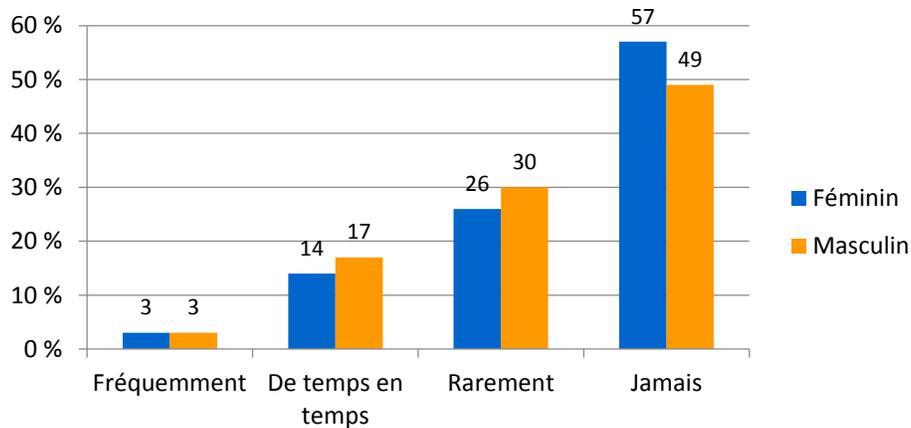
Graphique 3-3 Fournir un accès à des modules d’auto-apprentissage qui permettent aux élèves d’avancer à leur rythme : Sexe des personnes répondantes



Graphique 3-4 Utiliser les médias sociaux pour faire participer les élèves à des échanges plus vastes sur un sujet donné : Sexe des personnes répondantes



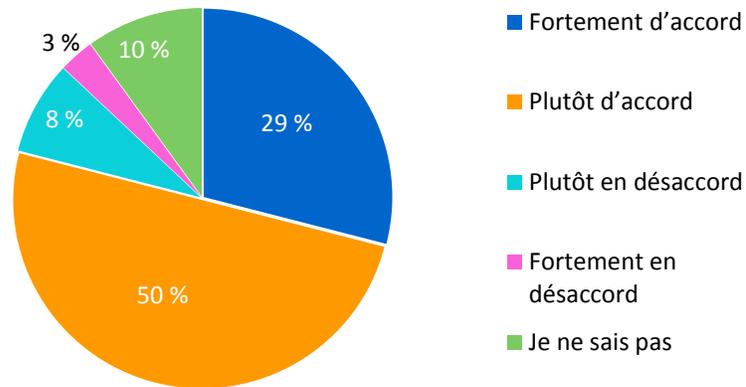
Graphique 3-5 Utiliser les technologies en réseau pour que les élèves puissent communiquer avec d'autres personnes à l'extérieur de la classe dans le cadre d'un exercice d'apprentissage : Sexe des personnes répondantes



4. INDIQUEZ DANS QUELLE MESURE VOUS ÊTES D'ACCORD AVEC LES ÉNONCÉS SUIVANTS :

- Les appareils en réseau facilitent l'apprentissage chez mes élèves
- Avec les appareils en réseau, il est plus facile pour moi d'adapter mon enseignement aux différents styles d'apprentissage
- Les appareils en réseau perturbent l'apprentissage en classe en causant des problèmes de discipline
- Dans la classe, les appareils en réseau minent le respect de la vie privée et le climat de confiance dont les élèves ont pourtant besoin pour s'exprimer librement
- Compte tenu de la diversité qui caractérise ma classe, mes élèves qui utilisent des appareils en réseau le font normalement dans la langue d'enseignement

Graphique 4-1 Degré d'accord avec l'énoncé suivant : *Les appareils en réseau facilitent l'apprentissage chez mes élèves*

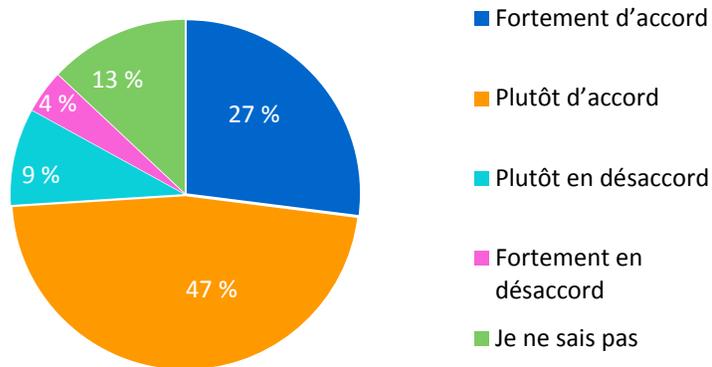


Dans l'ensemble, près de 8 enseignantes et enseignants sur 10 (79 %) sont « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire que les appareils en réseau facilitent l'apprentissage des élèves.

Les enseignantes et enseignants des écoles anglaises (80 %) sont considérablement plus susceptibles que leurs collègues des écoles françaises (69 %) d'être « fortement » ou « plutôt » d'accord avec cet énoncé. Les enseignantes et enseignants des écoles françaises (18 %) sont deux fois plus susceptibles que les enseignantes et enseignants des écoles anglaises (9 %) de dire ne pas savoir si les appareils en réseau facilitent l'apprentissage chez les élèves.

Bien que, dans l'ensemble, les enseignantes et enseignants ayant répondu qu'ils sont en désaccord avec l'énoncé selon lequel les appareils en réseau facilitent l'apprentissage chez les élèves constituent une minorité, celles et ceux du secondaire (14 %) sont un peu plus susceptibles que leurs homologues de l'élémentaire (9 %) et de la maternelle (10 %) de dire qu'ils sont « fortement » ou « plutôt » en désaccord avec cet énoncé.

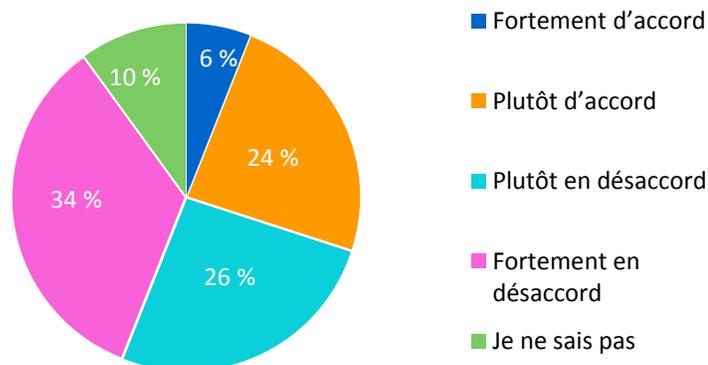
Graphique 4-2 Degré d'accord avec l'énoncé suivant : *Avec les appareils en réseau, il est plus facile pour moi d'adapter mon enseignement aux différents styles d'apprentissage*



La majorité des enseignantes et enseignants (74 %) sont « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire que les appareils en réseau les aident à adapter leur enseignement aux différents styles d'apprentissage.

Les enseignantes et enseignants de l'élémentaire (76 %) sont les plus susceptibles d'être « plutôt » ou « fortement » d'accord avec cet énoncé, comparativement aux enseignantes et enseignants de la maternelle (69 %) et du secondaire (71 %).

Graphique 4-3 Degré d'accord avec l'énoncé suivant : *Les appareils en réseau perturbent l'apprentissage en classe en causant des problèmes de discipline*



Bien que la majorité des enseignantes et enseignants (60 %) estiment que les appareils en réseau ne causent pas particulièrement de problèmes de discipline en classe, un pourcentage important d'entre eux (30 %) indiquent le contraire, soit qu'ils perturbent l'apprentissage en classe.

Les enseignants sont plus susceptibles que leurs collègues féminines d'être d'accord pour dire que les appareils en réseau peuvent causer des problèmes de discipline (38 % sont « fortement » ou « plutôt » d'accord avec cet énoncé, contre 28 % des enseignantes). De plus, les enseignantes et enseignants d'enfants plus âgés sont plus portés à signaler des problèmes : les enseignantes et enseignants du secondaire (46 %) sont trois fois plus susceptibles que leurs homologues de la maternelle (16 %) et deux fois plus susceptibles que leurs homologues de l'élémentaire (23 %) d'être « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire que les technologies en réseau perturbent l'apprentissage en classe en causant des problèmes de discipline.

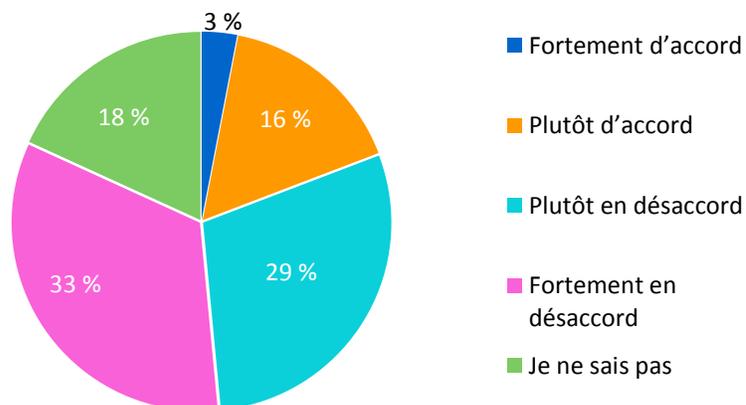
Les enseignantes et enseignants d'écoles comptant 1 000 élèves ou plus sont davantage susceptibles d'être d'accord avec cet énoncé : 12 % sont « fortement d'accord » et 32 %, « plutôt d'accord ». Les enseignantes et enseignants d'écoles comptant moins de 250 élèves sont plus susceptibles d'être « fortement en désaccord » (36 %). Ces résultats reflètent peut-être un chevauchement entre l'effectif scolaire et le palier d'enseignement⁶. D'après les résultats du sondage, les écoles secondaires sont beaucoup plus souvent de grandes écoles; en effet, 21 % d'entre elles comptent 1 000 élèves ou plus, comparativement à seulement 2 % des écoles élémentaires et à pratiquement 0 % pour la maternelle.

L'expérience du personnel enseignant constitue également un facteur à considérer. Le tiers des enseignantes et enseignants comptant moins de 5 années d'expérience de l'enseignement sont d'accord pour dire que les appareils en réseau peuvent causer des problèmes de discipline dans la classe, comparativement au quart des enseignantes et enseignants comptant plus de 25 années d'expérience.

Les enseignantes et enseignants des écoles françaises (24 %) sont moins susceptibles que leurs homologues des écoles anglaises (31 %) de dire que les appareils en réseau perturbent l'apprentissage en classe en causant des problèmes de discipline.

⁶ Voir la note sur l'interprétation des données à la page 13.

Graphique 4-4 Degré d'accord avec l'énoncé suivant : *Dans la classe, les appareils en réseau minent le respect de la vie privée et le climat de confiance dont les élèves ont pourtant besoin pour s'exprimer librement*

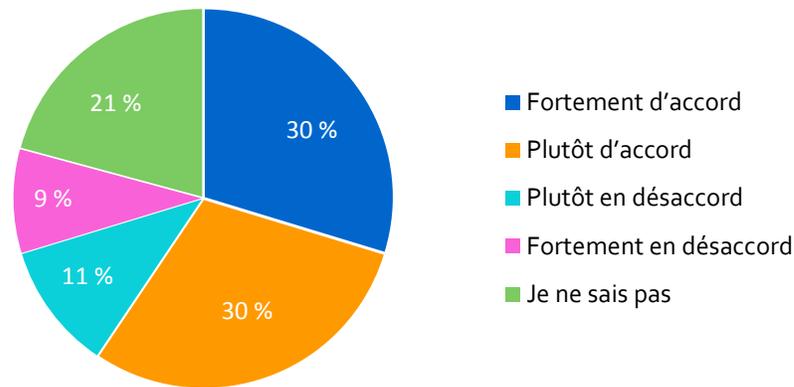


Dans l'ensemble, la plupart des enseignantes et enseignants ne sont pas d'accord pour dire que les appareils en réseau dans la classe minent le climat de confiance et le respect de la vie privée (62 %), et seul un petit pourcentage (3 %) sont « fortement d'accord » avec cet énoncé. En même temps, près du cinquième des enseignantes et enseignants (18 %) indiquent qu'ils ne le savent pas.

Les enseignantes et enseignants des écoles françaises (27 %) sont considérablement plus susceptibles que leurs collègues des écoles anglaises (17 %) de dire ne pas savoir si c'est le cas.

Les enseignantes et enseignants du secondaire (27 %) sont plus susceptibles que les enseignantes et enseignants de la maternelle (16 %) et de l'élémentaire (16 %) d'être « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire que les appareils en réseau minent le respect de la vie privée et le climat de confiance dont les élèves ont besoin pour s'exprimer dans la classe.

Graphique 4-5 Degré d'accord avec l'énoncé suivant : *Compte tenu de la diversité qui caractérise ma classe, mes élèves qui utilisent des appareils en réseau le font normalement dans la langue d'enseignement*

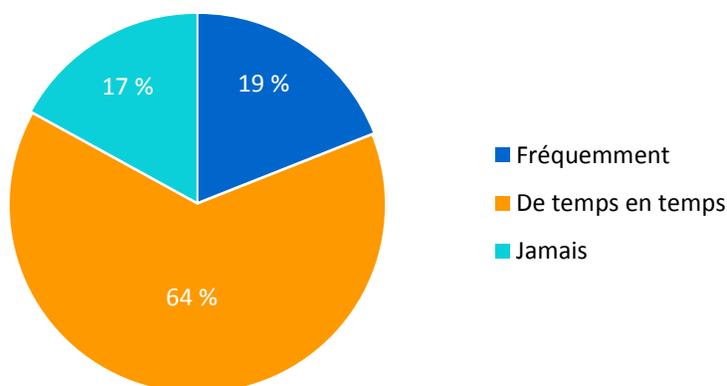


La plupart des enseignantes et enseignants sont d'accord (30 % fortement et 30 % plutôt) pour dire que les élèves utilisent les appareils en réseau dans la langue d'enseignement. Cependant, un cinquième d'entre eux disent ne pas savoir si c'est le cas ou non.

Les enseignantes et enseignants des écoles françaises (32 %) sont beaucoup plus susceptibles que celles et ceux des écoles anglaises (18 %) d'être « fortement » ou « plutôt » en désaccord avec l'énoncé voulant que les appareils en réseau sont normalement utilisés par les élèves dans la langue d'enseignement. Ces résultats peuvent peut-être s'expliquer par le fait que de nombreuses ressources en ligne ne sont pas disponibles en français.

5. ARRIVE-T-IL QUE LES SITES WEB AUXQUELS VOUS VOULEZ ACCÉDER À DES FINS ÉDUCATIVES DANS VOTRE CLASSE SOIENT BLOQUÉS PAR LES FILTRES DE L'ÉCOLE OU DU CONSEIL OU DE LA COMMISSION SCOLAIRE?

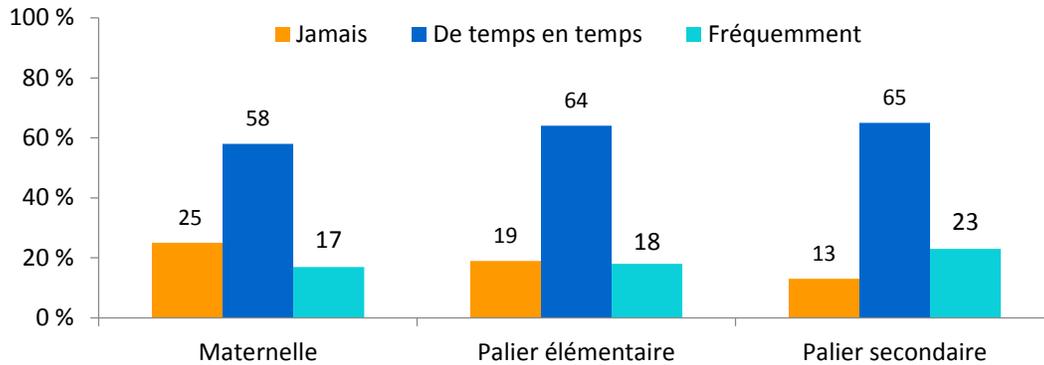
Graphique 5-1 Fréquence à laquelle des sites Web éducatifs sont bloqués par les filtres de l'école ou du conseil ou de la commission scolaire



Dans l'ensemble, 83 % des enseignantes et enseignants ont dû renoncer à utiliser des sites Web parce que leur école ou leur conseil ou commission scolaire les avaient bloqués. Ce genre de situation n'arrive en général que de temps en temps, mais pour près d'un cinquième des enseignantes et enseignants, cela arrive fréquemment.

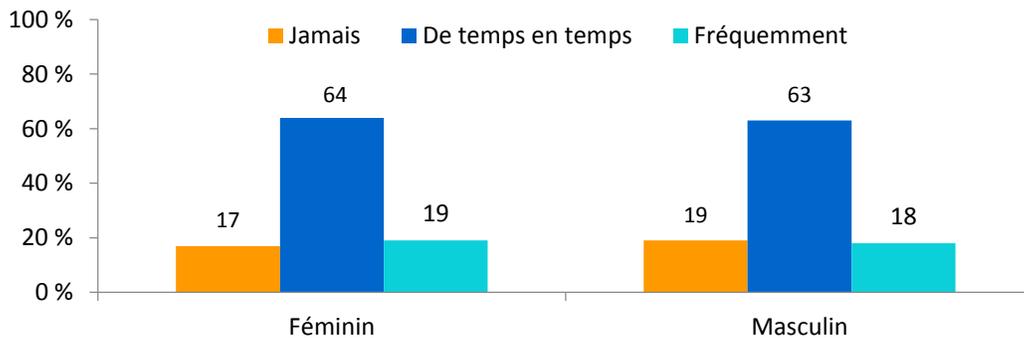
Les enseignantes et enseignants du secondaire (87 %) sont un peu plus susceptibles que les enseignantes et enseignants de l'élémentaire (82 %) de dire que des sites Web sont bloqués « de temps en temps » ou « fréquemment ». Les trois quarts des enseignantes et enseignants de la maternelle (75 %) ont, un jour ou l'autre, dû renoncer à utiliser certains sites en raison des filtres de l'école ou du district scolaire.

Graphique 5-2 Fréquence à laquelle des sites Web éducatifs sont bloqués par les filtres de l'école ou du conseil ou de la commission scolaire : Palier d'enseignement



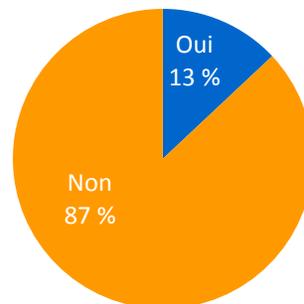
Il est intéressant de noter que, malgré le lien qui peut être fait entre le sexe des personnes sondées et le palier d'enseignement dans d'autres questions, presque aucune différence ne distingue les hommes des femmes pour ce qui est de la fréquence à laquelle ils ne peuvent accéder à certains sites Web en raison des filtres de l'école ou du district.

Graphique 5-3 Fréquence à laquelle des sites Web éducatifs sont bloqués par les filtres de l'école ou du conseil ou de la commission scolaire : Sexe des personnes répondantes



6A. VOUS SERVEZ-VOUS DES PLATEFORMES DE RÉSEAUTAGE SOCIAL DANS LA CLASSE À DES FINS ÉDUCATIVES?

Graphique 6a-1 Utilisation des réseaux sociaux à des fins éducatives



Dans l'ensemble, seul un petit pourcentage d'enseignantes et enseignants (13 %) se servent des réseaux sociaux dans leur classe à des fins éducatives. Les enseignantes et enseignants qui le font sont plus susceptibles d'utiliser (« fréquemment » ou de « temps en temps ») Twitter (58 %), une plateforme de réseautage social spécialement conçue pour le personnel enseignant ou les écoles (51 %) ou Facebook (30 %). Parmi les plateformes citées, Instagram (12 %) et Tumblr (5 %) sont les moins susceptibles d'être utilisées.

6B. VOUS SERVEZ-VOUS DES PLATEFORMES DE RÉSEAUTAGE SOCIAL DANS LA CLASSE À DES FINS ÉDUCATIVES?

Graphique 6b-1 À quelle fréquence utilisez-vous chacune des plateformes de réseautage social ci-dessous dans votre classe à des fins éducatives?

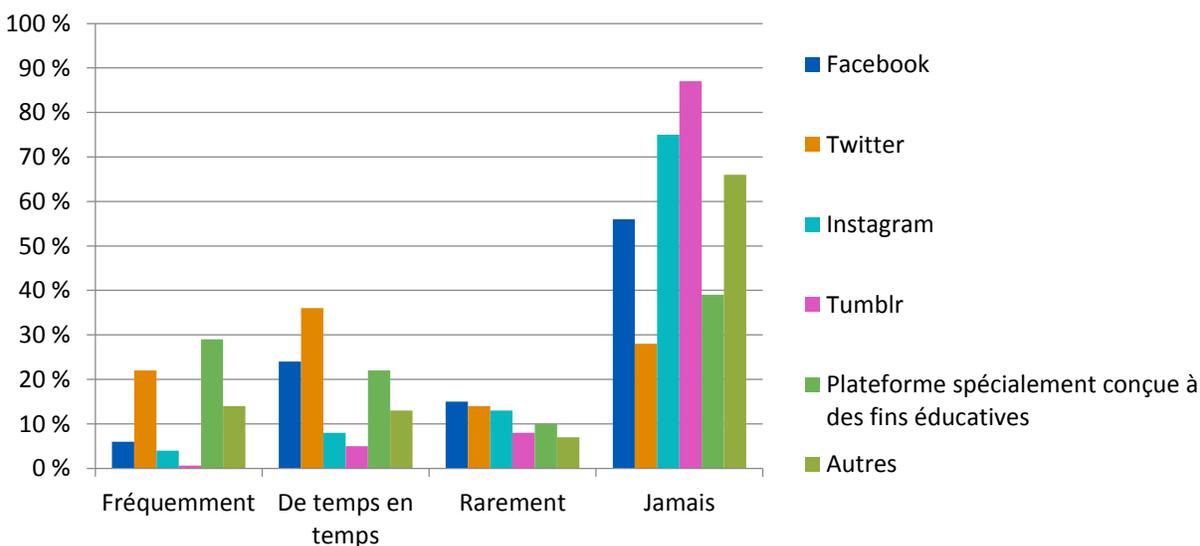


Tableau 6b-1 À quelle fréquence utilisez-vous chacune des plateformes de réseautage social ci-dessous dans votre classe à des fins éducatives?

	Fréquemment	De temps en temps	Rarement	Jamais
Facebook	6 %	24 %	15 %	56 %
Twitter	22 %	36 %	14 %	28 %
Instagram	4 %	8 %	13 %	75 %
Tumblr	0,6 %	5 %	8 %	87 %
Une plateforme de réseautage social spécialement conçue pour le personnel enseignant ou les écoles	29 %	22 %	10 %	39 %
Autres	14 %	13 %	7 %	66 %

Quand nous avons demandé aux enseignantes et enseignants d'indiquer quelles autres plateformes de réseautage social ils utilisent dans la classe, ils ont indiqué en majorité les blogues. Et parmi les plateformes de blogage qu'ils ont signalées, c'est Kidblog qui revient le plus souvent. Ils ont aussi parlé d'Edmodo, de Google⁷, de Pinterest et de Remind.

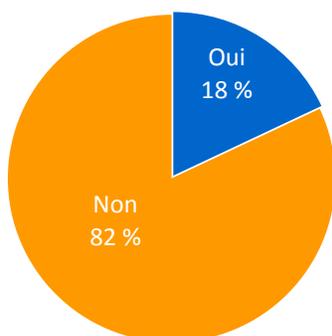
Aucune différence n'a été notée entre les enseignantes et enseignants d'écoles situées en milieu urbain et ceux et celles d'écoles situées en milieu rural (13 % dans les deux cas) pour ce qui est de l'utilisation générale des plateformes de réseautage social dans la classe à des fins éducatives. Cependant, en ce qui concerne la fréquence d'utilisation, nous avons noté une différence importante dans certains cas, par exemple dans celui des enseignantes et enseignants qui utilisent (« fréquemment » ou « de temps en temps ») Facebook (25 % urbain, 40 % rural) et une plateforme de réseautage social spécialement conçue pour le personnel enseignant ou les écoles (56 % urbain, 41 % rural), ainsi qu'une différence moindre dans le cas des enseignants et enseignantes qui utilisent Instagram (14 % urbain, 8 % rural).

Les enseignantes et enseignants des écoles anglaises (14 %) sont deux fois plus susceptibles que leurs collègues des écoles françaises (7 %) de dire qu'ils utilisent des plateformes de réseautage social dans la classe à des fins éducatives.

⁷ Y compris Google Hangouts, Google Docs, Google Classroom, Google Groupes et Google Plus.

7. VOUS SERVEZ-VOUS DES RÉSEAUX SOCIAUX POUR COMMUNIQUER AVEC VOS ÉLÈVES EN DEHORS DE LA SALLE DE CLASSE À DES FINS ÉDUCATIVES?

Graphique 7-1 Utilisation des réseaux sociaux pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives



L'utilisation des réseaux sociaux pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives est encore peu fréquente. En effet, moins de 1 enseignant ou enseignante sur 5 (18 %) dit utiliser les réseaux sociaux à cette fin.

Les enseignantes et enseignants du secondaire (25 %) sont beaucoup plus susceptibles que leurs collègues de l'élémentaire (15 %) et de la maternelle (11 %) d'utiliser les réseaux sociaux pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives. La taille de l'école est également un facteur important : en effet, 15 % des enseignantes et enseignants des écoles comptant moins de 250 élèves disent utiliser les réseaux sociaux pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives, comparativement à 28 % des enseignantes et enseignants des écoles comptant plus de 1 000 élèves. Encore une fois, cela reflète peut-être les différences de développement entre les élèves plus jeunes et les élèves plus âgés, et le fait que les écoles secondaires ont généralement une population scolaire plus nombreuse que les écoles élémentaires.

Les enseignantes et enseignants qui ont répondu « oui » à la question leur demandant s'ils utilisaient les réseaux sociaux pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe

à des fins éducatives ont également été invités à répondre à une question sur leur utilisation du portail d'apprentissage électronique du district scolaire, du courriel, du site Web de la classe, de l'intranet de l'école ou de toute autre technologie en réseau utilisée à cette fin : la plupart de ces enseignantes et enseignants ont dit utiliser (« fréquemment » ou « de temps en temps ») le courriel (71 %) ou un site Web de la classe (61 %). Les technologies qu'ils sont le moins susceptibles d'utiliser sont le portail d'apprentissage électronique du district scolaire (36 %) et l'intranet de l'école (23 %), et ce, peut-être parce que les enseignants et enseignantes n'ont pas accès à ces plateformes.

Graphique 7-2 À quelle fréquence utilisez-vous chacune des technologies en réseau ci-dessous pour communiquer avec vos élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives?

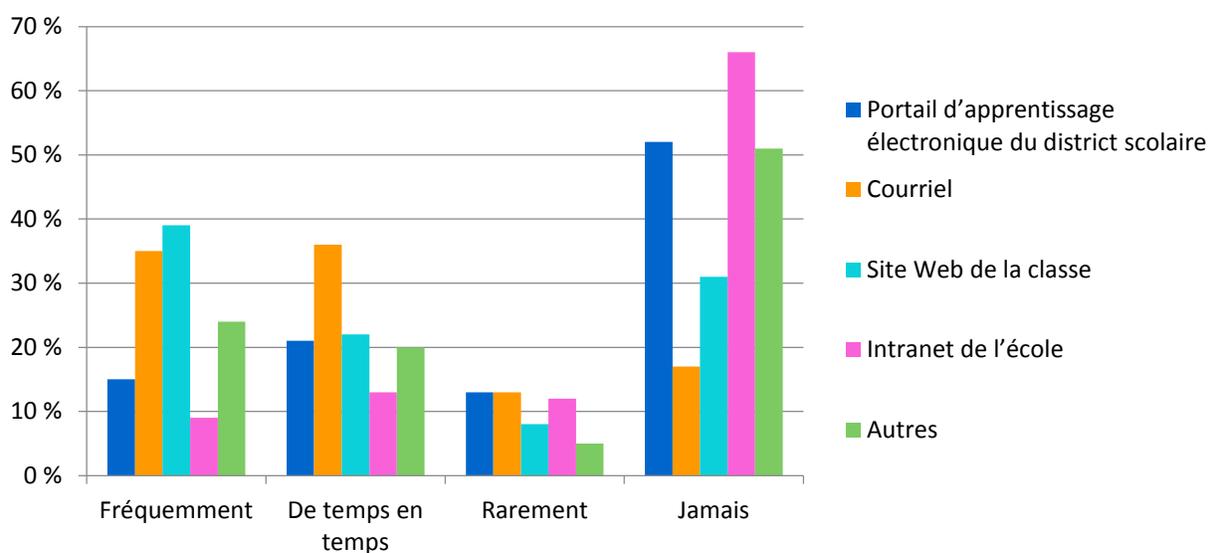


Tableau 7-1 À quelle fréquence utilisez-vous chacune des technologies en réseau ci-dessous pour communiquer avec vos élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives?

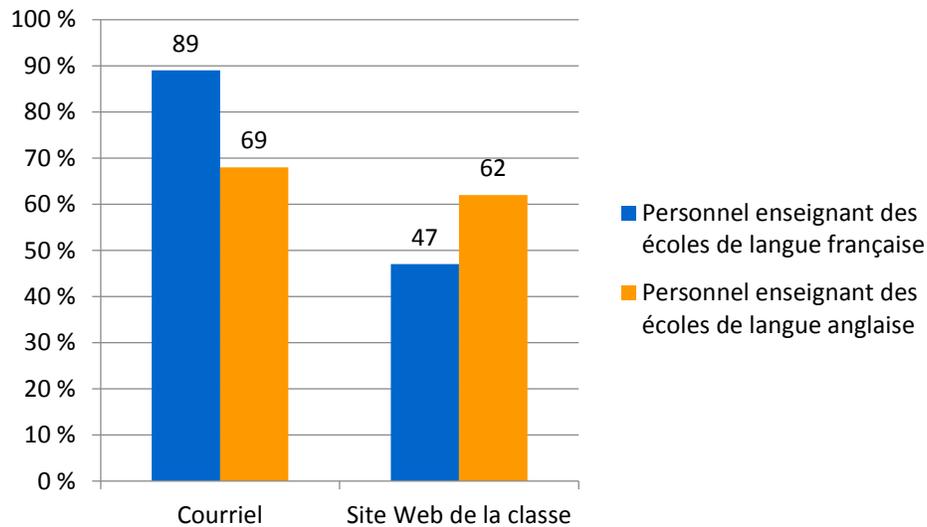
	Fréquemment	De temps en temps	Rarement	Jamais
Portail d'apprentissage électronique du district scolaire	15 %	21 %	13 %	52 %
Courriel	35 %	36 %	13 %	17 %
Site Web de la classe	39 %	22 %	8 %	31 %
Intranet de l'école	9 %	13 %	12 %	66 %
Autres	24 %	20 %	5 %	51 %

Plus de 4 enseignants et enseignantes sur 10 (43 %) indiquent qu'ils communiquent « fréquemment » ou « de temps en temps » avec les élèves à l'aide d'autres technologies. Les plateformes les plus souvent mentionnées sont Remind, Edmodo, Facebook, les diverses plateformes de Google et les blogues.

Les enseignantes et enseignants des écoles anglaises (19 %) sont plus susceptibles que les enseignantes et enseignants des écoles françaises (12 %) d'utiliser les réseaux sociaux pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives. Cependant, les enseignantes et enseignants des écoles françaises ont tendance à utiliser le courriel davantage que leurs homologues des écoles anglaises. Si l'on combine les réponses « fréquemment » et « de temps en temps », les enseignantes et enseignants tant des écoles françaises que des écoles anglaises sont plus susceptibles de communiquer avec leurs élèves par courriel (89 % et 69 % respectivement, et à l'aide d'un site Web de classe (47 % contre 62 %)⁸.

⁸ Les données relatives à ce sous-ensemble se fondent sur les réponses de 62 enseignantes ou enseignants d'écoles de langue française et de 649 enseignantes ou enseignants d'écoles de langue anglaise.

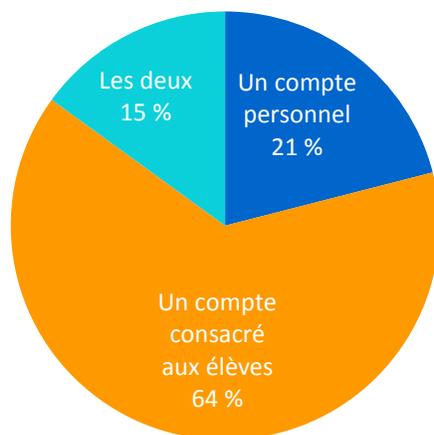
Graphique 7-3 Technologies en réseau les plus utilisées⁹ pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives : Personnel enseignant des écoles de langue française et personnel enseignant des écoles de langue anglaise



⁹ Selon les réponses « fréquemment » et « de temps en temps ».

8. QUEL COMPTE UTILISEZ-VOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX POUR COMMUNIQUER AVEC VOS ÉLÈVES À L'EXTÉRIEUR DE LA SALLE DE CLASSE À DES FINS ÉDUCATIVES : VOTRE COMPTE PERSONNEL, UN COMPTE CONSACRÉ AUX ÉLÈVES, LES DEUX?

Graphique 8-1 Utilisation des réseaux sociaux pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives : Comptes personnels et comptes consacrés aux élèves



La majorité des enseignantes et enseignants (64 %) qui utilisent les réseaux sociaux pour communiquer avec les élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives utilisent uniquement un compte consacré aux élèves, séparant ainsi leur utilisation professionnelle de leur utilisation personnelle. Cependant, le tiers des enseignants et enseignantes utilisent soit un compte personnel seulement (21 %) soit les deux, c'est-à-dire un compte consacré aux élèves et un compte personnel (15 %) pour communiquer avec les élèves.

Le désir des membres du personnel enseignant de maintenir une certaine distance entre eux et les élèves est plus fort dans les grandes écoles et les centres urbains. L'utilisation d'un compte personnel seulement est plus rare dans les écoles comptant plus de 1 000 élèves (15 %) que dans les écoles comptant moins de 250 élèves (21 %).

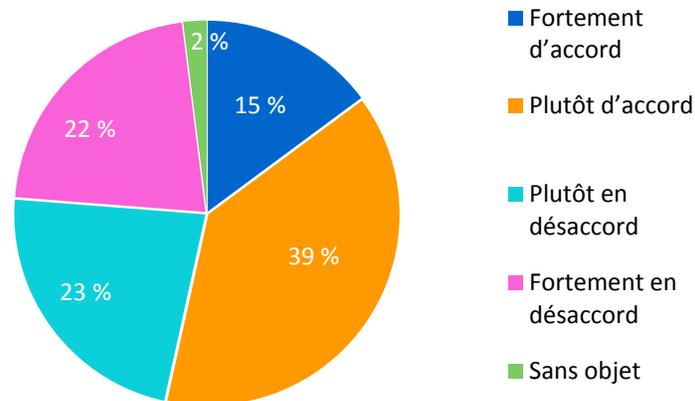
Les enseignantes et enseignants d'écoles situées en milieu urbain (16 %) sont presque deux fois moins susceptibles que leurs homologues des écoles situées en milieu rural (29 %) de dire qu'ils utilisent un compte personnel seulement pour communiquer avec les élèves en dehors de la classe à des fins éducatives.

Les enseignantes et enseignants moins expérimentés sont plus susceptibles d'utiliser uniquement un compte consacré aux élèves pour communiquer avec ces derniers en dehors de la salle de classe à des fins éducatives. Près de 7 enseignants et enseignantes sur 10 (69 %) comptant moins de 5 années d'expérience de l'enseignement procèdent ainsi, comparativement à un peu plus de la moitié (54 %) des enseignantes et enseignants ayant plus de 25 années d'expérience. Près du tiers (30 %) des enseignantes et enseignants comptant plus de 25 années d'expérience de l'enseignement indiquent qu'ils utilisent seulement un compte personnel.

Tous paliers d'enseignement confondus, l'utilisation d'un compte consacré aux élèves demeure la préférence de la majorité des enseignantes et enseignants : 69 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et 61 % des enseignantes et enseignants du secondaire disent utiliser uniquement ce type de compte.

9. INDIQUEZ DANS QUELLE MESURE VOUS ÊTES D'ACCORD AVEC LES ÉNONCÉS SUIVANTS :

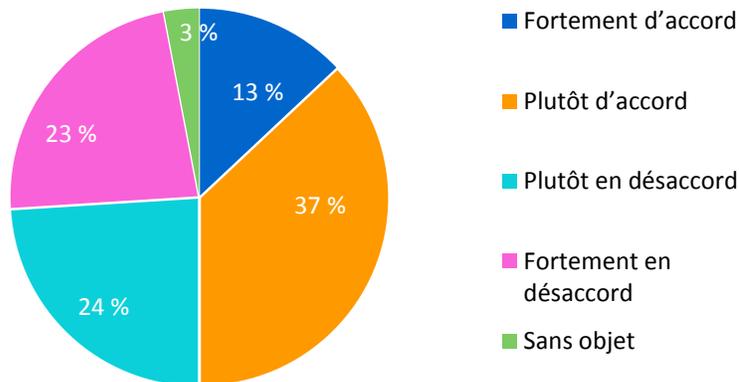
Graphique 9-1 Degré d'accord avec l'énoncé suivant : *Mon école ou district me donnent suffisamment de soutien dans mon utilisation des divers types de technologies en réseau*



Un peu plus de la moitié des enseignantes et enseignants (54 %) sont « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire que leur école ou district leur donnent suffisamment de soutien dans leur utilisation des divers types de technologies en réseau.

Les enseignantes et enseignants des écoles anglaises (55 %) sont plus susceptibles que leurs collègues des écoles françaises (45 %) d'être d'accord avec cet énoncé. Cependant, la majorité des enseignantes et enseignants des deux groupes se disent seulement « plutôt » d'accord avec cet énoncé (40 % pour les écoles anglaises et 32 % pour les écoles françaises).

Graphique 9-2 Degré d'accord avec l'énoncé suivant : *Mon école ou district me donnent suffisamment de soutien dans mon utilisation des divers types de technologies en réseau pour atteindre les objectifs du programme d'études*

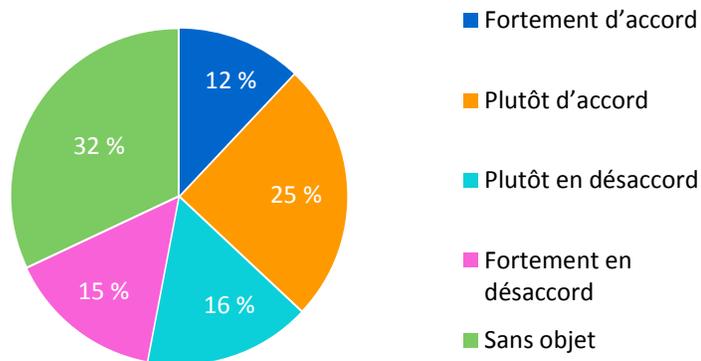


Un pourcentage similaire (50 %) d'enseignantes et enseignants affirment aussi qu'ils reçoivent suffisamment de soutien dans leur utilisation des technologies en réseau pour atteindre les objectifs du programme d'études. L'autre moitié — les enseignantes et enseignants qui ne sont pas d'accord avec cet énoncé — sont divisés assez également entre ceux et celles qui sont « plutôt » en désaccord (24 %) et ceux et celles qui sont « fortement » en désaccord (23 %).

Les enseignants sont davantage susceptibles de dire qu'ils reçoivent suffisamment de soutien (58 % sont « fortement » ou « plutôt » d'accord, tandis que 40 % sont « fortement » ou « plutôt » en désaccord). Leurs collègues féminines se divisent plus également : bien que 49 % soient « fortement » ou « plutôt » d'accord, elles sont aussi nombreuses à se dire « fortement » ou « plutôt » en désaccord.

La répartition des personnes répondantes par palier d'enseignement est plus égale : 50 % des enseignantes et enseignants de la maternelle, 48 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et 54 % des enseignantes et enseignants du secondaire estiment que le soutien qu'ils reçoivent est suffisant, et 44 % des enseignantes et enseignants de la maternelle, 49 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et 44 % des enseignantes et enseignants du secondaire sont en désaccord avec cet énoncé.

Graphique 9-3 Degré d'accord avec l'énoncé suivant : *Quand mes élèves vivent des conflits en ligne, l'administration me donne un excellent soutien en m'aidant à accompagner mes élèves dans la résolution de ces conflits*



Les enseignantes et enseignants sont davantage susceptibles d'être d'accord (37 %) qu'en désaccord (31 %) avec l'énoncé selon lequel ils reçoivent suffisamment de soutien de l'administration quand les élèves vivent des conflits en ligne. Cependant, ce degré d'accord est en quelque sorte modéré par le fait que, parmi les personnes qui sont d'accord avec l'énoncé, 25 % se disent « plutôt » d'accord, alors que 12 % seulement, soit plus de deux fois moins, se disent « fortement » d'accord.

En même temps, 31 % des enseignantes et enseignants pensent que le soutien est insuffisant, et près du tiers estiment que l'énoncé ne s'applique pas à eux. Les enseignantes et enseignants des écoles françaises sont particulièrement susceptibles d'indiquer cela (47 % comparativement à 30 % des enseignantes et enseignants des écoles anglaises).

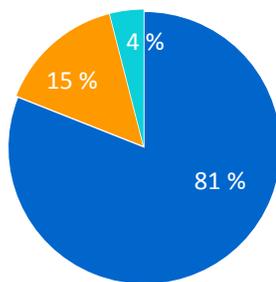
Les enseignants (44 %) sont plus susceptibles que leurs collègues féminines (36 %) d'être « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire qu'ils reçoivent un excellent soutien de l'administration à cet égard. Les enseignantes et enseignants de milieux ruraux (41 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que celles et ceux de milieux urbains (34 %).

Cependant, parmi les enseignantes et enseignants de milieux urbains, l'écart entre ceux qui sont d'accord et ceux qui sont en désaccord est pratiquement nul (34 % sont d'accord et 33 % en désaccord), tandis que parmi les enseignantes et enseignants de milieux ruraux, cet écart est beaucoup plus grand (41 % sont d'accord et 29 % en désaccord).

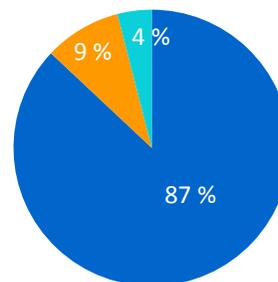
10. DANS QUELLE MESURE EST-IL IMPORTANT QUE VOS ÉLÈVES MAITRISENT CHACUN DES ASPECTS SUIVANTS?

Graphique 10-1 Importance de la maîtrise par les élèves de certains aspects de l'utilisation d'Internet

La recherche d'information en ligne

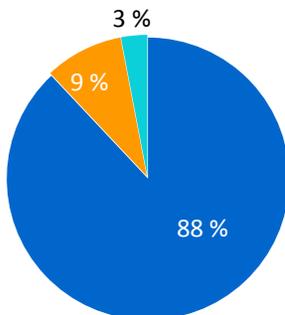


La vérification de la crédibilité, de la pertinence et de l'exactitude de l'information en ligne

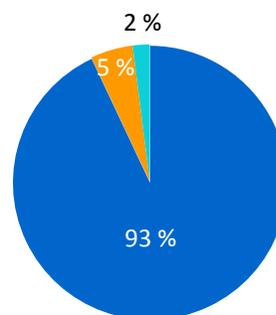


- Très important
- Assez important
- Pas important

La compréhension du respect de la vie privée et des paramètres connexes en ligne

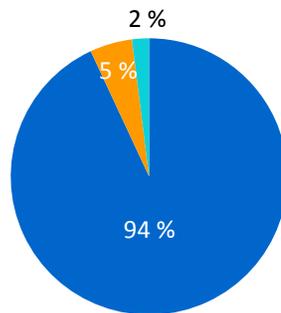


L'adoption d'un comportement approprié en ligne

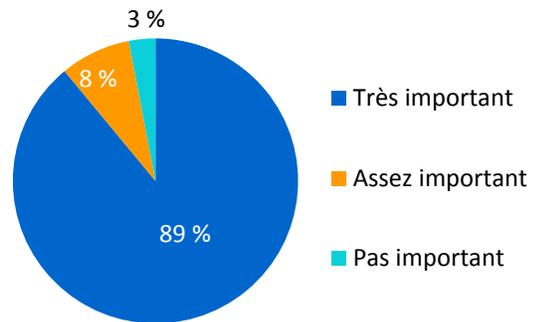


- Très important
- Assez important
- Pas important

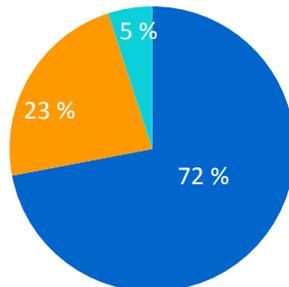
La sécurité en ligne



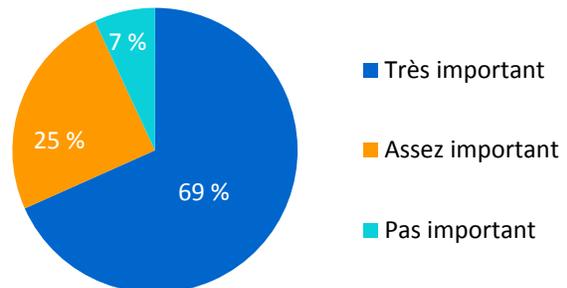
La gestion de la cyberintimidation



L'analyse critique des messages (p. ex. les publicités et les stéréotypes) qui circulent plus ou moins ouvertement dans le cyberespace



La compréhension des moyens utilisés par les organisations ou entreprises pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne



Les enseignantes et enseignants considèrent tous les aspects de la littératie numérique cités comme importants pour les élèves, bien que certains soient considérés comme plus importants que d'autres.

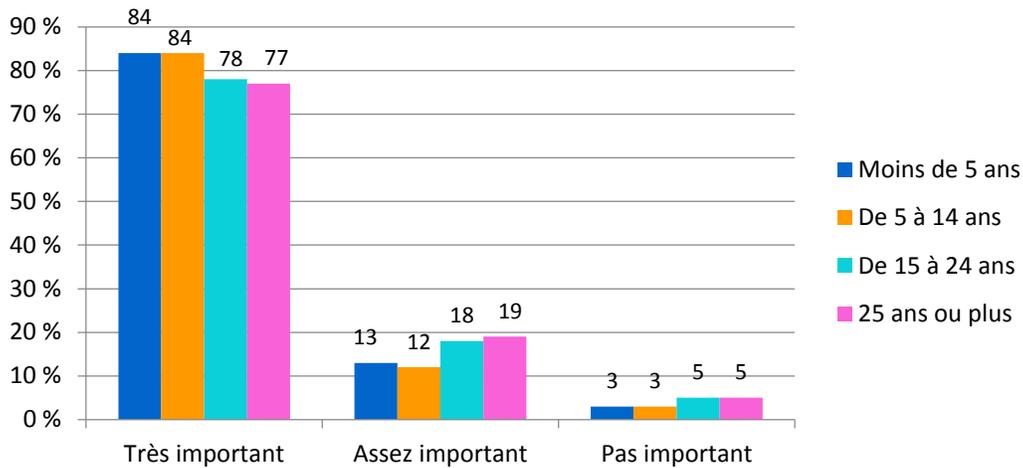
Tableau 10-1 Importance de la maîtrise par les élèves de certains aspects de l'utilisation d'Internet : Aspects considérés comme « très importants »

Aspects classés par ordre d'importance (considérés comme « très importants »)	
1. La sécurité en ligne	94 %
2. L'adoption d'un comportement approprié en ligne	93 %
3. La gestion de la cyberintimidation	89 %
4. La compréhension du respect de la vie privée et des paramètres connexes en ligne	88 %
5. La vérification de la crédibilité, de la pertinence et de l'exactitude de l'information en ligne	87 %
6. La recherche d'information en ligne	81 %
7. L'analyse critique des messages (p. ex. les publicités et les stéréotypes) qui circulent plus ou moins ouvertement dans le cyberespace	72 %
8. La compréhension des moyens utilisés par les organisations ou entreprises pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne	69 %

La vaste majorité des enseignantes et enseignants sont d'avis qu'il est « très important » que les élèves apprennent comment assurer leur sécurité en ligne, comment se comporter de manière appropriée en ligne et comment gérer la cyberintimidation, comprennent les répercussions de leurs actions sur la vie privée et sachent comment vérifier le contenu qu'ils trouvent en ligne (les pourcentages varient de 94 % à 87 %). Il est intéressant de noter que, bien qu'aider les élèves à comprendre le respect de la vie privée et des paramètres connexes en ligne occupe un rang relativement élevé (4^e avec 88 %), aider les élèves à comprendre comment les organisations recueillent et utilisent l'information personnelle en ligne arrive en dernière place (8^e avec 69 %).

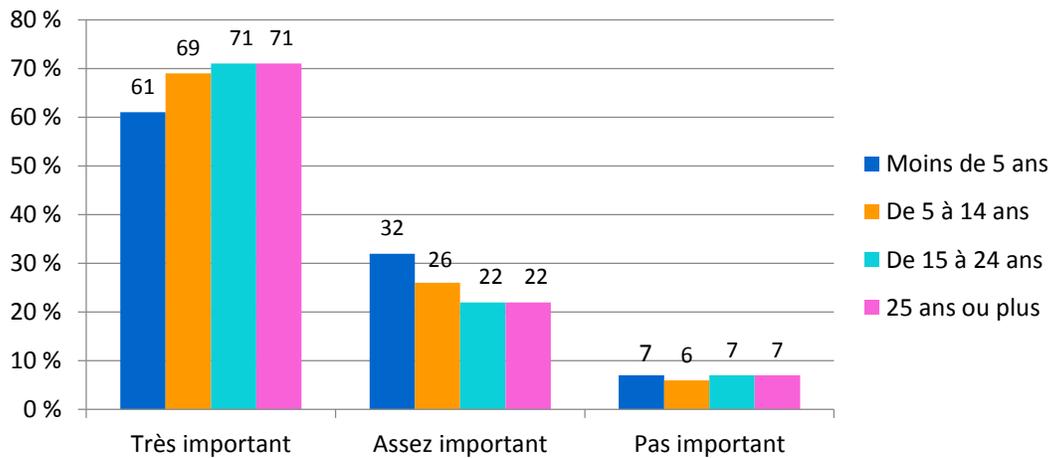
Le nombre d'années d'expérience de l'enseignement est un facteur qui influence les classements : les enseignantes et enseignants ayant le plus d'expérience sont légèrement moins susceptibles que les enseignantes et enseignants ayant le moins d'expérience de considérer la recherche d'information en ligne comme « très » importante.

Graphique 10-2 Importance que les élèves apprennent comment rechercher l'information en ligne : Années d'expérience de l'enseignement



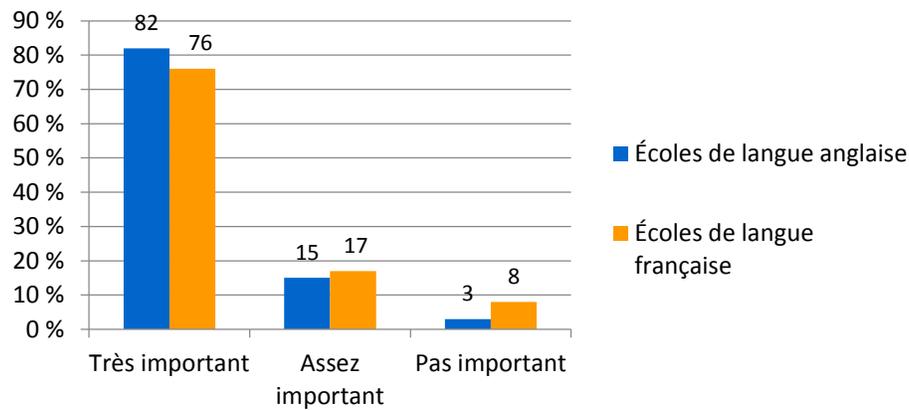
Les enseignantes et enseignants plus expérimentés sont plus susceptibles que leurs collègues les moins expérimentés (moins de 5 ans) de considérer la compréhension des moyens utilisés par les organisations pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne comme « très » importante.

Graphique 10-3 Importance que les élèves comprennent comment les organisations recueillent et utilisent l'information personnelle en ligne : Années d'expérience de l'enseignement

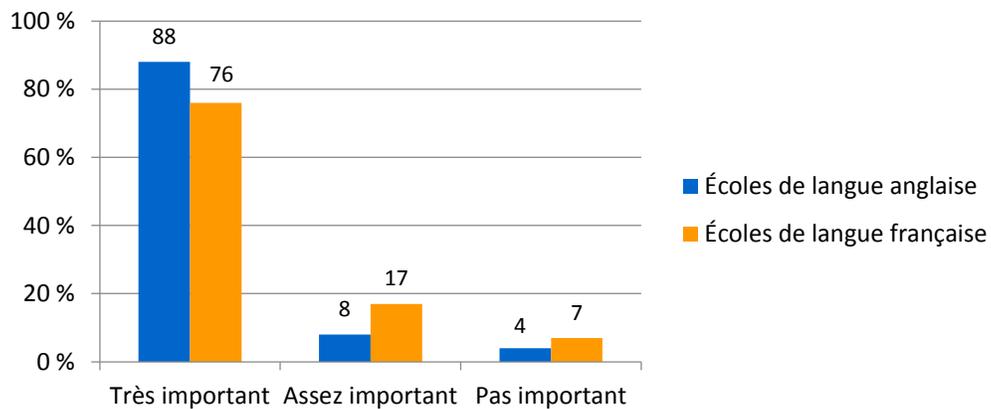


Ces aspects sont également évalués différemment selon que les répondantes et répondants enseignent dans des écoles françaises ou anglaises.

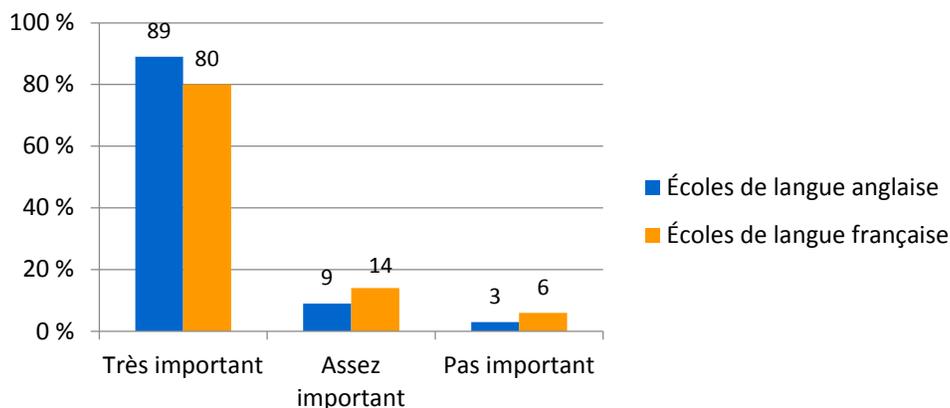
Graphique 10-4 Importance que les élèves apprennent comment rechercher l'information en ligne : Écoles de langue anglaise et écoles de langue française



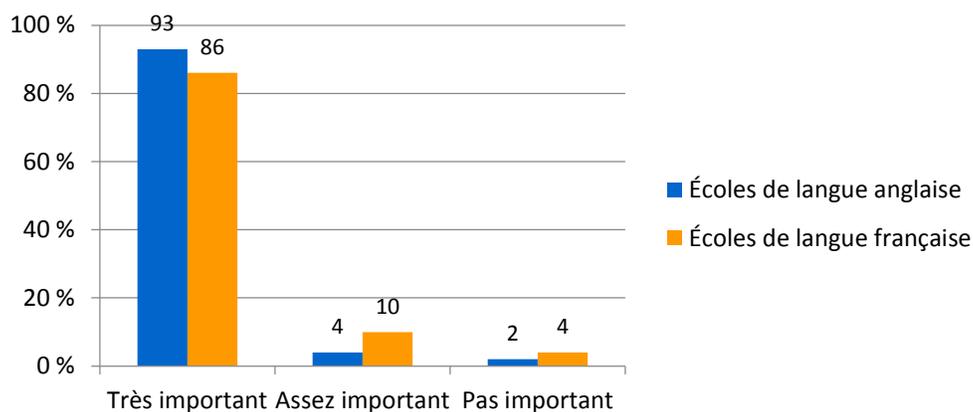
Graphique 10-5 Importance que les élèves apprennent à vérifier la crédibilité, la pertinence et l'exactitude de l'information en ligne : Écoles de langue anglaise et écoles de langue française



Graphique 10-6 Importance que les élèves comprennent le respect de la vie privée et les paramètres connexes en ligne : Écoles de langue anglaise et écoles de langue française

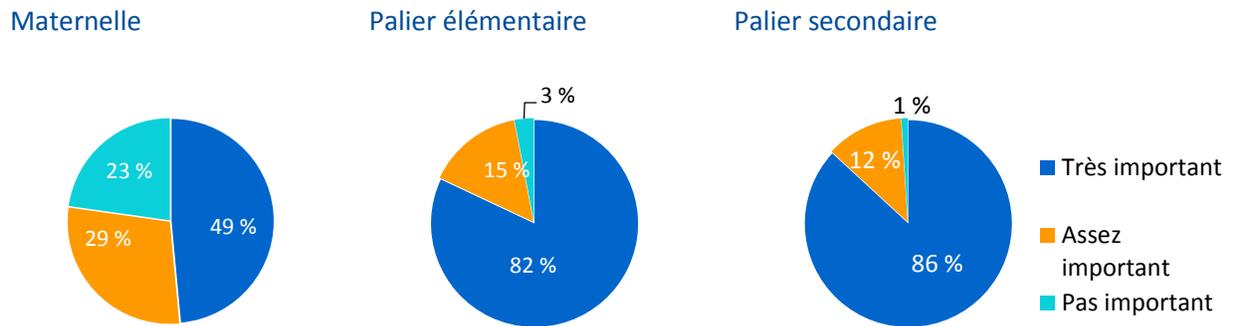


Graphique 10-7 Importance que les élèves apprennent à adopter un comportement approprié en ligne : Écoles de langue anglaise et écoles de langue française

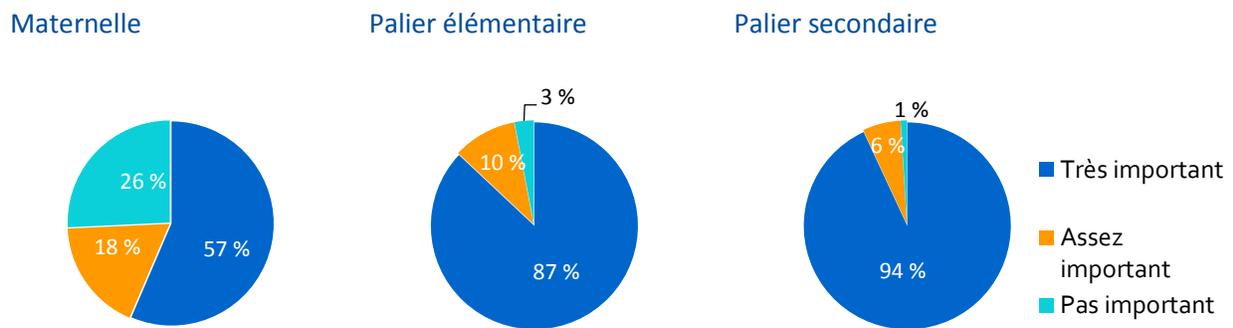


En général, ces aspects sont beaucoup moins importants pour les enseignantes et enseignants de la maternelle que pour les enseignantes et enseignants de l'élémentaire ou du secondaire. Il est intéressant de signaler, cependant, que les enseignantes et enseignants de l'élémentaire et du secondaire évaluent à peu près également la plupart des aspects (bien que les enseignantes et enseignants du secondaire leur aient donné une évaluation légèrement supérieure).

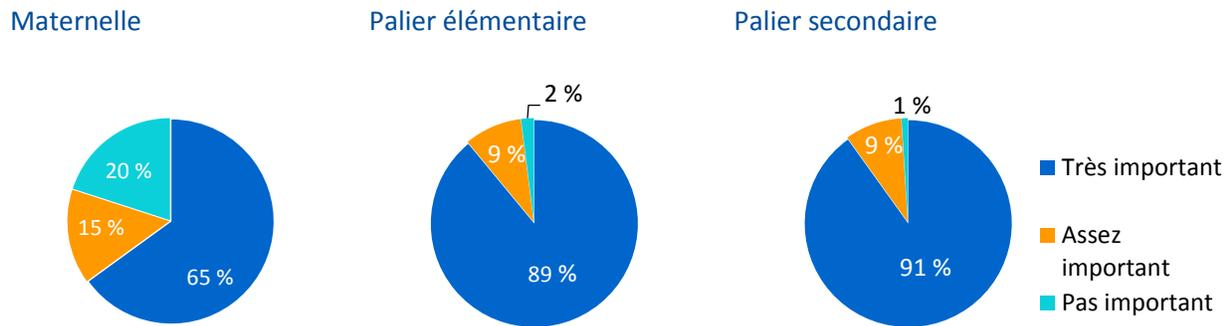
Graphique 10-8 Importance que les élèves apprennent comment rechercher l'information en ligne : Paliers d'enseignement



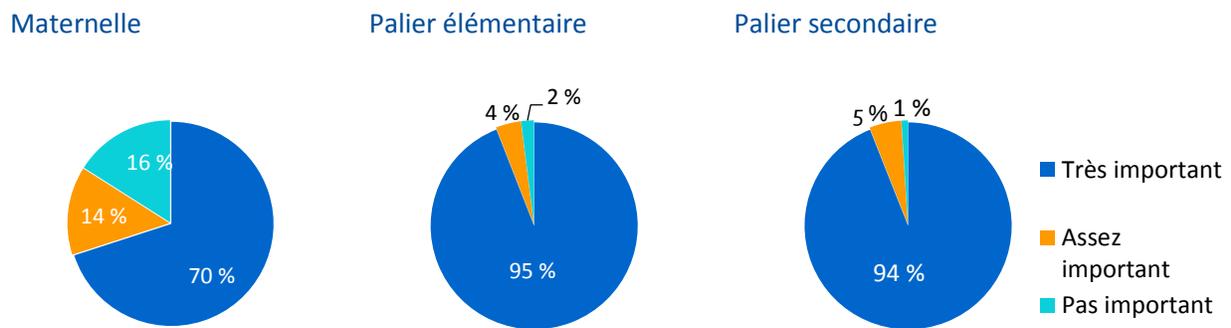
Graphique 10-9 Importance que les élèves apprennent à vérifier la crédibilité, la pertinence et l'exactitude de l'information en ligne : Paliers d'enseignement



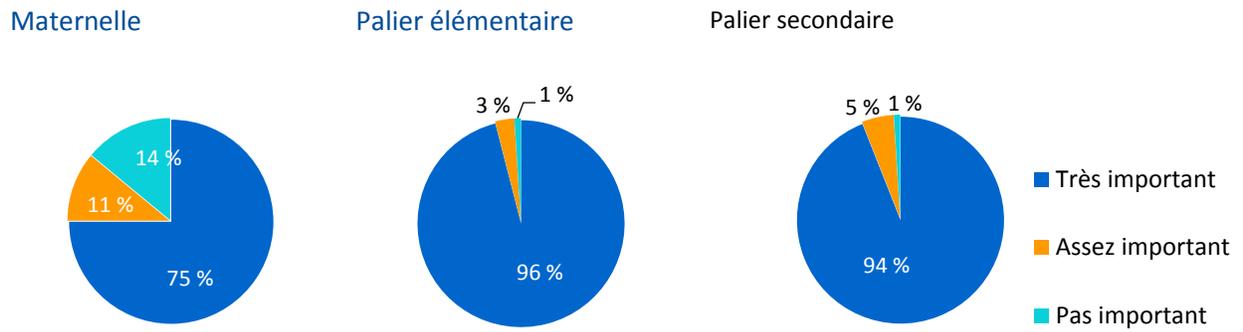
Graphique 10-10 Importance que les élèves comprennent le respect de la vie privée et les paramètres connexes en ligne : Paliers d'enseignement



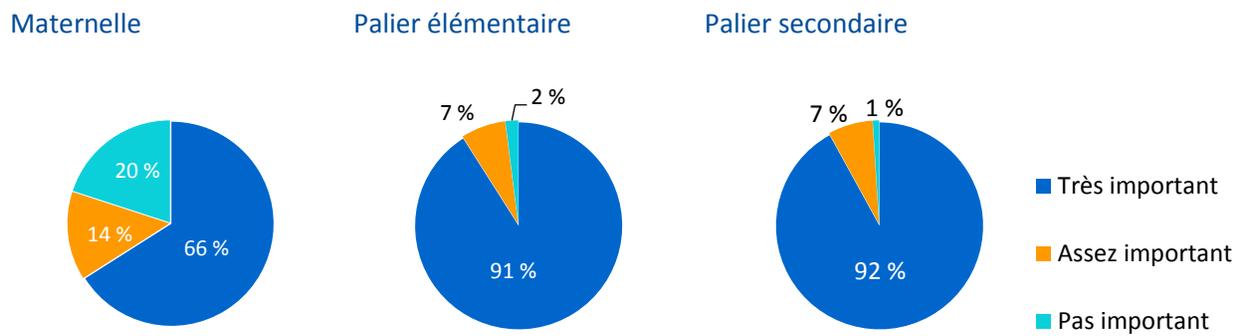
Graphique 10-11 Importance que les élèves apprennent à adopter un comportement approprié en ligne : Paliers d'enseignement



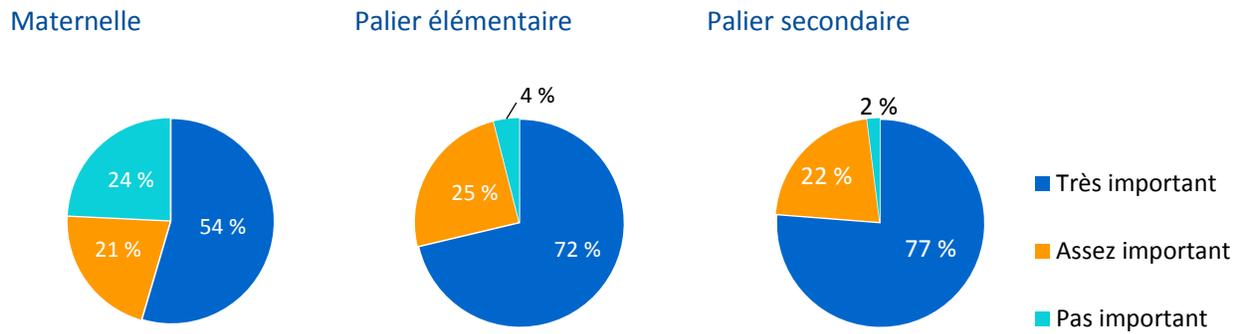
Graphique 10-12 Importance que les élèves apprennent à assurer leur sécurité en ligne : Paliers d'enseignement



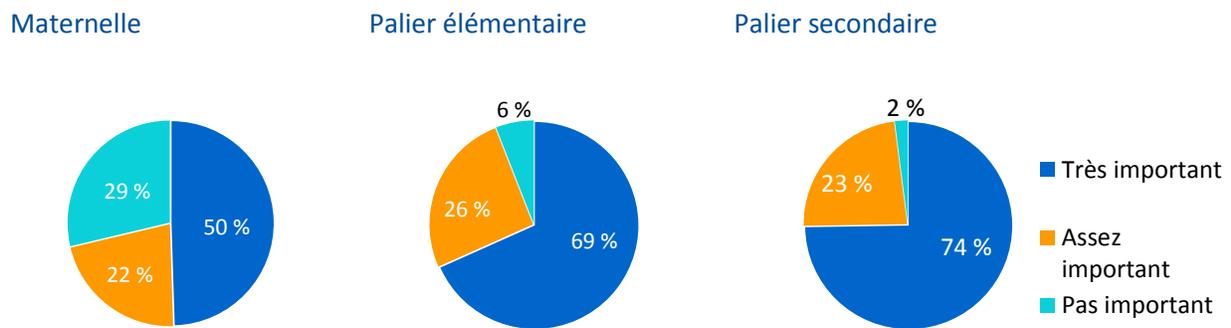
Graphique 10-13 Importance que les élèves apprennent à gérer la cyberintimidation : Paliers d'enseignement



Graphique 10-14 Importance que les élèves apprennent comment analyser de manière critique les messages qui circulent dans le cyberspace : Paliers d'enseignement



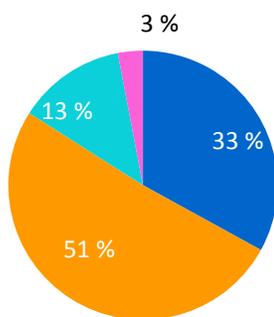
Graphique 10-15 Importance que les élèves comprennent comment les organisations recueillent et utilisent l'information personnelle en ligne : Paliers d'enseignement



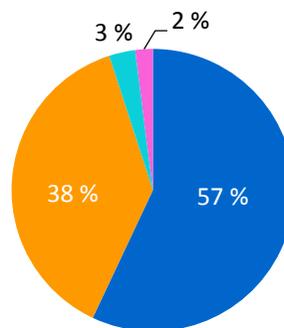
11. DANS QUELLE MESURE VOUS SENTEZ-VOUS À L'AISE, COMPTE TENU DE VOS CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES, AVEC L'ENSEIGNEMENT DES ASPECTS CI-DESSOUS QUI SE RAPPORTENT AUX TECHNOLOGIES EN RÉSEAU?

Graphique 11-1 Confiance en la capacité d'enseigner les aspects suivants de l'utilisation d'Internet

Les politiques de l'école ou du conseil ou de la commission scolaire sur l'accès en ligne dans la salle de classe

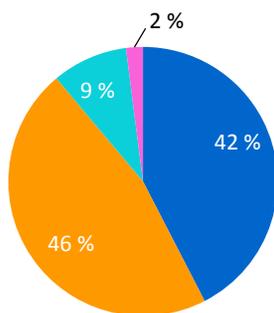


La recherche d'information en ligne

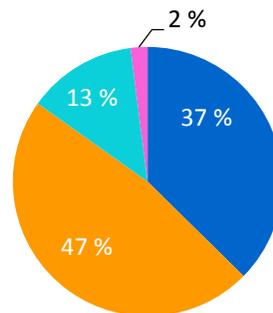


- Très à l'aise
- Moyennement à l'aise
- Pas à l'aise
- Sans objet

La vérification de la crédibilité, de la pertinence et de l'exactitude de l'information en ligne

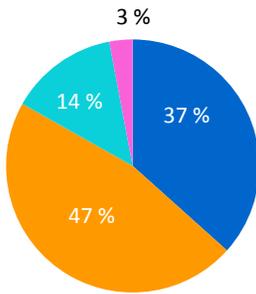


La compréhension du respect de la vie privée et des paramètres connexes en ligne

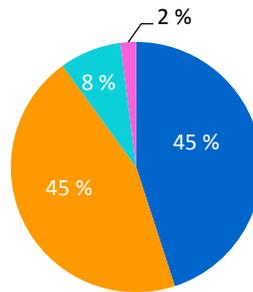


- Très à l'aise
- Moyennement à l'aise
- Pas à l'aise
- Sans objet

La connaissance de ce qui est légal et illégal en ligne

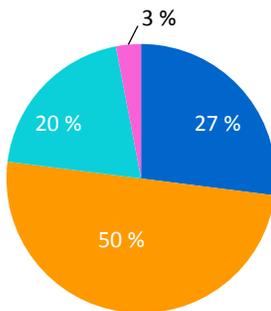


La sécurité en ligne

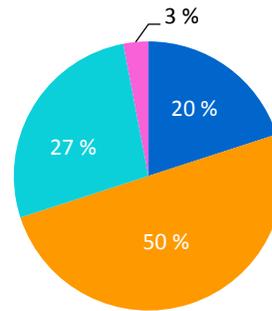


- Très à l'aise
- Moyennement à l'aise
- Pas à l'aise
- Sans objet

La gestion de la cyberintimidation

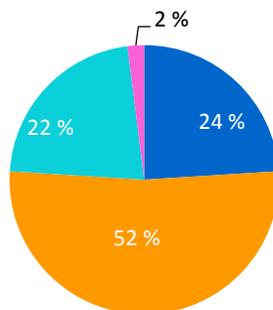


La compréhension des moyens utilisés par les organisations pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne



- Très à l'aise
- Moyennement à l'aise
- Pas à l'aise
- Sans objet

L'utilisation des technologies en réseau pour appuyer l'apprentissage des élèves



- Très à l'aise
- Moyennement à l'aise
- Pas à l'aise
- Sans objet

De façon générale, les enseignantes et enseignants se disent à l'aise avec l'enseignement de la recherche d'information (95 % sont « très » ou « moyennement » à l'aise) et de la vérification de l'information (88 % sont « très » ou « moyennement » à l'aise). Les enseignants sont plus susceptibles que les enseignantes de se dire « très » à l'aise avec l'enseignement de la recherche d'information en ligne : les deux tiers des enseignants (67 %) sont de cet avis, par rapport à un peu plus de la moitié des enseignantes (54 %).

Bien qu'il n'y ait pas beaucoup d'écart entre le degré de confiance des enseignantes et enseignants plus expérimentés et celui des enseignantes et enseignants moins expérimentés pour ce qui est de montrer aux élèves comment rechercher l'information en ligne, les enseignantes et enseignants moins expérimentés sont légèrement plus susceptibles de se dire « très à l'aise » (moins de 5 ans, 59 %, et de 5 à 14 ans, 60 %) que les enseignantes et enseignants plus expérimentés (de 15 à 24 ans, 54 %, et 25 ans ou plus, 51 %). Les enseignantes et enseignants moins expérimentés sont aussi beaucoup plus susceptibles de se dire « très à l'aise » avec l'enseignement de la vérification de l'information en ligne (moins de 5 ans, 52 %, et de 5 à 14 ans, 47 %; de 15 à 24 ans, 38 %, et 25 ans ou plus, 33 %).

Bien que la vaste majorité des enseignantes et enseignants, tous paliers confondus, aient confiance en leur capacité d'enseigner la recherche d'information en ligne, les enseignantes et enseignants du secondaire sont les plus susceptibles d'être de cet avis (98 % comparativement à 95 % de leurs homologues de l'élémentaire et à 83 % de ceux de la maternelle). Comme à la question 10 ci-dessus, la différence entre les paliers élémentaire et secondaire est très faible pour ce qui est des enseignantes et enseignants qui se disent à l'aise (« très » ou « moyennement »), mais la proportion d'enseignantes et enseignants qui se disent « très » à l'aise est plus élevée parmi les enseignantes et enseignants du secondaire (64 %) que parmi les enseignantes et enseignants de l'élémentaire (55 %).

La mesure dans laquelle les enseignantes et enseignants ont confiance en leur capacité de montrer aux élèves comment *vérifier* l'information en ligne diffère cependant davantage. En effet, 73 % des enseignantes et enseignants de la maternelle se disent « très » ou « moyennement » à l'aise avec cet aspect, par rapport à 87 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et à 94 % des enseignantes et enseignants du secondaire.

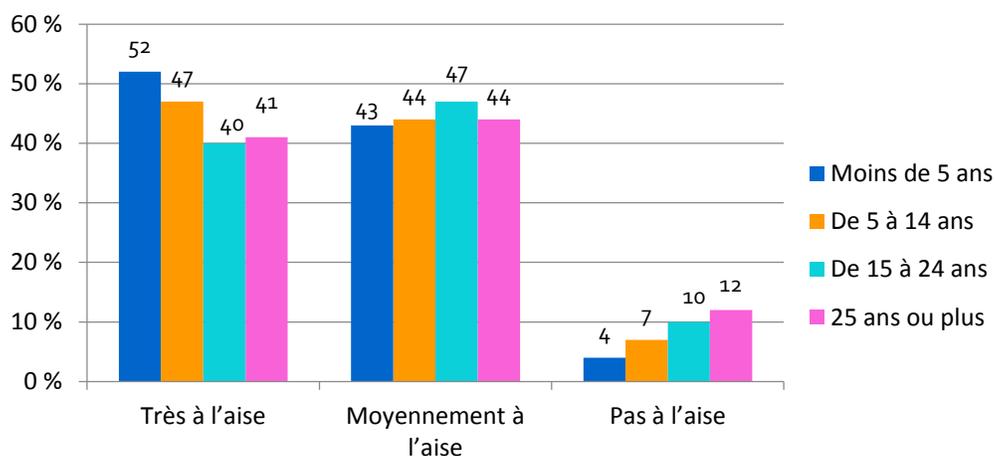
Bien que les enseignantes et enseignants se disent à l'aise avec l'enseignement de la sécurité en ligne (90 %), ils sont en même temps un peu moins confiants quand il s'agit d'aider les élèves à gérer la cyberintimidation (77 % se sentent « très » ou « moyennement » à l'aise, et

1 enseignant ou enseignante sur 5 n'est « pas à l'aise » avec l'enseignement de cet aspect).

Les personnes qui enseignent dans des écoles comptant plus de 1 000 élèves sont les moins susceptibles (71 %) de se sentir à l'aise (« très » ou « moyennement ») avec l'enseignement de la gestion de la cyberintimidation. Pour les personnes qui enseignent dans des écoles comptant moins de 1 000 élèves, le pourcentage s'élève à 78 %.

Les enseignantes et enseignants ayant le moins d'expérience dans le système d'éducation publique sont beaucoup plus susceptibles que leurs collègues plus expérimentés de se sentir « très à l'aise » avec l'enseignement de la sécurité en ligne. Les personnes qui enseignent depuis 25 ans ou plus sont plus susceptibles (12 %) que celles qui comptent moins de cinq ans d'expérience (4 %) de ne pas se sentir à l'aise avec cet aspect.

Graphique 11-2 Confiance en la capacité d'enseigner aux élèves comment assurer leur sécurité en ligne : Années d'expérience de l'enseignement



Environ les trois quarts des enseignantes et enseignants de la maternelle (74 %) se disent « très » ou « moyennement » à l'aise avec l'enseignement de la sécurité en ligne, un pourcentage considérablement inférieur au pourcentage d'enseignantes et enseignants de l'élémentaire ou du secondaire ayant exprimé le même degré de confiance (91 %). La même tendance s'observe pour ce qui est de la cyberintimidation. Soixante-et-un pour cent des enseignantes et enseignants de la maternelle se disent en effet à l'aise avec l'enseignement de la gestion de la cyberintimidation, comparativement à 78 % et à 79 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et du secondaire respectivement.

La plupart des enseignantes et enseignants se disent « très » ou « moyennement » à l'aise pour

ce qui est d'aider leurs élèves à comprendre le respect de la vie privée et les paramètres connexes en ligne (84 %) et à reconnaître ce qui est légal et illégal en ligne (84 %).

Plus de 8 enseignantes et enseignants sur 10 (84 %) se sentent à l'aise (« très » ou « moyennement ») avec l'enseignement du respect de la vie privée en ligne, y compris 37 % qui se disent « très » à l'aise. Plus du tiers des enseignantes (34 %) et près de la moitié de leurs collègues masculins (46 %) se sentent « très » à l'aise. Cependant, 13 % des membres du personnel enseignant indiquent qu'ils ne sont pas à l'aise avec l'enseignement de cet aspect, dont 14 % de femmes et 11 % d'hommes. Les pourcentages relatifs à l'enseignement de ce qui est légal et illégal en ligne sont similaires. Quatorze pour cent des enseignantes et 11 % des enseignants ne se sentent en effet « pas à l'aise » avec cet aspect, tandis que plus du tiers des enseignantes (35 %) et près de la moitié des enseignants (46 %) se disent « très à l'aise ».

Les enseignantes et enseignants des écoles françaises sont considérablement plus susceptibles de se dire « très à l'aise » avec l'enseignement des questions liées à la vie privée et aux paramètres connexes en ligne (48 % contre 35 % des enseignantes et enseignants des écoles anglaises). Dans la même veine, les enseignantes et enseignants des écoles anglaises (15 %) sont deux fois plus susceptibles que leurs homologues des écoles françaises (7 %) de dire qu'ils ne sont « pas à l'aise » avec l'enseignement de cet aspect. Cependant, les enseignantes et enseignants des écoles françaises sont légèrement moins susceptibles que les enseignantes et enseignants des écoles anglaises de considérer cet aspect comme « très important » pour l'apprentissage de leurs élèves (80 % contre 89 %).

Dans l'ensemble, les enseignantes et enseignants ont aussi confiance en leur capacité d'aider les élèves à comprendre les politiques de l'école ou du conseil ou de la commission scolaire sur l'accès en ligne en salle de classe (84 % se disent « très » ou « moyennement » à l'aise) avec l'enseignement de cet aspect de l'utilisation des technologies en réseau. Les enseignantes et enseignants ayant le plus d'expérience (de 15 à 24 ans, 37 %, et 25 ans ou plus, 37 %) sont plus susceptibles que les enseignantes et enseignants ayant moins de 5 ans d'expérience (25 %) de se dire « très à l'aise » pour ce qui est de leur capacité à aider les élèves à cet égard. Les enseignantes et enseignants du secondaire (38 %) sont plus susceptibles que les enseignantes et enseignants de l'élémentaire (32 %) et de la maternelle (22 %) de se dire « très à l'aise » pour ce qui est d'aider les élèves à comprendre les politiques de l'école ou du conseil ou de la commission scolaire sur l'accès en ligne en salle de classe.

L'aspect avec lequel les enseignantes et enseignants sont *le moins* à l'aise est la compréhension des moyens utilisés par les entreprises pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne, bien que, même dans ce cas, un peu plus du quart seulement (27 %) estiment ne pas être à l'aise avec cet aspect.

Un pourcentage important d'enseignantes et enseignants (22 %) affirment aussi manquer de confiance en leur capacité d'enseigner aux élèves comment utiliser les technologies en réseau pour appuyer leur apprentissage. Les hommes et les membres du personnel enseignant comptant moins de 5 ans d'expérience de l'enseignement sont les plus susceptibles de se sentir « très » ou « moyennement » à l'aise avec cela : 84 % des hommes par rapport à 74 % des femmes; et 83 % des enseignantes et enseignants comptant moins de 5 ans d'expérience comparativement à 74 % des enseignantes et enseignants ayant 25 ans d'expérience ou plus. Et bien que les pourcentages d'enseignantes et enseignants qui se disent « moyennement à l'aise » avec l'enseignement de cet aspect sont très similaires d'un palier d'enseignement à l'autre (environ la moitié des enseignantes et enseignants à chaque palier), les enseignantes et enseignants de la maternelle (13 %) sont beaucoup moins susceptibles que leurs collègues de l'élémentaire (22 %) et du secondaire (29 %) de se dire « très à l'aise ».

Il convient de noter que, pour tous les aspects examinés, les enseignantes et enseignants de la maternelle sont considérablement plus susceptibles que les enseignantes et enseignants de l'élémentaire et du secondaire de dire que ces aspects sont « sans objet », c'est-à-dire qu'ils ne s'appliquent pas à eux.

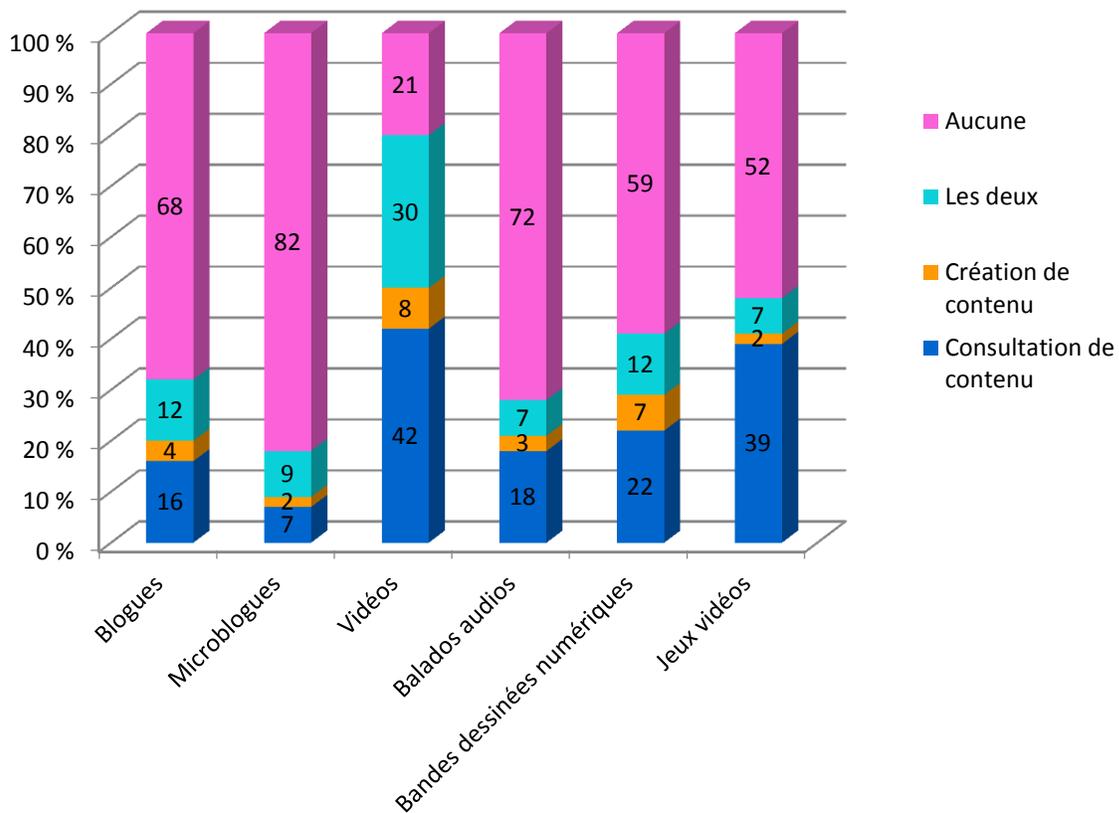
Tableau 11-1 Confiance en la capacité d’enseigner les aspects suivants de l’utilisation d’Internet, par palier d’enseignement : Réponses « sans objet »

	Maternelle	Palier élémentaire	Palier secondaire
Les politiques de l’école ou du conseil ou de la commission scolaire sur l’accès en ligne dans la salle de classe	14 %	2 %	1 %
La recherche d’information en ligne	12 %	2 %	0,3 %
La vérification de la crédibilité, de la pertinence et de l’exactitude de l’information en ligne	15 %	2 %	0,3 %
La compréhension du respect de la vie privée et des paramètres connexes en ligne	16 %	2 %	0,3 %
La connaissance de ce qui est légal et illégal en ligne	16 %	2 %	0,3 %
La sécurité en ligne	14 %	1 %	0,3 %
La gestion de la cyberintimidation	17 %	2 %	1 %
La compréhension des moyens utilisés par les organisations ou entreprises pour recueillir et utiliser l’information personnelle en ligne	17 %	2 %	1 %
L’utilisation des technologies en réseau pour appuyer l’apprentissage des élèves	12 %	2 %	1 %

UTILISATIONS CRÉATIVES DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES DANS LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

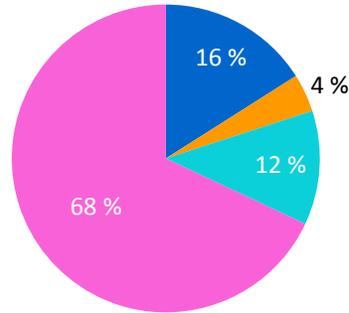
12. INDIQUEZ QUEL TYPE DE TRAVAIL VOS ÉLÈVES FONT DANS LE CADRE DE CHACUNE DES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE SUIVANTES : BLOGUES, MICROBLOGUES, VIDÉOS, BALADOS AUDIOS, BANDES DESSINÉES NUMÉRIQUES, JEUX VIDÉOS.

Graphique 12-1 Type de travail fait par les élèves : Diverses plateformes d'apprentissage



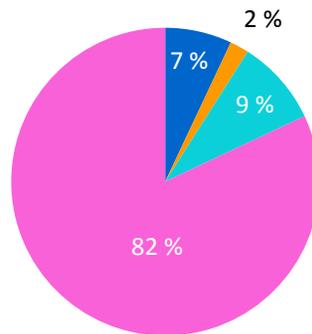
Graphique 12-2 Type de travail fait par les élèves : Blogues

■ Consultation de contenu ■ Création de contenu ■ Les deux ■ Aucune



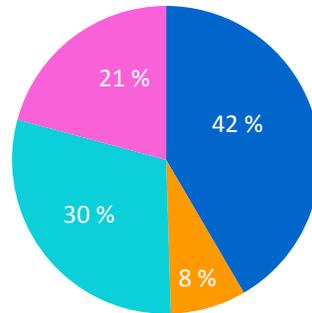
Graphique 12-3 Type de travail fait par les élèves : Microblogues (p. ex. Twitter, Instagram)

■ Consultation de contenu ■ Création de contenu ■ Les deux ■ Aucune



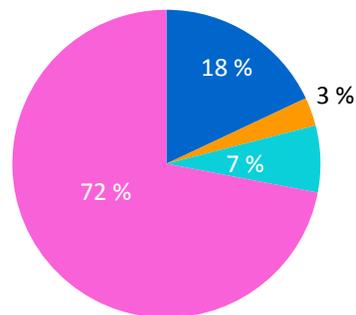
Graphique 12-4 Type de travail fait par les élèves : Vidéos

■ Consultation de contenu ■ Création de contenu ■ Les deux ■ Aucune



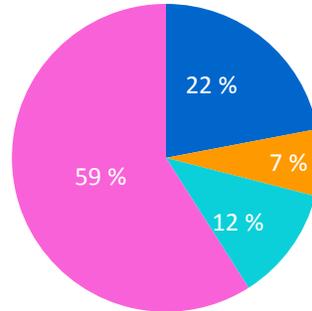
Graphique 12-5 Type de travail fait par les élèves : Balados audios

■ Consultation de contenu ■ Création de contenu ■ Les deux ■ Aucune



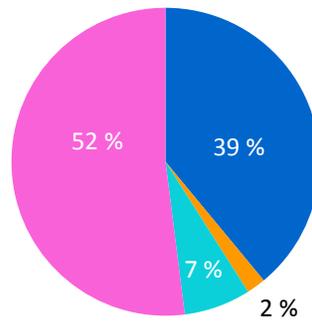
Graphique 12-6 Type de travail fait par les élèves : Bandes dessinées numériques

■ Consultation de contenu ■ Création de contenu ■ Les deux ■ Aucune

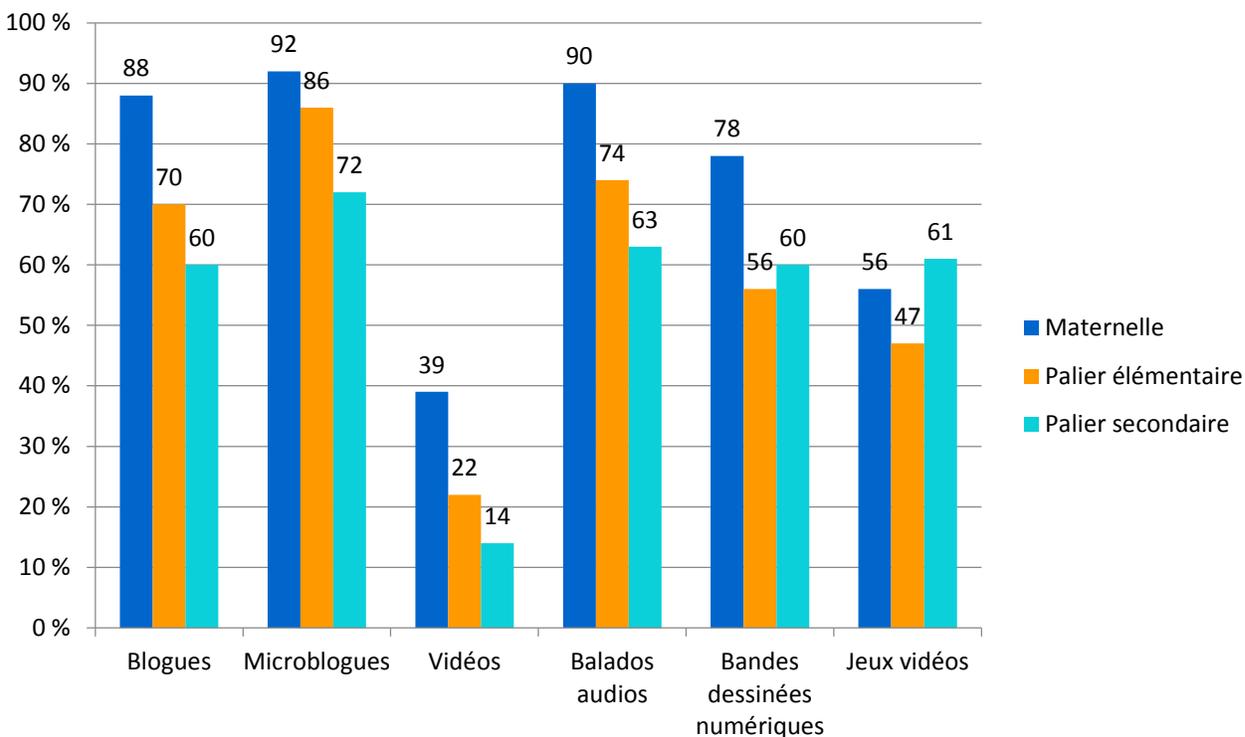


Graphique 12-7 Type de travail fait par les élèves : Jeux vidéos

■ Consultation de contenu ■ Création de contenu ■ Les deux ■ Aucune



Graphique 12-8 Utilisation de diverses plateformes pour créer ou consulter du contenu : Enseignantes et enseignants ayant répondu « aucune »



Vue d'ensemble

Parmi les technologies énumérées, ce sont les vidéos qui sont le plus largement utilisées. En effet, 79 % des enseignantes et enseignants affirment que leurs élèves les utilisent pour consulter ou créer du contenu. En deuxième place mais assez loin derrière figurent les jeux vidéos avec 48 %. À l'exception des vidéos, cependant, la majorité des enseignantes et enseignants indiquent que leurs élèves n'utilisent pas du tout les cinq autres plateformes pour créer ou consulter du contenu. Les microblogues (82 %) et les balados audios (72 %) sont les deux plateformes les moins utilisées.

Il est important de noter que nous avons seulement demandé aux répondantes et répondants de dire si leurs élèves utilisaient ces technologies pour consulter ou créer du contenu et non à quelle fréquence ils le faisaient. Par exemple, dans le cas des personnes qui indiquent que leurs élèves font les deux, il n'y a aucun moyen, avec les données actuelles, de savoir à quelle fréquence relative les élèves créent et consultent du contenu à l'aide de ces technologies.

La proportion d'enseignantes et d'enseignants qui indiquent que leurs élèves utilisent les blogues, les microblogues, les vidéos et les bandes dessinées numériques pour créer du contenu ou pour créer et consulter du contenu est comparable à la proportion qui indique que les élèves les utilisent pour consulter du contenu seulement. Bon nombre des outils qui favorisent la créativité des élèves sont également utilisés par ceux-ci pour consulter du contenu créatif.

Cependant, en ce qui concerne les balados audios, les élèves sont plus susceptibles de s'en servir pour consulter du contenu seulement (18 %) que pour créer du contenu ou créer et consulter du contenu (10 %). C'est également le cas des jeux vidéos, mais dans une plus grande mesure encore; en effet, presque 4 enseignantes et enseignants sur 10 (39 %) indiquent que leurs élèves se servent des jeux vidéos pour consulter du contenu seulement, comparativement à 9 % qui indiquent que leurs élèves s'en servent pour créer du contenu ou pour créer et consulter du contenu.

Si l'on compare les différents paliers d'enseignement, les enseignantes et enseignants de la maternelle sont considérablement moins susceptibles que leurs homologues de l'élémentaire et du secondaire d'utiliser ces technologies pour appuyer l'apprentissage des élèves. Signalons les exceptions suivantes :

- la consultation de contenu au moyen de vidéos (47 % des enseignantes et enseignants de la maternelle comparativement à 44 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et à 37 % de celles et ceux du secondaire);
- l'utilisation de jeux vidéos pour consulter du contenu; à cet égard, les enseignantes et enseignants de la maternelle (42 %) arrivent juste derrière les enseignantes et enseignants de l'élémentaire (45 %), mais sont loin devant les enseignantes et enseignants du secondaire (28 %).

Blogues

Les enseignants sont plus susceptibles que leurs collègues féminines d'introduire les blogues dans leur enseignement. (Environ 7 enseignantes sur 10 indiquent que leurs élèves n'utilisent pas les blogues, comparativement à 6 enseignants sur 10.) Ces données reflètent peut-être le fait que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à enseigner à la maternelle et à l'élémentaire qu'au secondaire, où les blogues sont utilisés plus fréquemment.

Les enseignantes et enseignants des écoles françaises (78 %) sont beaucoup plus susceptibles que leurs collègues des écoles anglaises (67 %) de dire que leurs élèves n'utilisent pas les blogues en classe. Les enseignantes et enseignants des écoles anglaises (14 %) sont deux fois plus susceptibles que les enseignantes et enseignants des écoles françaises (6 %) de dire que leurs élèves utilisent les blogues tant pour créer que pour consulter du contenu.

Microblogues

Les enseignants (25 %) sont plus susceptibles que leurs homologues féminines (16 %) de dire que leurs élèves utilisent les microblogues en classe. Encore une fois, ces données reflètent peut-être le fait que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à enseigner à la maternelle ou à l'élémentaire. Cependant, comme les élèves utilisent très peu les microblogues dans l'ensemble, il est difficile de tirer des conclusions à partir des différents degrés d'utilisation.

Vidéos

Une plus grande proportion d'enseignants (85 %) que d'enseignantes (78 %) indiquent que leurs élèves consultent ou créent du contenu à l'aide de vidéos.

Les personnes qui enseignent dans de petites écoles (moins de 250 élèves) sont un peu plus susceptibles que celles qui enseignent dans les plus grandes écoles (1 000 élèves ou plus) de dire que leurs élèves n'utilisent pas du tout de vidéos pour consulter ou créer du contenu (22 % contre 17 %).

Balados audios

Les enseignants (36 %) sont plus susceptibles que les enseignantes (26 %) d'indiquer que leurs élèves utilisent les balados audios pour consulter ou créer du contenu.

Bandes dessinées numériques

Les enseignantes et enseignants des écoles anglaises (23 %) sont deux fois plus susceptibles que les enseignantes et enseignants des écoles françaises (11 %) de dire que leurs élèves utilisent les bandes dessinées numériques pour consulter du contenu seulement, tandis que les enseignantes et enseignants des écoles françaises sont presque deux fois plus susceptibles que leurs homologues des écoles anglaises (12 % contre 7 %) de dire que leurs élèves les utilisent

pour créer du contenu. Les enseignantes et enseignants des écoles françaises (13 %) et des écoles anglaises (12 %) sont presque également susceptibles de dire que leurs élèves utilisent ces outils pour la consultation et la création de contenu.

Près de 8 enseignantes et enseignants de la maternelle sur 10 (78 %) n'utilisent pas les bandes dessinées numériques avec leurs élèves, comparativement à 56 % de leurs collègues de l'élémentaire et à 60 % de celles et ceux du secondaire.

Jeux vidéos

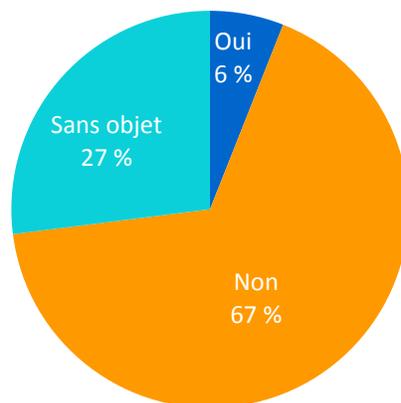
Les personnes qui enseignent dans de petites écoles (moins de 250 élèves — 44 %) sont beaucoup plus susceptibles que celles qui enseignent dans de grandes écoles (1 000 élèves ou plus — 24 %) de dire que leurs élèves utilisent les jeux vidéos pour consulter du contenu seulement (les pourcentages d'enseignantes et d'enseignants qui disent que leurs élèves utilisent les jeux vidéos tant pour consulter que pour créer du contenu ne varient pas beaucoup).

Bien que les enseignantes et enseignants des écoles anglaises (41 %) soient plus susceptibles que les enseignantes et enseignants des écoles françaises (29 %) d'indiquer que leurs élèves utilisent les jeux vidéos pour consulter du contenu seulement, l'écart est beaucoup plus petit (7 % pour les écoles anglaises contre 5 % pour les écoles françaises) chez les enseignantes et enseignants qui indiquent que leurs élèves utilisent les jeux vidéos tant pour consulter que pour créer du contenu. La moitié des enseignantes et enseignants des écoles anglaises disent que leurs élèves n'utilisent les jeux vidéos ni pour la consultation ni pour la création de contenu, comparativement à 63 % des enseignantes et enseignants des écoles françaises.

Plus de la moitié (56 %) des enseignantes et enseignants de la maternelle affirment que leurs élèves n'utilisent les jeux vidéos ni pour consulter ni pour créer de contenu (comparativement à 47 % de leurs collègues de l'élémentaire et à 61 % du secondaire). De plus, le pourcentage d'enseignantes et enseignants dont les élèves utilisent les jeux vidéos pour consulter du contenu seulement est beaucoup plus faible au palier secondaire (28 %) qu'à la maternelle (42 %) et à l'élémentaire (45 %). Les enseignantes et enseignants qui indiquent que leurs élèves utilisent les jeux vidéos pour créer du contenu (y compris celles et ceux qui indiquent que leurs élèves utilisent les jeux vidéos tant pour la création que pour la consultation de contenu) sont rares à la maternelle (2 % seulement comparativement à 8 % à l'élémentaire et à 11 % au secondaire).

13. LES ÉLÈVES DE VOTRE CLASSE APPRENNENT-ILS À ÉCRIRE DES CODES INFORMATIQUES?

Graphique 13-1 Pourcentage d'élèves qui apprennent les codes informatiques



Dans l'ensemble, un faible pourcentage d'enseignantes et enseignants seulement (6 %) ont répondu « oui » à cette question. Un quart (27 %) estiment que cette question ne s'applique pas à eux. Les enseignantes et enseignants de la maternelle sont particulièrement susceptibles de répondre ainsi, 59 % ayant répondu « sans objet », comparativement à 25 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et à 21 % de celles et ceux du secondaire. Cependant, les enseignants sont deux fois plus susceptibles que leurs collègues féminines d'enseigner le codage informatique (11 % contre 5 %).

QUESTIONS QUALITATIVES : EXPÉRIENCES D'ENSEIGNEMENT AVEC LES TECHNOLOGIES EN RÉSEAU LES PLUS RÉUSSIES ET LES MOINS RÉUSSIES

QUESTION 14 : DÉCRIVEZ VOTRE EXPÉRIENCE D'ENSEIGNEMENT AVEC LES TECHNOLOGIES EN RÉSEAU LA PLUS RÉUSSIE D'UN POINT DE VUE PÉDAGOGIQUE.

QUESTION 15 : DÉCRIVEZ VOTRE EXPÉRIENCE D'ENSEIGNEMENT AVEC LES TECHNOLOGIES EN RÉSEAU LA MOINS RÉUSSIE D'UN POINT DE VUE PÉDAGOGIQUE.

Ces deux questions invitaient les enseignantes et enseignants à décrire leurs expériences d'enseignement avec les technologies en réseau les plus réussies et les moins réussies. Étant donné leur caractère ouvert et qualitatif, les réponses ne sont pas analysées dans le présent rapport, mais certaines ont été intégrées à la section de discussion ci-dessous. Les réponses qualitatives feront toutefois l'objet d'une analyse ultérieure.

DISCUSSION

LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS PENSENT QU'IL EST TRÈS IMPORTANT D'ENSEIGNER LA LITTÉRATIE NUMÉRIQUE ET ONT GÉNÉRALEMENT CONFIANCE EN LEUR CAPACITÉ À CET ÉGARD.

Plus de 90 % des enseignantes et enseignants qui ont participé au sondage considèrent qu'il est « très » ou « assez » important que les élèves apprennent *tous* les aspects de la littératie numérique énumérés. Plus de 80 % des enseignantes et enseignants considèrent aussi qu'il est « très » important que leurs élèves apprennent 6 des 8 aspects énumérés. Les sujets que les enseignantes et enseignants jugent particulièrement importants sont la sécurité en ligne, l'adoption d'un comportement approprié en ligne et la gestion de la cyberintimidation, mais les aspects traditionnels de la littératie numérique comme la recherche et la vérification de l'information sont aussi considérés comme importants.

Il est intéressant de noter que, même si le personnel enseignant estime qu'il est important d'apprendre aux élèves à gérer la cyberintimidation, une proportion relativement élevée d'enseignantes et enseignants (32 %) estiment que l'énoncé « Quand mes élèves vivent des conflits en ligne, l'administration me donne un excellent soutien en m'aidant à accompagner mes élèves dans la résolution de ces conflits » ne s'applique pas à eux. Cela laisse entendre que les conflits que vivent les élèves en ligne n'ont souvent pas de répercussion directe sur la classe. Les enseignantes et enseignants aux paliers inférieurs sont plus susceptibles de dire que cet énoncé ne s'applique pas à eux. C'est le cas de 59 % des enseignantes et enseignants de la maternelle, comparativement à 35 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et à 21 % des enseignantes et enseignants du secondaire.

Les enseignantes et enseignants pensent aussi qu'il est important que les élèves comprennent le respect de la vie privée et les paramètres connexes en ligne (88 % jugent cela « très important » et 9 %, « assez » important), et les moyens que prennent les entreprises pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne (69 % jugent cela « très » important et 25 %, « assez » important).

En général, les enseignantes et enseignants ont assez confiance en leur capacité d'enseigner ces sujets : plus de 7 sur 10 sont « très » ou « moyennement » à l'aise avec l'enseignement de tous les aspects de la littératie numérique énumérés dans le sondage. Presque tous les enseignants et enseignantes ont confiance en leur capacité de montrer aux élèves comment rechercher

l'information en ligne (95 % se disent « très » ou « moyennement » à l'aise) et comment assurer leur sécurité en ligne (90 % se disent « très » ou « moyennement » à l'aise). Plus des trois quarts ont confiance en leur capacité d'enseigner aux élèves comment gérer la cyberintimidation (77 % se disent « très » ou « moyennement » à l'aise) et comment utiliser les technologies en réseau pour soutenir l'apprentissage des élèves (75 % se disent « très » ou « moyennement » à l'aise), et de leur faire comprendre ce que font les entreprises pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne (70 % se disent « très » ou « moyennement » à l'aise).

LA PLUPART DES MEMBRES DU PERSONNEL ENSEIGNANT ET DES ÉLÈVES ONT ET UTILISENT DES APPAREILS EN RÉSEAU DANS LA CLASSE.

Les appareils en réseau sont omniprésents dans les salles de classe du Canada. Seulement 3 % des répondantes et répondants affirment que leur école n'en fournit aucun. De plus, les enseignantes et enseignants canadiens qui indiquent que leur école leur en fournit disent aussi les utiliser souvent; la vaste majorité des enseignantes et enseignants les utilisent « beaucoup » ou « un peu » avec leurs élèves¹⁰. Les appareils les plus utilisés sont les ordinateurs de bureau (92 %), les ordinateurs portatifs et blocs-notes (87 %) et les tableaux blancs interactifs (87 %). Tous ces appareils servent depuis longtemps en salle de classe ou remplacent directement des objets plus traditionnels comme le tableau noir ou le rétroprojecteur.

Ces constatations concordent avec le rapport d'HabiloMédias de 2012, *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : La perspective des enseignants*, dans lequel il est dit que, selon les enseignantes et enseignants interrogés, les technologies en réseau étaient moins susceptibles d'être utilisées pour faire participer les élèves à des activités qui n'étaient possibles qu'à l'aide de ces nouvelles technologies, mais qu'elles étaient plus susceptibles d'être utilisées en remplacement de technologies plus anciennes¹¹.

¹⁰ Bien que, comme le montre le tableau 1-b1, les taux d'utilisation diffèrent d'un appareil à l'autre.

¹¹ Valerie STEEVES, *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : La perspective des enseignants*, HabiloMédias, Ottawa, 2012.

Cependant, les résultats de notre sondage indiquent clairement que le réseautage social n'a pas encore été adopté largement par le personnel enseignant. Juste un peu plus de 1 enseignant ou enseignante sur 10 (13 %) s'en sert avec ses élèves à des fins éducatives en classe, et un peu moins de 1 sur 5 (18 %) s'en sert avec ses élèves à des fins éducatives en dehors de la salle de classe. Ces résultats correspondent à ceux de l'enquête *Jeunes Canadiens dans un monde branché* qu'HabiloMédias a menée en 2014 auprès des élèves, qui a révélé que seulement 16 % des élèves avaient déjà communiqué avec des personnes en dehors de la classe à l'aide des réseaux sociaux pendant un exercice d'apprentissage¹².

Les enseignantes et enseignants interrogés dans le cadre de l'étude *La perspective des enseignants* étaient d'avis que les sites de réseautage social pouvaient poser des problèmes aux enseignantes et enseignants : beaucoup choisissaient de ne pas utiliser les réseaux sociaux afin de bien séparer leurs vies personnelle et professionnelle.

Ces inquiétudes peuvent expliquer pourquoi les enseignantes et enseignants préfèrent utiliser Twitter en classe. Cette plateforme utilise par défaut un modèle de *diffusion* (qui permet aux utilisateurs et utilisatrices de « suivre » d'autres utilisateurs et utilisatrices, et d'avoir accès au contenu que ces personnes affichent sans forcément être « suivis » ni afficher eux-mêmes quoi que ce soit), tandis que Facebook utilise par défaut un modèle en *réseau* (quand une personne invite quelqu'un à devenir son « ami », cet ami obtient automatiquement accès à tout ce que la personne affiche, à moins que cette dernière ne prenne des mesures pour limiter l'accès). Twitter serait donc une meilleure plateforme pour « utiliser les médias sociaux pour faire participer les élèves à des échanges plus vastes sur un sujet donné » (72 % des enseignantes et enseignants le font « fréquemment », « de temps en temps » ou « rarement »). Il existe d'ailleurs un certain nombre de sites Twitter bien connus, par exemple des sites qui publient des messages quotidiens sur la Seconde Guerre mondiale¹³ ou des passages du journal de Samuel Pepys¹⁴.

¹² Valerie STEEVES, *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : Experts ou amateurs? Jauger les compétences en littératie numérique des jeunes Canadiens*, HabiloMédias, 2014.

¹³ Alwyn COLLINSON, *WW2 Tweets from 1943*, [En ligne]. [<https://twitter.com/realtimewwii>] (Consulté le 10 octobre 2015).

¹⁴ Phil GIFFORD, *Samuel Pepys*, [En ligne]. [<https://twitter.com/samuelpepys>] (Consulté le 5 octobre 2015).

La maternelle est une « zone de faible technologie » où les élèves sont moins nombreux à posséder leur propre appareil comparativement aux paliers élémentaire et secondaire. Les trois quarts des enseignantes et enseignants de maternelle indiquent que les élèves n'ont pas le droit d'apporter leurs propres appareils en classe. Cependant, les résultats du sondage révèlent qu'en ce qui concerne les appareils fournis par l'école, les tablettes et les ordinateurs de bureau sont fournis plus fréquemment en maternelle qu'aux autres paliers. Les tablettes fournies par l'école sont également plus fréquemment utilisées en maternelle, et les tableaux blancs interactifs sont aussi légèrement plus susceptibles d'être utilisés en maternelle. Les ordinateurs portatifs et blocs-notes sont les seuls, parmi les appareils fournis par l'école, à être beaucoup moins souvent fournis et utilisés en maternelle qu'aux autres paliers.

Les tablettes sont plus fréquemment fournies en maternelle (71 %) qu'à l'élémentaire (62 %) et qu'au secondaire (42 %). Parmi les enseignantes et enseignants qui ont indiqué que leur école en fournissait, 88 % des enseignantes et enseignants de la maternelle disent les utiliser (« beaucoup » ou « un peu »), comparativement à 84 % de leurs collègues de l'élémentaire et à 69 % de leurs collègues du secondaire. Ces données reflètent peut-être le fait que l'écran tactile des tablettes est facile à utiliser pour les élèves qui ne savent pas encore lire¹⁵. Il existe aussi un très grand nombre d'applications éducatives qui peuvent être utilisées sur ces appareils¹⁶. Ce qui est encore plus étonnant, c'est que les enseignantes et enseignants de l'élémentaire font une utilisation presque égale des technologies en réseau, à l'exception des tablettes, à celle que font les enseignantes et enseignants du secondaire.

Cependant, l'âge des élèves pourrait être lié à la tendance voulant que les appareils en réseau causent des problèmes de comportement en classe. Bien que les enseignantes et enseignants du secondaire soient les plus susceptibles d'utiliser la plupart des technologies en réseau énumérées, ils sont aussi les plus susceptibles de penser qu'ils perturbent l'apprentissage : 46 % sont « fortement » ou « plutôt » d'accord avec l'énoncé selon lequel « les appareils en réseau perturbent l'apprentissage en classe en causant des problèmes de discipline »,

¹⁵ J. HOURCADE, S. MASCHER, et autres, *Look, My Baby Is Using an iPad! An Analysis of YouTube Videos of Infants and Toddlers Using Tablets*, travaux de la 33^e conférence annuelle de l'ACM sur les facteurs humains dans les systèmes informatiques, 2015.

¹⁶ Victoria RIDEOUT, *Learning At Home: Families' Educational Media Use in America*, Joan Ganz Cooney Center, 2014.

comparativement à 23 % des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et à 16 % des enseignantes et enseignants de la maternelle. Néanmoins, il est important de noter que les attitudes du personnel enseignant à l'égard des technologies en réseau dans la classe sont positives dans l'ensemble : un grand nombre d'enseignantes et enseignants, tous paliers confondus, sont « fortement » ou « plutôt » en désaccord avec l'énoncé ci-dessus, et la majorité des enseignantes et enseignants sont « fortement » ou « plutôt » d'accord pour dire que les appareils en réseau facilitent l'apprentissage chez les élèves et qu'avec les appareils en réseau, il est plus facile d'adapter l'enseignement aux différents styles d'apprentissage.

LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS AIMERAIENT OBTENIR DAVANTAGE DE SOUTIEN ET D'AUTONOMIE DANS LEUR UTILISATION DES TECHNOLOGIES EN RÉSEAU DANS LA CLASSE.

Les enseignantes et enseignants sont généralement d'avis que les technologies fournissent des outils d'apprentissage utiles, mais sont moins susceptibles de dire qu'ils reçoivent le soutien nécessaire pour en profiter.

Le manque de soutien figure d'ailleurs souvent dans les réponses à la question ouverte sur les expériences pédagogiques avec les technologies en réseau les moins réussies. Bon nombre de répondantes et répondants disent avoir besoin d'un meilleur soutien technique pour ce qui est de l'entretien et de la mise à jour des logiciels, des appareils et des réseaux, en particulier là où les conditions sont plus difficiles comme dans les écoles situées en région éloignée ou nordique, et dans les salles de classe mobiles :

« L'accès à Internet au Nunavut est vraiment mauvais et ne constitue pas une option fiable ou viable dans l'Extrême-Arctique... C'est un grave problème qui porte atteinte à l'égalité d'accès aux ressources éducatives! »

« Disons simplement que la technologie, c'est super... QUAND ÇA FONCTIONNE! »

Les réponses aux questions ouvertes soulignent aussi le fait que, pour certains membres du personnel enseignant, la décision d'utiliser ou non les technologies en réseau est un choix réfléchi fondé sur leur jugement professionnel :

« La technologie n'a pas sa place dans ma classe. À mon avis, elle nuit aux élèves. Je m'efforce plutôt d'aider les élèves à apprendre à nouer des relations, à écouter, à exprimer leur point de vue et à discuter. »

Dans la même veine, les enseignantes et enseignants signalent que les problèmes techniques associés aux autorisations nécessaires pour mettre les logiciels à jour et les problèmes de connexion des élèves aux différents appareils et réseaux constituent des obstacles récurrents à une utilisation réussie des technologies dans la classe. Les membres du personnel enseignant font également particulièrement mention des problèmes associés à l'accès à certains sites Web comme YouTube, qui sont bloqués par l'école ou le district scolaire :

« Les filtres qui bloquent du contenu empêchent souvent de faire des recherches efficaces. »

« Je prépare des leçons à la maison, mais les liens et les programmes ne fonctionnent pas à l'école parce que la technologie est périmée ou que les filtres et les paramètres de l'ordinateur ou du réseau du conseil scolaire bloquent l'accès. »

Ces commentaires rejoignent ceux des enseignantes et enseignants sondés par HabiloMédias, qui figurent dans le rapport *La perspective des enseignants*, où il est dit que le problème le plus fréquemment signalé par les répondantes et répondants était l'incapacité d'utiliser les technologies en réseau en raison des filtres et des politiques scolaires qui interdisent l'utilisation des appareils en réseau dans la classe¹⁷. Le sondage d'HabiloMédias *Jeunes Canadiens dans un monde branché*, mené auprès des élèves, a permis de constater que ce problème n'était pas aussi important pour ceux-ci : 36 % d'entre eux ont déclaré avoir déjà eu de la difficulté à trouver le contenu dont ils avaient besoin pour faire leurs travaux scolaires à cause des filtres. (Il est important de noter que, comme ce sondage n'a été mené qu'auprès d'élèves de la 4^e à la 11^e année, on ne peut pas comparer les chiffres directement.) Cependant, une petite minorité d'élèves (25 %) ont également dit être capables de contourner les filtres, au besoin¹⁸.

¹⁷ Valerie STEEVES, *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : La perspective des enseignants*, HabiloMédias, Ottawa, 2012.

¹⁸ Valerie STEEVES, *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : Experts ou amateurs? Jauger les compétences en littératie numérique des jeunes Canadiens*, HabiloMédias, 2014.

Tandis que les enseignantes et enseignants ont généralement confiance en leur capacité d'enseigner la littératie numérique, le manque de formation sur l'utilisation des nouveaux appareils est souvent considéré comme une barrière à un apprentissage efficace :

« Nous avons un [tableau blanc interactif] dans l'école, mais n'avons jamais reçu de formation pour savoir comment l'utiliser. »

« Le manque de perfectionnement professionnel sur l'utilisation des nouvelles technologies fait qu'il est intimidant d'entreprendre de nouveaux projets à l'aide de ces technologies. »

Ces commentaires correspondent à ceux que l'on retrouve dans le rapport d'HabiloMédias, *La perspective des enseignants*, qui laissent entendre que plusieurs répondantes et répondants étaient frustrés du manque de cours de formation et de perfectionnement professionnel offerts pour les aider à utiliser les technologies afin d'atteindre les objectifs du programme d'études¹⁹.

Le fait que la question du perfectionnement professionnel en poste revienne souvent dans les réponses à la question sur les expériences d'enseignement avec les technologies en réseau les plus réussies laisse entendre que les enseignantes et enseignants s'intéressent beaucoup à cette question :

« L'équipe spécialisée de notre conseil scolaire... nous donne de la formation sur les programmes et donne de la formation aux élèves également. »

Les résultats de notre plus récente étude appuient aussi les résultats d'un sondage national mené auprès des enseignantes et enseignants de l'élémentaire et du secondaire par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants en 2012 sur la relation entre l'utilisation des technologies numériques et un enseignement correspondant à leurs aspirations²⁰.

¹⁹ Valerie STEEVES, *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : La perspective des enseignants*, HabiloMédias, Ottawa, 2012.

²⁰ Bernie FROESE-GERMAIN et autres. *Vues des enseignantes et enseignants sur la relation entre la technologie et un enseignement correspondant à leurs aspirations*, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, 2013.

La vaste majorité des enseignantes et enseignants sondés en 2012 étaient d'accord pour dire que l'utilisation des technologies en salle de classe leur permettait d'enseigner comme ils aspiraient à le faire et les aidait à répondre aux besoins d'apprentissage individuels de leurs élèves. Cependant, leurs opinions étaient plus mitigées sur les questions des ressources technologiques, de l'accès des élèves aux technologies et du perfectionnement professionnel, ce qui laisse supposer qu'il reste beaucoup à faire dans ces domaines.

Les résultats de l'étude de 2012, qui renforcent les résultats de la présente étude, laissent entendre que certaines conditions d'exercice sont nécessaires pour que les nouvelles technologies soutiennent efficacement l'enseignement et l'apprentissage. Les répondants et répondantes au sondage nous ont dit qu'il faudrait, entre autres :

- leur fournir une infrastructure qui appuie efficacement l'utilisation des technologies à l'école;
- leur assurer un accès équitable à du matériel et à des ressources de pointe;
- leur offrir un soutien technique en temps utile pour que les technologies fonctionnent comme elles le devraient afin que l'enseignement se passe bien;
- leur offrir du perfectionnement professionnel approprié, en cours d'emploi et continu afin de leur permettre d'utiliser les nouvelles technologies pour soutenir efficacement l'apprentissage des élèves;
- leur donner des occasions et du temps pour apprendre à maîtriser les nouvelles technologies;
- les appuyer dans leur autonomie professionnelle pour qu'ils puissent déterminer librement la manière d'utiliser au mieux la technologie pour soutenir l'apprentissage;
- leur donner la possibilité de participer aux décisions liées à la technologie en éducation.

Les résultats de l'étude de 2012 indiquent qu'il faut tenir compte du lien étroit entre la pédagogie, le programme d'études et la technologie, en particulier le besoin d'intégrer correctement la technologie dans le programme d'études et les pratiques d'enseignement quotidiennes pour que l'apprentissage des élèves demeure au centre du processus éducatif. Les outils technologiques devraient aider à l'application du programme d'études plutôt que de guider son élaboration.

LES APPAREILS PERSONNELS QUE LES ÉLÈVES PEUVENT LE MOINS SOUVENT APPORTER EN CLASSE SONT ÉGALEMENT CEUX QU’ILS UTILISENT PROBABLEMENT LE PLUS.

La majorité (59 %) des enseignantes et enseignants signalent que les élèves ont le droit d’utiliser en classe au moins un appareil en réseau leur appartenant. Cependant, cette pratique est loin de faire l’unanimité; en effet, 41 % des classes ne permettent pas aux enfants d’apporter d’appareil personnel en classe.

Les appareils personnels que les élèves peuvent le *moins* souvent apporter en classe — baladeurs MP3 (33 %) et téléphones intelligents (41 %) — sont ceux qui sont le plus souvent utilisés. Plus de 9 enseignantes et enseignants sur 10 (92 %) qui indiquent que les élèves ont le droit d’apporter leur téléphone intelligent disent qu’ils les utilisent « beaucoup » ou « un peu » à des fins éducatives, et 87 % des enseignantes et enseignants dont les élèves ont le droit d’apporter leur baladeur MP3 en classe disent que leurs élèves les utilisent « beaucoup » ou « un peu ».

Dans bien des cas, les enseignantes et enseignants n’ont pas le pouvoir de permettre ou non aux élèves d’apporter des appareils en réseau en classe, car cette décision est souvent prise par l’école ou le district scolaire.

L’utilisation des appareils personnels des élèves peut parfois représenter une solution aux préoccupations du personnel enseignant relatives au manque de soutien technique :

« Il arrive souvent que l’Internet ne fonctionne pas dans ma classe. Il est donc risqué de planifier quoi que ce soit qui requiert l’Internet. Son utilisation est une grande source de frustration pour moi et mes élèves. »

« Le wifi n’est PAS fiable DU TOUT dans mon école. Il tombe en panne constamment, ce qui nuit à mon enseignement. Je dois brancher mon appareil pour éviter les contretemps. »

« On peut perdre une demi-heure juste à essayer de se connecter. La motivation à utiliser les nouvelles technologies pour appuyer l’apprentissage et l’enseignement s’en trouve affaiblie. »

Étant donné que les élèves veillent à garder leurs appareils personnels en bon état de fonctionnement et que les téléphones intelligents peuvent télécharger des données grâce aux

réseaux des fournisseurs de services, ces appareils peuvent parfois offrir un accès plus rapide et plus fiable aux ressources en ligne que les réseaux scolaires. Cependant, les téléphones intelligents et cellulaires sont mentionnés plusieurs fois dans les réponses des répondantes et répondants à la question sur les expériences pédagogiques les moins réussies de l'utilisation des technologies en classe, ce qui laisse entendre que leur utilisation peut causer autant de problèmes qu'elle en résout :

« Les élèves utilisent les téléphones intelligents pour chercher de l'information sur un site Web, mais l'écran est trop petit pour bien lire l'information. »

« Les élèves utilisent constamment leurs téléphones en classe pour faire autre chose qu'apprendre. »

Les élèves sondés dans le cadre de l'étude *Jeunes Canadiens dans un monde branché* étaient plus susceptibles de dire qu'ils avaient le droit d'utiliser leurs appareils personnels en classe que ne l'indiquent les résultats du présent sondage : en effet, 29 % des élèves sondés ont affirmé qu'ils n'avaient pas le droit d'apporter leurs propres appareils en classe. Dans le présent sondage, 41 % des enseignantes et enseignants ont dit que leurs élèves n'avaient pas le droit de le faire. Toutefois, il est possible que la différence soit attribuable au fait que l'étude *Jeunes Canadiens dans un monde branché* ne visait que les élèves de la 4^e à la 11^e année, tandis que le présent sondage comprenait également les enseignantes et enseignants de la maternelle et de toutes les années de l'élémentaire²¹.

LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS SE SERVENT DES APPAREILS EN RÉSEAU DANS LEUR CLASSE AFIN DE PRÉSENTER DU CONTENU AUX ÉLÈVES ET DE LEUR PERMETTRE D'EN CRÉER EUX AUSSI.

Une forte proportion d'enseignantes et enseignants estiment que les technologies en réseau sont un bon moyen de présenter du contenu novateur aux élèves et d'encourager ces derniers à créer leur propre contenu.

²¹ Valerie STEEVES, *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : Experts ou amateurs? Jauger les compétences en littératie numérique des jeunes Canadiens*, HabiloMédias, 2014.

Plus de 70 % des enseignantes et enseignants indiquent que leurs élèves consultent du contenu par la voie des vidéos en ligne (y compris ceux qui consultent et créent du contenu), près de la moitié (46 %) indiquent qu'ils le font par la voie des jeux vidéos, et le tiers (33 %), par la voie des bandes dessinées numériques. Près de 4 enseignantes et enseignants sur 10 (38 %) disent avoir fait travailler leurs élèves à la création de vidéos. Ce type de création est un élément important du développement de la littératie numérique, qui va au-delà de l'utilisation et de la compréhension des technologies pour faire des élèves des créateurs de contenu à part entière.

Cependant, la création de contenu à l'aide de technologies autres que les vidéos arrive loin derrière. Ce sont les bandes dessinées numériques qui arrivent au deuxième rang pour ce qui est des utilisations créatives (19 % des élèves utilisent cette technologie soit pour créer du contenu ou pour consulter et créer du contenu).

Le codage informatique est aussi un domaine sous-exploité. Un peu plus de 5 % seulement des personnes sondées l'enseignent à leurs élèves. Cela reflète peut-être la place limitée qu'occupe la programmation informatique dans les programmes d'études (27 % des enseignantes et enseignants estiment que cette question ne s'applique pas à eux). L'applicabilité varie selon le palier d'enseignement. Près de 6 enseignantes et enseignants de la maternelle sur 10 (59 %) indiquent que la question sur le codage informatique ne s'applique pas à eux, comparativement au quart de leurs homologues de l'élémentaire (25 %) et à 21 % de celles et ceux du secondaire. Cependant, cette activité est mentionnée plusieurs fois en tant qu'expérience pédagogique la plus réussie, en particulier dans le cadre d'évènements comme « la journée du code » ou « l'heure du code » :

« Nous avons tenu une journée du code à laquelle ont participé tous les élèves, qui se sont rendu compte de l'importance du codage dans leur vie. »

Offrir davantage de formation sur la programmation informatique pourrait aider les membres du personnel enseignant à initier les élèves au codage informatique dans diverses matières scolaires.

Notre liste d'expériences pédagogiques les plus réussies fait également ressortir la valeur de la création de médias numériques pour le développement de l'esprit civique. Il s'agit d'un élément clé de la littératie numérique, et nos répondantes et répondants reconnaissent que les technologies en réseau peuvent aider les élèves à communiquer les uns avec les autres, et répondre à leurs besoins en tant que citoyennes et citoyens qui s'intéressent aux enjeux du moment.

« Nous utilisons Facebook et Twitter pour prendre connaissance des questions de justice sociale et y réagir (Idle No More, Spread the Word to End the Word, etc.). »

« Les blogues et Twitter permettent de célébrer la communauté. Les élèves ont fait connaître notre communauté au-delà des murs de la classe. »

« Mes élèves ont une voix et cette voix est entendue à l'extérieur des murs de la classe. »

RÉFÉRENCES

COLLINSON, Alwyn. *WW2 Tweets from 1943*, [En ligne]. [<https://twitter.com/realtimewwii>] (Consulté le 10 octobre 2015)

DARRAGH, Ian. « Rescol », *L'Encyclopédie canadienne*, première publication le 3 décembre 2012, dernière modification le 16 décembre 2013. [En ligne]. [<http://encyclopediecanadienne.ca/fr/article/reseau-scolaire-canadien-rescol/>].

FROESE-GERMAIN, Bernie, Richard RIEL et Bob MCGAHEY. *Vues des enseignantes et enseignants sur la relation entre la technologie et un enseignement correspondant à leurs aspirations — Résultats d'un sondage national de la FCE*, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, janvier 2013.

GIFFORD, Phil. *Samuel Pepys*, [En ligne]. [<https://twitter.com/samuelpepys>] (Consulté le 5 octobre 2015).

HARGREAVES, Andy, et Michael FULLAN. *Professional Capital: Transforming Teaching in Every School*, Teachers College Press, New York / Ontario Principals' Council, Toronto, 2012.

HOURCADE, J., S. MASCHER, et autres. *Look, My Baby Is Using an iPad! An Analysis of YouTube Videos of Infants and Toddlers Using Tablets*, travaux de la 33^e conférence annuelle de l'ACM sur les facteurs humains dans les systèmes informatiques, 2015.

RIDEOUT, Victoria. *Learning At Home: Families' Educational Media Use in America*, Joan Ganz Cooney Center, 2014.

STEEVES, Valerie. *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : Experts ou amateurs? Jauger les compétences en littératie numérique des jeunes Canadiens*, HabiloMédias, 2014.

STEEVES, Valerie. *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : La vie en ligne*, HabiloMédias, 2014.

STEEVES, Valerie. *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : La perspective des enseignants*, HabiloMédias, 2012.

Voici les questions auxquelles ont répondu les participantes et participants au sondage.

Survol

La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE), en partenariat avec HabiloMédias, mène un sondage auprès des enseignantes et des enseignants de la maternelle à la 12^e année afin de mieux comprendre l'effet des technologies en réseau sur eux et leur pratique pédagogique. Parmi les sujets explorés figurent l'accessibilité aux technologies en réseau et leur utilisation dans la classe pour soutenir les élèves dans leur apprentissage, les connaissances et compétences du personnel enseignant en ce qui a trait aux technologies en réseau dans le contexte éducatif, et les utilisations créatives des technologies en réseau en éducation. Dans le cadre du sondage, la FCE invitera aussi les enseignants et enseignantes à parler des expériences qu'ils ont vécues avec les technologies en réseau dans leur classe.

Les résultats du sondage serviront à guider la politique d'utilisation des technologies en réseau et la pratique pédagogique connexe par le personnel enseignant du Canada.

Veillez indiquer le nom de l'organisation de l'enseignement dont vous êtes membre :

- Newfoundland and Labrador Teachers' Association (NLTA)
- Prince Edward Island Teachers' Federation (PEITF)
- Nova Scotia Teachers Union (NSTU)
- New Brunswick Teachers' Association (NBTA)
- Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO)
- Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario (FEEO)
- Ontario English Catholic Teachers' Association (OECTA)
- The Manitoba Teachers' Society (MTS)
- Fédération des enseignantes et des enseignants de la Saskatchewan (FES)
- The Alberta Teachers' Association (ATA)
- Syndicat des enseignantes et enseignants du programme francophone de la Colombie-Britannique (SEPF)
- Association des enseignantes et des enseignants du Yukon (AEY)
- Northwest Territories Teachers' Association (NWTTA)
- Nunavut Teachers' Association (NTA)

Enseignez-vous actuellement en salle de classe? (Oui, non)

Appareils fournis par l'école

Lesquels des appareils en réseau suivants votre école fournit-elle en vue d'une utilisation éducative avec les élèves dans la classe? (Cochez toutes les cases pertinentes.)

- Tableaux blancs interactifs
- Ordinateurs de bureau
- Ordinateurs portatifs et blocs-notes
- Tablettes (p. ex. iPad)
- Autres
- Aucun des appareils cités

[Si la réponse « Autres » a été cochée ci-dessus] :

Quels sont les autres appareils en réseau fournis par votre école?

Dans quelle mesure utilisez-vous, avec vos élèves, chacun des appareils en réseau suivants dont vous avez indiqué précédemment qu'ils étaient fournis par votre école? (Beaucoup, un peu, pas du tout)

- Tableaux blancs interactifs
- Ordinateurs de bureau
- Ordinateurs portatifs et blocs-notes
- Tablettes (p. ex. iPad)
- Autres

Appareils fournis par les élèves

Quels sont, parmi les appareils ci-dessous qui appartiennent aux élèves, ceux que les élèves ont le droit d'utiliser dans votre classe à des fins éducatives? (Cochez toutes les réponses pertinentes.)

- Ordinateurs portatifs
- Tablettes
- Baladeurs MP3 (p. ex. iPod)
- Téléphones intelligents
- Autres
- L'école n'autorise pas ces appareils

[Si la réponse « Autres » a été cochée ci-dessus] :

Quels autres appareils appartenant aux élèves ceux-ci ont-ils le droit d'utiliser dans votre classe à des fins éducatives?

Dans quelle mesure les élèves utilisent-ils chacun des appareils leur appartenant ci-dessous, qui, comme vous l'avez indiqué, peuvent être utilisés dans la classe à des fins éducatives? (Beaucoup, un peu, pas du tout)

- Ordinateurs portatifs
- Tablettes
- Baladeurs MP3 (p. ex. iPod)
- Téléphones intelligents
- Autres

UTILISATION DES TECHNOLOGIES EN RÉSEAU POUR APPUYER L'APPRENTISSAGE

Utilisez-vous l'une des méthodes ci-dessous pour soutenir l'apprentissage chez vos élèves?(Fréquemment, de temps en temps, rarement, jamais)

- Répartir les élèves en groupes et utiliser une ou des technologies pour tenir compte des

différents styles d'apprentissage

- Faire travailler les élèves en collaboration avec un document wiki ou Google
- Fournir un accès à des modules d'auto-apprentissage qui permettent aux élèves d'avancer à leur rythme
- Utiliser les médias sociaux pour faire participer les élèves à des échanges plus vastes sur un sujet donné
- Utiliser les technologies en réseau pour que les élèves puissent communiquer avec d'autres personnes à l'extérieur de la classe dans le cadre d'un exercice d'apprentissage (p. ex. avec des spécialistes, des anciens combattants, des membres de la communauté, des élèves d'autres écoles)

Indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés suivants : (Fortement d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord, fortement en désaccord, je ne sais pas)

- Les appareils en réseau facilitent l'apprentissage chez mes élèves
- Avec les appareils en réseau, il est plus facile pour moi d'adapter mon enseignement aux différents styles d'apprentissage
- Les appareils en réseau perturbent l'apprentissage en classe en causant des problèmes de discipline
- Dans la classe, les appareils en réseau minent le respect de la vie privée et le climat de confiance dont les élèves ont pourtant besoin pour s'exprimer librement
- Compte tenu de la diversité qui caractérise ma classe, mes élèves qui utilisent des appareils en réseau le font normalement dans la langue d'enseignement

Arrive-t-il que les sites Web auxquels vous voulez accéder à des fins éducatives dans votre classe soient bloqués par les filtres de l'école ou du conseil ou de la commission scolaire? (Jamais, de temps en temps, fréquemment)

UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX DANS LA CLASSE À DES FINS ÉDUCATIVES

Vous servez-vous des plateformes de réseautage social dans la classe à des fins éducatives (p. ex. Facebook, Twitter)? (Oui, non)

[Si la réponse à la question précédente est « Oui »] :

À quelle fréquence utilisez-vous chacune des plateformes de réseautage social ci-dessous dans votre classe à des fins éducatives? (Fréquemment, de temps en temps, rarement, jamais)

- Facebook
- Twitter
- Instagram
- Tumblr
- Une plateforme de réseautage social spécialement conçue pour le personnel enseignant ou les écoles
- Autres

[Si la réponse au point « Autres » de la question précédente est autre chose que « jamais »] :

Quelles autres plateformes de réseautage social utilisez-vous dans votre classe à des fins éducatives?

UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX À L'EXTÉRIEUR DE LA SALLE DE CLASSE À DES FINS ÉDUCATIVES

Vous servez-vous des réseaux sociaux pour communiquer avec vos élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives? (Oui, non)

[Si la réponse à la question précédente est « Oui »] :

À quelle fréquence utilisez-vous chacune des technologies en réseau ci-dessous pour communiquer avec vos élèves en dehors de la salle de classe à des fins éducatives? (Fréquemment, de temps en temps, rarement, jamais)

- Portail d'apprentissage électronique du district scolaire
- Courriel
- Site Web de la classe
- Intranet de l'école
- Autres

[Si la réponse au point « Autres » de la question précédente est autre chose que « jamais »] :

Quelles autres technologies en réseau utilisez-vous pour communiquer avec vos élèves à l'extérieur de la salle de classe à des fins éducatives?

Quel compte utilisez-vous sur les réseaux sociaux pour communiquer avec vos élèves à l'extérieur de la salle de classe à des fins éducatives?

- Votre compte personnel
- Un compte consacré aux élèves
- Les deux

SOUTIEN À L'INTÉGRATION DE LA TECHNOLOGIE DANS LA PRATIQUE PÉDAGOGIQUE

Indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés suivants : (Fortement d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord, fortement en désaccord, sans objet)

- Mon école ou district me donnent suffisamment de soutien dans mon utilisation des divers types de technologies en réseau
- Mon école ou district me donnent suffisamment de soutien dans mon utilisation des divers types de technologies en réseau pour atteindre les objectifs du programme d'études
- Quand mes élèves vivent des conflits en ligne, l'administration me donne un excellent

soutien en m'aidant à accompagner mes élèves dans la résolution de ces conflits

RENFORCEMENT DE LA MAITRISE DES TECHNOLOGIES EN RÉSEAU CHEZ LES ÉLÈVES

Dans quelle mesure est-il important que vos élèves maîtrisent chacun des aspects suivants? (Très important, assez important, pas important)

- La recherche d'information en ligne
- La vérification de la crédibilité, de la pertinence et de l'exactitude de l'information en ligne
- La compréhension du respect de la vie privée et des paramètres connexes en ligne
- L'adoption d'un comportement approprié en ligne
- La sécurité en ligne
- La gestion de la cyberintimidation
- L'analyse critique des messages (p. ex. les publicités et les stéréotypes) qui circulent plus ou moins ouvertement dans le cyberspace
- La compréhension des moyens utilisés par les organisations ou entreprises pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne

CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES EN CE QUI A TRAIT AUX TECHNOLOGIES EN RÉSEAU DANS LE CONTEXTE ÉDUCATIF

Dans quelle mesure vous sentez-vous à l'aise, compte tenu de vos connaissances et compétences, avec l'enseignement des aspects ci-dessous qui se rapportent aux technologies en réseau? (Très à l'aise, moyennement à l'aise, pas à l'aise, sans objet)

- Les politiques de l'école ou du conseil ou de la commission scolaire sur l'accès en ligne dans la salle de classe
- La recherche d'information en ligne
- La vérification de la crédibilité, de la pertinence et de l'exactitude de l'information en ligne
- La compréhension du respect de la vie privée et des paramètres connexes en ligne
- La connaissance de ce qui est légal et illégal en ligne
- La sécurité en ligne
- La gestion de la cyberintimidation
- La compréhension des moyens utilisés par les organisations ou entreprises pour recueillir et utiliser l'information personnelle en ligne
- L'utilisation des technologies en réseau pour appuyer l'apprentissage des élèves

UTILISATIONS CRÉATIVES DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES DANS LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

Indiquez quel type de travail vos élèves font dans le cadre de chacune des activités d'apprentissage suivantes : (Consultation du contenu, création du contenu, les deux, aucune)

- Blogues
- Microblogues (p. ex. Twitter, Instagram)
- Vidéos
- Balados audios
- Bandes dessinées numériques
- Jeux vidéos

Les élèves de votre classe apprennent-ils à écrire des codes informatiques? (Oui, non, sans objet)

EXPÉRIENCES D'ENSEIGNEMENT AVEC LES TECHNOLOGIES EN RÉSEAU

Décrivez votre expérience d'enseignement avec les technologies en réseau la plus réussie d'un point de vue pédagogique.

Décrivez votre expérience d'enseignement avec les technologies en réseau la moins réussie d'un point de vue pédagogique.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES GÉNÉRALES

Laquelle des réponses suivantes décrit le mieux votre emploi actuel?

- Enseignante ou enseignant en classe
- Administratrice ou administrateur scolaire

- Enseignante ou enseignant de l'enfance en difficulté / enseignante-ressource ou enseignant-ressource
- Enseignante-bibliothécaire ou enseignant-bibliothécaire
- Conseillère ou conseiller en orientation
- Autres

À quel palier enseignez-vous principalement?

- Maternelle ou jardin d'enfants
- Palier élémentaire
- Palier secondaire

L'école où vous enseignez est :

- Une école de langue anglaise (y compris l'immersion en français)
- Une école de langue française (langue première)
- Autre

Veillez indiquer votre sexe :

- Féminin
- Masculin
- Sexe non déclaré / Genre neutre
- Je préfère ne pas répondre

Depuis combien de temps enseignez-vous dans le système d'éducation publique?

- Moins de 5 ans
- De 5 à 14 ans
- De 15 à 24 ans
- 25 ans ou plus

Veillez indiquer l'effectif scolaire de l'école où vous enseignez principalement :

- Moins de 250 élèves
- De 250 à 499 élèves
- De 500 à 749 élèves
- De 750 à 999 élèves
- 1 000 élèves ou plus

Les élèves qui fréquentent l'école où vous enseignez viennent :

- De régions urbaines principalement
- De régions rurales principalement
- De régions rurales et de régions urbaines presque à parts égales

MÉTHODOLOGIE

Le **Sondage de la FCE sur les technologies en réseau dans la classe** a été mené par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) en collaboration avec HabiloMédias du 2 au 9 février 2015. Un total de 4 043 personnes ayant indiqué qu'elles travaillaient comme enseignantes ou enseignants en classe ont répondu au sondage en ligne. Sur les 5 109 personnes qui ont voulu participer au sondage, 1 066 n'ont pas pu le faire, car elles n'enseignaient pas en salle de classe à ce moment-là.

La FCE a conçu le sondage à l'aide d'un logiciel et préparé des lettres invitant le personnel enseignant à prendre part au sondage. Ces lettres étaient rédigées dans les deux langues officielles et contenaient des liens distincts vers les deux versions du sondage. Les répondants et répondantes avaient le choix de répondre au sondage en français ou en anglais.

Un total de 14 organisations Membres de la FCE ont participé au sondage. Elles ont, en général, envoyé la lettre d'invitation à participer au sondage à un échantillon de leurs enseignantes et enseignants membres respectifs. Les résultats qui font l'objet du présent rapport se fondent seulement sur les réponses des enseignantes et enseignants qui ont répondu au sondage.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES GÉNÉRALES

Sexe

Les personnes répondantes se répartissent comme suit : 2 902 femmes, 966 hommes, 11 personnes ayant déclaré « Sexe non déclaré / Genre neutre » et 164 personnes qui ont préféré ne pas répondre.

Palier d'enseignement

Les résultats englobent les réponses de 333 enseignantes et enseignants de la maternelle ou du jardin d'enfants, de 2 343 enseignantes et enseignants du palier élémentaire, et de 1 367 enseignantes et enseignants du palier secondaire.

Langue d'enseignement

Plus de 3 400 réponses (3 416) proviennent d'enseignantes et enseignants d'écoles de langue anglaise (y compris l'immersion en français), 502 d'enseignantes et enseignants d'écoles de langue française (langue première) et 125, d'enseignantes et enseignants d'« autres » écoles.

Années d'expérience de l'enseignement

Un total de 413 répondantes et répondants ont moins de 5 années d'expérience de l'enseignement dans le système d'éducation publique, tandis que 1 670 ont entre 5 et 14 années d'expérience, 1 251 ont entre 15 et 24 années d'expérience, et 709 ont 25 années d'expérience ou plus.

Effectif scolaire

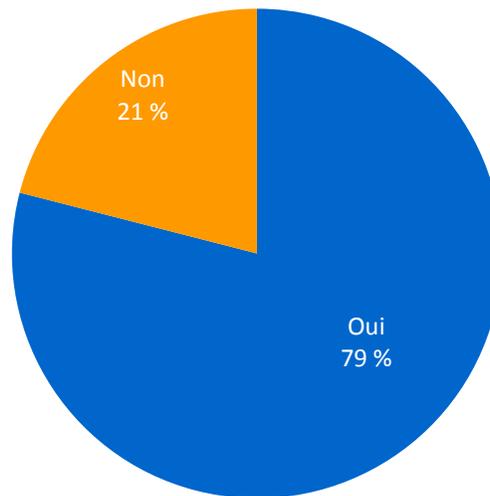
En ce qui concerne l'effectif scolaire, voici où les répondantes et répondants enseignent principalement : 1 108 enseignent dans des écoles comptant moins de 250 élèves, 1 552 dans des écoles comptant de 250 à 499 élèves, 745 dans des écoles comptant de 500 à 749 élèves, 314 dans des écoles comptant de 750 à 999 élèves et 324 dans des écoles comptant 1 000 élèves ou plus.

Région de résidence

Un total de 2 289 répondantes et répondants indiquent que les élèves qui fréquentent leur école viennent de régions urbaines principalement, tandis que 1 187 indiquent qu'ils viennent de régions rurales principalement et 567 indiquent qu'ils viennent de régions urbaines et de régions rurales presque à parts égales.

RÉPARTITION PRÉCISE POUR CHAQUE QUESTION

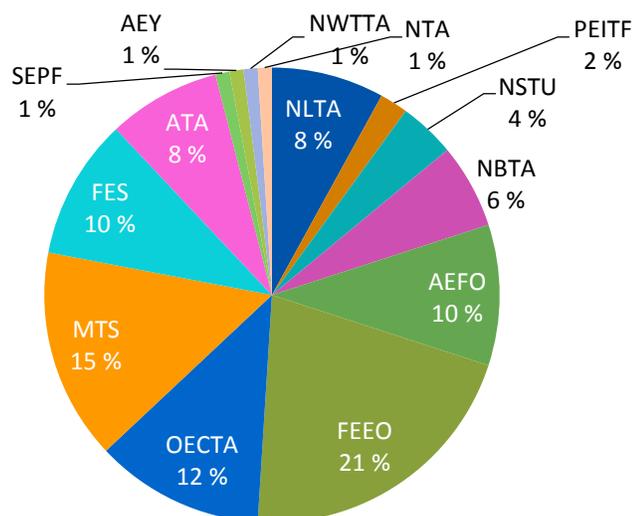
ENSEIGNEZ-VOUS ACTUELLEMENT EN SALLE DE CLASSE?



	Pourcentage	Nombre
Oui	79,1 %	4 043
Non	20,9 %	1 066
Total	100,0 %	5 109

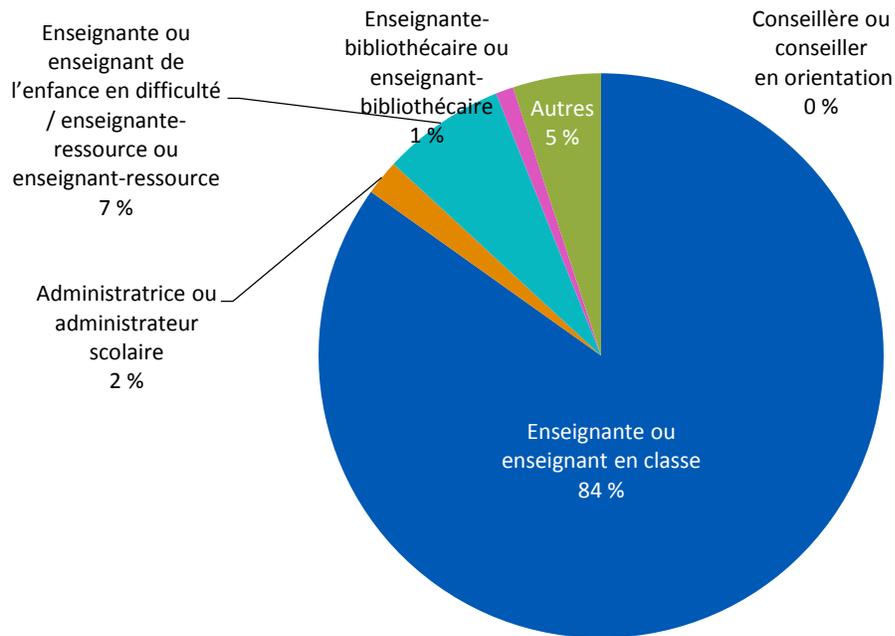
VEUILLEZ INDIQUER LE NOM DE L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT DONT VOUS ÊTES MEMBRE :

(Selon les réponses des personnes ayant indiqué qu'elles travaillaient à ce moment-là comme enseignantes ou enseignants en classe)



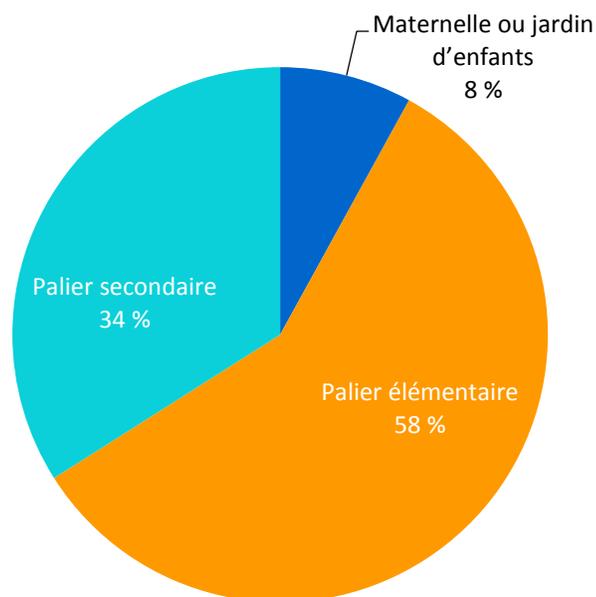
	Pourcentage	Nombre
NLTA	8,0 %	322
PEITF	2,1 %	86
NSTU	3,8 %	154
NBTA	6,0 %	243
AEFO	9,6 %	387
FEEO	21,0 %	848
OECTA	11,9 %	481
MTS	15,3 %	619
FES	10,1 %	409
ATA	8,5 %	343
SEP	0,9 %	36
AEY	0,7 %	30
NWT	1,3 %	52
NTA	0,8 %	33
Total	100,0 %	4 043

LAQUELLE DES RÉPONSES SUIVANTES DÉCRIT LE MIEUX VOTRE EMPLOI ACTUEL?



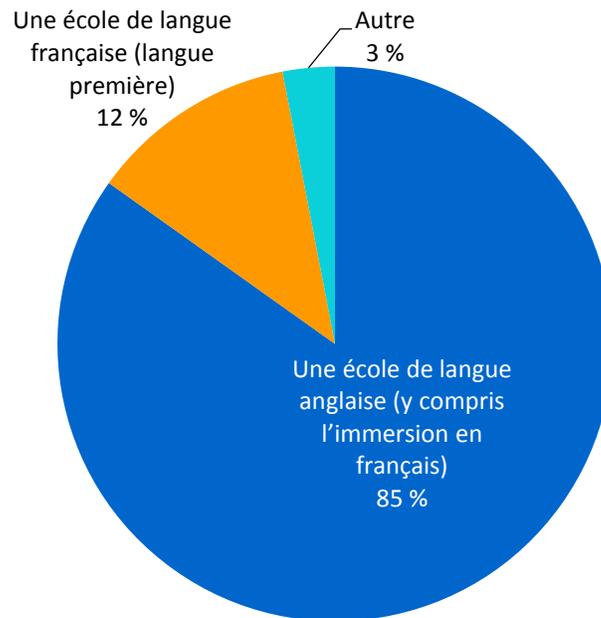
	Pourcentage	Nombre
Enseignante ou enseignant en classe	84,2 %	3 405
Administratrice ou administrateur scolaire	2,2 %	87
Enseignante ou enseignant de l'enfance en difficulté / enseignante-ressource ou enseignant-ressource	7,1 %	286
Enseignante-bibliothécaire ou enseignant-bibliothécaire	1,0 %	41
Conseillère ou conseiller en orientation	0,5 %	18
Autres	5,1 %	206
Total	100,0 %	4 043

À QUEL PALIER ENSEIGNEZ-VOUS PRINCIPALEMENT?



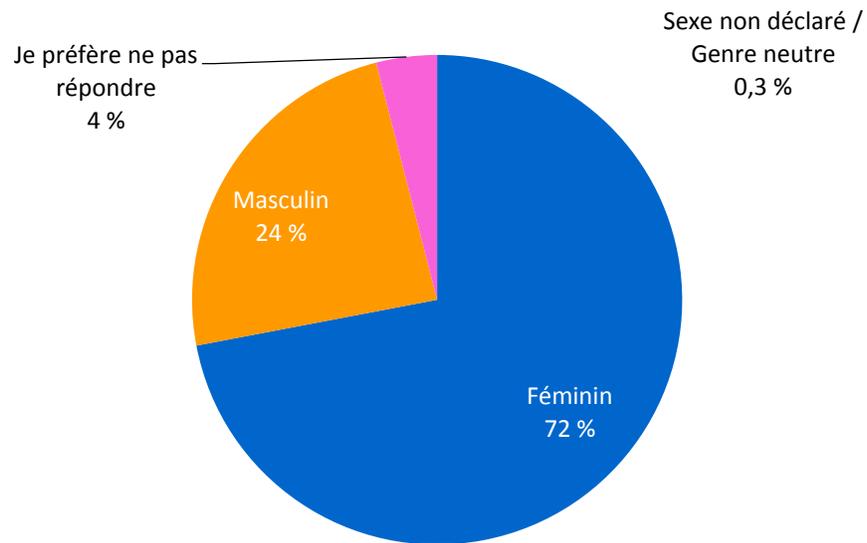
	Pourcentage	Nombre
Maternelle ou jardin d'enfants	8,2 %	333
Palier élémentaire	58,0 %	2 343
Palier secondaire	33,8 %	1 367
Total	100,0 %	4 043

L'ÉCOLE OÙ VOUS ENSEIGNEZ EST :



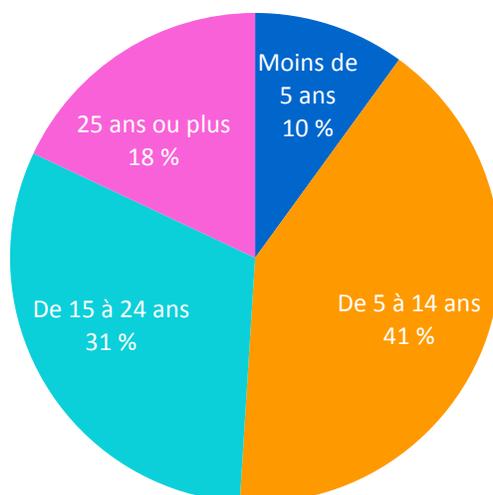
	Pourcentage	Nombre
Une école de langue anglaise (y compris l'immersion en français)	84,5 %	3 416
Une école de langue française (langue première)	12,4 %	502
Autres	3,1 %	125
Total	100,0 %	4 043

VEUILLEZ INDIQUER VOTRE SEXE :



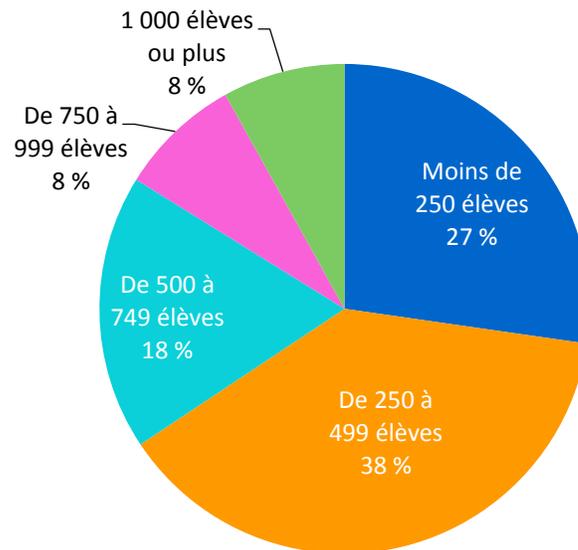
	Pourcentage	Nombre
Féminin	71,8 %	2 902
Masculin	23,9 %	966
Sexe non déclaré / Genre neutre	0,3 %	11
Je préfère ne pas répondre	4,1 %	164
Total	100,0 %	4 043

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ENSEIGNEZ-VOUS DANS LE SYSTÈME D'ÉDUCATION PUBLIQUE?



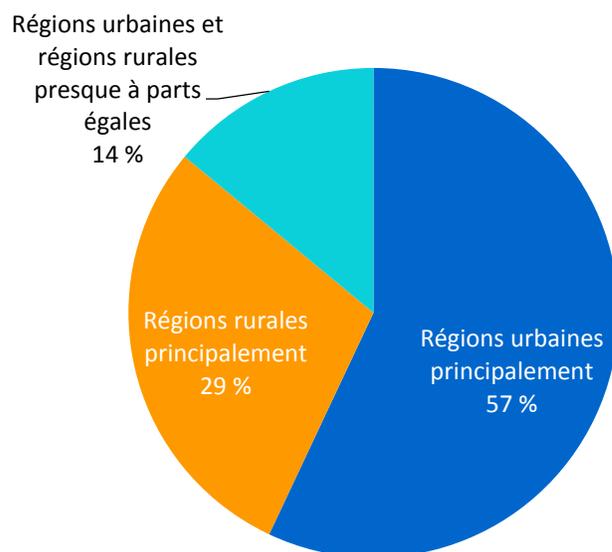
	Pourcentage	Nombre
Moins de 5 ans	10,2 %	413
De 5 à 14 ans	41,3 %	1 670
De 15 à 24 ans	30,9 %	1 251
25 ans ou plus	17,5 %	709
Total	100,0 %	4 043

VEUILLEZ INDIQUER L'FFECTIF SCOLAIRE DE L'ÉCOLE OÙ VOUS ENSEIGNEZ PRINCIPALEMENT :



	Pourcentage	Nombre
Moins de 250 élèves	27,4 %	1 108
De 250 à 499 élèves	38,4 %	1 552
De 500 à 749 élèves	18,4 %	745
De 750 à 999 élèves	7,8 %	314
1 000 élèves ou plus	8,0 %	324
Total	100,0 %	4 043

LES ÉLÈVES QUI FRÉQUENTENT L'ÉCOLE OÙ VOUS ENSEIGNEZ VIENNENT :



	Pourcentage	Nombre
Régions urbaines principalement	56,6 %	2 289
Régions rurales principalement	29,4 %	1 187
Régions urbaines et régions rurales presque à parts égales	14,0 %	567
Total	100,0 %	4 043